21-2

Ornithos

Revue d'ornithologie de terrain

Les oiseaux rares en France en 2012 : 30e rapport du CHN
Fréquentation à long terme de sites de reproduction par le Faucon crécerelle en Bourgogne

Deuxième mention française du Bécassin à bec court
Analyses bibliographiques – Infos ornithologiques
Nouvelles ornithos françaises en images : janvier-avril 2014

Mars-Avril
2014 (n° 106)

ISSN 1254-2962 – 8 €

Ornithos

Numéro 21-2 — Revue d'ornithologie de terrain — Mars-Avril 2014

65 Les oiseaux rares en France en 2012 : 30e rapport du CHN
Rares birds in France in 2012 : 30th report of the French Rarities Committee (CHN)
Yves Kayser, Benoît Paepegaey & le CHN

108 Analyses bibliographiques
Reviews
Jean-Marc Thiollay

110 Les nouvelles ornithos françaises en images. Janvier-Avril 2014
French Reports : January-April 2014
Marc Duquet

112 Notes. Deuxième mention d'un Bécassin à bec court en France – Fréquentation à long terme de sites de reproduction par le Faucon crécerelle
Notes. Second record of Short-billed Dowitcher for France – Long term occupancy of nest sites in Kestrel
Y. Dubois & C. Louvet – L. Strenna & N. Boileau

120 Infos – *News*
Marc Duquet & Walter Belis

Photo de couverture : Hirondelle à front blanc *Petrochelidon pyrrhonota*, Ouessant, Finistère, octobre 2012 (Aurélien Audevard).
Dessins au trait (François Desbordes) : **65** « Rapport CHN », **108** « Analyses bibliographiques », **110** « Nouvelles ornithos ».
Photo de fond : 120 Avocettes élégantes *Recurvirostra avosetta*, Charente-Maritime, novembre 2006 (Matthieu Vaslin).

Ornithos
Revue éditée par la Ligue pour la Protection des Oiseaux
Les Fonderies Royales, BP 90263, 17305 ROCHEFORT CEDEX
Tél. 05 46 82 12 34 – E-mail : *ornithos@lpo.fr* – Site Internet : *www.lpo.fr*
Responsable des publications LPO, conseiller éditorial : Yann Hermieu
Directeur de publication : Philippe J. Dubois (*pjdubois@orange.fr*)
Rédacteur en Chef : Marc Duquet (*ornithos@lpo.fr*)
Comité de rédaction : Pierre Crouzier, Bernard Deceuninck, Philippe J. Dubois, Olivier Duriez, Marc Duquet, Jean-Yves Frémont, Yann Hermieu, Guilhem Lesaffre, Georges Olioso, Cédric Peignot, Gwenaël Quaintenne, Sébastien Reeber, Pierre Yésou, Maxime Zucca.
Maquette : « Les Petits Hommes » **Mise en page** : Marc Duquet
Résumés anglais : D' Griff J. Warrilow **Correction** : Guilhem Lesaffre
Articles, notes, courriers, photos et dessins pour publication :
Marc Duquet, *Ornithos*, 22 avenue du Tambourin, 34230 VENDÉMIAN
Tél. 04 67 96 77 90 ou 06 10 83 38 52 – E-mail : *ornithos@lpo.fr*
Marketing et promotion : Yann Hermieu, LPO, Les Fonderies Royales, BP 90263, F-17305 ROCHEFORT CEDEX. Tél. 05 46 82 12 34
Abonnements et achat de numéros : Béatrice Bertrand, LPO, BP 90263, F-17305 ROCHEFORT CEDEX. Tél. 05 46 82 12 41 – E-mail : *adhesion@lpo.fr*
Tarif d'abonnement 2014 (6 numéros) : France et Europe ; membre LPO 39 € ; non-membre LPO 44 € ; paiement par carte bancaire ou par chèque libellé à l'ordre de la Ligue pour la Protection des Oiseaux (ou LPO).
Photogravure : Lézard Graphique, Aytré. **Impression** : Imprimerie Lagarde, Breuillet, labellisée Imprim'Vert. **N° de commission paritaire** : 1215 G 87371
ISSN 1254-2962. **Dépôt légal** : bimestriel, mars-avril 2014

© LPO – Tous droits de reproduction (textes et illustrations) réservés pour tous pays

La revue *Ornithos* publie des articles et des notes traitant de l'observation, de l'identification, du statut, de la biologie et de la protection des oiseaux du Paléarctique occidental, en particulier de France. *Ornithos* publie divers rapports annuels (Comité d'Homologation National, Comité de suivi des Migrateurs Rares, Comité des nicheurs rares et menacés en France, etc.) et diverses études et enquêtes ornithologiques. Les propositions d'articles et de notes doivent porter sur : le statut d'espèces d'oiseaux appartenant à l'avifaune française ; l'identification des oiseaux susceptibles d'être vus en France ou en Europe de l'Ouest ; la description de sites français ou internationaux intéressants pour l'observation des oiseaux ; tout sujet ayant trait à l'ornithologie de terrain et à l'avifaunistique française. Les auteurs d'articles et notes s'engagent à réserver à *Ornithos* l'exclusivité des textes qu'ils proposent. Les manuscrits doivent être adressés sur support informatique (CD ou DVD) ou par e-mail (adresse : *ornithos@lpo.fr*), sous forme de fichiers *Word* (ou au format RTF) pour le texte (seul sans illustration). Les photographies numériques (au format brut, ni recadré ni retouché, JPEG de préférence) doivent être envoyés séparément. Pour les cartes et les graphiques, un modèle sur support papier ou fichier JPEG et un tableau des valeurs sont requis (un fichier vectoriel enregistré en EPS ou WMF convient également). L'ordre systématique, les noms scientifiques, les noms français et les noms anglais utilisés dans *Ornithos* suivent la *Liste des oiseaux du Paléarctique occidental* (*Ornithos* 18-3 : I-XXVIII). Pour les oiseaux ne figurant pas sur cette liste, l'ordre systématique et la nomenclature utilisés sont ceux de l'ouvrage *Noms français des oiseaux du monde* (MultiMondes 1993).

Représentant français de *BirdLife International*, la Ligue pour la Protection des Oiseaux publie également chaque trimestre *L'OISEAU magazine*, la revue nature de la LPO, ainsi qu'un supplément annuel consacré aux Rapaces.
Agir pour l'oiseau libre en adhérant à la LPO.

Les oiseaux rares en France en 2012

30e rapport du Comité d'Homologation National

Yves Kayser, Benoît Paepegaey & le CHN

Ce 30e rapport du Comité d'Homologation National couvre l'année 2012. Le nombre de 614 fiches examinées par le CHN est légèrement inférieur à celui de l'année 2012. Une nouvelle fois, les données de Buse pattue *Buteo lagopus*, Goéland à ailes blanches *Larus glaucoides* et de Mésange à longue queue nordique *Aegithalos caudatus caudatus* ont largement contribué à ce nombre important de fiches examinées. Le taux d'acceptation des fiches est globalement constant puisqu'il atteint 82% en 2012 contre 84% en 2011 (fig. 1).

En 2012, la réunion plénière s'est tenue les 9 et 10 juin à Paris. À l'issue de cette réunion, le CHN comptait 10 membres et il a été décidé que deux membres seraient renouvelés chaque année. La durée du mandat passe quant à elle à cinq ans. Suite à cette réunion, le CHN comptait comme membres votants : Philippe J. Dubois, Nidal Issa, Frédéric Jiguet, Jean-Pierre Jordan, Yves Kayser, Benoît Paepegaey (Président), Julien Piette, Sébastien Reeber (Secrétaire), Matthieu Vaslin et Alain Verneau. Comme en 2011, Amine Flitti reste attaché au CHN en tant que vérificateur du site Oiseaux rares (*www.ornitho.fr*), portail national de la base de données en ligne *VisioNature*.

En 2013, les mandats de Philippe J. Dubois et de Sébastien Reeber ont pris fin. Nous les remercions tous les deux pour le travail effectué et pour leurs compétences ornithologiques. Sébastien a par ailleurs tenu le secrétariat du CHN durant huit années, tâche qu'il a assumée avec un grand sérieux et un investissement sans faille. Yves Kayser a pris la suite du travail de secrétaire. Deux nouvelles candidatures ont par ailleurs été approuvées en 2013 : celles d'Alain De Broyer et de Sébastien Provost qui rejoignent donc le CHN. Pour 2014, deux nouveaux postes sont à pourvoir.

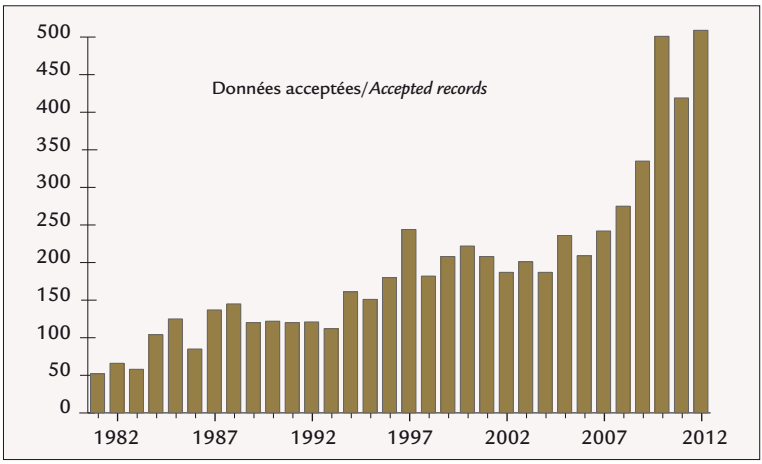


fig. **1.** Nombre de données homologuées par le CHN depuis sa création en 1981, pour les taxons actuellement soumis à homologation nationale et hors données issues de programmes de suivi par satellite. *Annual number of records accepted by the French Rarities Committee (CHN), 1981-2012. Data refer only to taxa currently considered by CHN, except data of birds tracked by satelite telemetry.*

Site web du CHN

Mis en ligne en avril 2011, le site web du CHN (*www.chn-france.org*) remplit depuis ses fonctions, en mettant la base de données à la disposition de tous. Ce site fournit aussi l'ensemble des informations nécessaires sur le CHN, ses objectifs, son fonctionnement, ses travaux et la façon d'y contribuer. S'y trouvent également tous les documents téléchargeables utiles (fiches vierges, liste des taxons soumis à homologation nationale, rapports annuels parus dans *Ornithos*, etc.). Afin de rendre la base de données la plus exacte possible, nous appelons chacun à nous signaler les éventuelles erreurs qui y seraient détectées, par exemple sur les lieux ou les dates (*homologation.chn@gmail.com*).

Fonctionnement du CHN

Traitement des observations publiées avec photos

Le CHN rappelle une nouvelle fois que les photos publiées sur Internet et ne faisant pas l'objet de fiches descriptives sont traitées. Cependant, la saisie d'observations sur les différentes bases de données en ligne *VisioNature*, même avec photographie, n'équivaut pas à l'envoi d'une fiche au CHN. Si aucune fiche n'est envoyée, la donnée est examinée avec un an de décalage par rapport au rapport annuel courant. Dans ce cas, les données rejetées ne sont pas publiées, et les données acceptées le sont en précisant la source électronique (lien vers le site web) en lieu et place du nom des observateurs.

Publication des données issues de suivis par satellite

Les données issues de programmes de radio-tracking (aigles par exemple) ne figureront plus dans le rapport annuel. En effet, ces données, souvent très nombreuses de par la nature même du procédé de collecte, risquent de se multiplier encore avec l'amélioration technique du matériel, la diminution de son coût et la multiplication des programmes. Ces données seront donc publiées sur le site web du CHN, et un rappel sera systématiquement fait dans le rapport annuel.

Travaux du CHN

Homologation des données d'Aigle criard *Aquila clanga* et d'Aigle pomarin *A. pomarina*

Comme cela a déjà été évoqué par le passé, les cas d'hybridation entre l'Aigle criard *Aquila clanga* et l'Aigle pomarin *A. pomarina* dans la zone de sympatrie des deux espèces sont répandus (Löhmus & Väli 2001, Väli *et al.* 2010, Väli 2011). Les observations d'oiseaux présentant des caractères intermédiaires entre les deux espèces augmentent en Europe et le CHN a décidé depuis peu d'être encore plus prudent et plus exigeant quant à l'acceptation des aigles de ces espèces (Kayser & le CHN 2013).
Afin de pouvoir à l'avenir déterminer avec le plus de certitude possible ces rapaces, il faudra conjuguer un nombre important de critères et essayer de fournir un maximum de photographies. Dans le cas de descriptions qui se rapprochent de ces deux espèces mais sur lesquelles le CHN ne peut pas être certain qu'il s'agisse bien du taxon proposé et ne peut écarter avec certitude un hybride, l'oiseau sera placé dans une catégorie « type Criard » ou « type Pomarin ». Si de forts doutes subsistent quant à l'identité spécifique de l'oiseau proposé ou s'il est avéré qu'il s'agit d'un hybride, la donnée sera rejetée.

Homologation des données de Buse des steppes *Buteo buteo vulpinus* et publication

Rappelons également que les données de Buses des steppes *Buteo buteo vulpinus* ont été révisées et feront de la part du CHN l'objet d'une publication à part. Les fiches de cette espèce sont actuellement jugées à partir des nouvelles connaissances apportées par van Duivendijk (2011), et le CHN n'acceptera que les données d'individus de forme rousse appuyées par de très bonnes photos, des vidéos ou, mieux encore, par des données biométriques.

1. Aigle criard *Aquila clanga*, juvénile, sultanat d'Oman, octobre 2004 (Marc Duquet). *Juvenile Great Spotted Eagle.*

Révision des données homologuées de Faucon lanier *Falco biarmicus*

La révision des données de Faucon lanier *Falco biarmicus* homologuées est actuellement en cours. Cette révision est justifiée par la complexité de l'identification de cette espèce et de sa séparation par rapport aux espèces proches et aux hybrides de grands faucons. Les photos qui accompagnent les fiches ont permis de mieux cerner les risques de confusion et montrent que la plupart d'entre eux sont liés aux jeunes Faucons pèlerins *F. peregrinus*. Certains oiseaux, notamment de la sous-espèce *calidus* ou plus prudemment « de type *calidus* », peuvent effectivement ressembler à des Faucons laniers (Duquet 2011). Certaines espèces proches, comme le Faucon laggar *F. jugger* ou le Faucon des prairies *F. mexicanus*, peuvent s'échapper de fauconnerie et doivent également pouvoir être éliminées lors de l'identification. Enfin, il s'ajoute à cela l'évidence que des hybrides, particulièrement nombreux en fauconnerie, s'échappent de temps à autres, et viennent ajouter à la confusion (Eastham & Nicholls 2005).

Envoi des fiches d'homologation

Le CHN tient à rappeler qu'il est préférable de rédiger la fiche – disponible auprès du secrétariat (*homologation.chn@gmail.com*) et sur le site web du CHN (*www.chn-france.org*) – dès que possible après l'observation, y compris si vous n'êtes pas le découvreur de l'oiseau. Cela évite une publication tardive des données ou la nécessité de publier des compléments et/ou rectificatifs à des données déjà parues. La transmission rapide des fiches permet également de tenir le rythme de parution du rapport et de rester ainsi au plus près de l'actualité ornithologique. À noter aussi que les documents photographiques obtenus par les observateurs non découvreurs peuvent être des compléments précieux aux fiches déjà reçues. Ils sont toujours les bienvenus ! Le travail du CHN est d'autant plus appréciable et utile à tous que le nombre de fiches qui lui parviennent est important. N'hésitez donc pas à nous faire parvenir des fiches descriptives ou des photographies d'oiseaux que vous avez observés et dont vous ne verriez pas mention dans les rapports du CHN. Paradoxalement, les oiseaux vus par de nombreux observateurs sur des sites très courus (Camargue, Ouessant...) sont souvent oubliés... Enfin, le secrétariat du CHN étant désormais informatisé, il est demandé à chacun d'envoyer ses documents de préférence par mail à l'adresse du CHN (*homologation.chn@gmail.com*). Ceci permet de gagner du temps dans leur traitement et leur publication. Le format Word est préféré, en joignant les éventuelles images séparément.

Fiches et photos

Il est également important de souligner une nouvelle fois qu'en dépit du développement rapide de la digiscopie et de la photo numérique en général, et donc des nombreuses photos d'oiseaux occasionnels qu'elles génèrent, rien ne peut remplacer une bonne description écrite, incluant aussi des détails sur le comportement de l'oiseau. Les films et les photographies, numériques ou non, enrichissent réellement les fiches et s'avèrent tout à fait précieux. Cependant, ils peuvent aussi être trompeurs et soulever parfois des questions inutiles auxquelles une description permettrait de répondre facilement. Ce point est fondamental dans la détermination d'espèces ou de sous-espèces délicates. Le CHN conseille donc aux observateurs de ne pas envoyer de fiches sans description, fondées seulement sur une ou plusieurs images, aussi bonnes soient-elles.

Les faits marquants

Une réplique de l'hivernage sans précédent de Buses pattues *Buteo lagopus* a été notée au début de l'année 2012. Les conditions météorologiques de janvier ont à nouveau entraîné une importante arrivée de Goélands à ailes blanches *Larus glaucoides*. L'année a par ailleurs été marquée par un nombre record d'observations de Busards pâles *Circus macrourus* et de Marouettes de Baillon *Porzana pusilla*. Cette dernière espèce a même été découverte nicheuse en deux localités. On relève le premier cas d'hivernage du Bécasseau minuscule *Calidris minutilla*, tandis que les hivernages successifs d'une Tourterelle orientale *Streptopelia orientalis* constituent un fait exceptionnel. Une nouvelle fois, des effectifs remarquables ont été enregistrés pour le Cormoran pygmée *Phalacrocorax pygmaeus* (cinq données pour quatre oiseaux). Pas moins de quatre Pipits à dos olive *Anthus hodgsoni* ont été contactés, ainsi que cinq Rousserolles isabelles *Acrocephalus agricola* : pour ces deux espèces, 2012 établit un nouveau record du nombre de données. Un record de présence de 166 jours pour un Chevalier à pattes jaunes *Tringa flavipes* a aussi été enregistré. L'Hirondelle à front blanc *Petrochelidon pyrrhonota* fournit la seconde mention pour la France, le Pipit de la Petchora *Anthus gustavi* la troisième. L'Hypolaïs obscure *Iduna opaca* et le Gravelot de Leschenault *Charadrius leschenaultii* fournissent respectivement les sixième et septième données françaises. Le Gravelot semipalmé *Charadrius semipalmatus* est observé pour la première fois en France en 2011. Une nouvelle espèce a par ailleurs été inscrite sur la liste des oiseaux de France (catégorie A) sur la base de données homologuées en 2011 : le Vautour de Rüppell *Gyps rueppellii*.

2. Goéland à ailes blanches *Larus glaucoides*, 3e hiver, Dunkerque, Nord, janvier 2012 (Christophe Capelle). *Third-winter Iceland Gull.*

Liste systématique des données acceptées (catégories A & C)

Les données sont présentées comme suit :
1. Noms français et scientifique.
2. Entre parenthèses, les deux premiers chiffres, représentant respectivement le nombre total de données françaises et celui des individus correspondants, à l'exclusion de l'année 2012 ; les deux suivants désignent les données homologuées depuis 1981 (2012 exclue) et celui des individus correspondants ; les deux derniers représentent la même chose pour 2012. *NB :* les statistiques ont été entièrement révisées et mises à jour à l'occasion de la construction de la base de données du CHN. *NB2 :* les données issues des programmes de radio-tracking sont comptabilisées à part, sous la forme d'une parenthèse supplémentaire pour les espèces concernées.
3. Présentation des données par année et par ordre alphabétique des départements.
4. Localité (commune puis lieu-dit éventuel, parfois suivi des coordonnées géographiques en degrés décimaux sous le système WGS84), effectif (si non précisé : se réfère à un individu), âge et sexe si connus.
5. Précision si l'oiseau a été tué, trouvé mort ou capturé (capt.) par un bagueur.
6. Précision si l'oiseau a été photographié (phot.), enregistré en vidéo (vidéo) ou sur bande audio (enr.).
7. Date(s) d'observation.
8. Nom(s) du (ou des) observateur(s) ayant rédigé une fiche et/ou fourni une photo (classés par ordre alphabétique). La mention *et al.* indique que d'autres observateurs ont vu le ou les oiseau(x) en question ; en cas de pluralité d'observateurs, le premier nom mentionné dans le rapport du CHN est celui du découvreur (ayant rédigé une fiche ou transmis une photo). Les photographies publiées sur Internet pour lesquelles aucune fiche n'a été adressée au CHN sont analysées avec une année de retard sur le rapport annuel. Dans ce cas, les références webographiques sont indiquées en lieu et place du nom de l'observateur.
9. Au début du commentaire sur chaque espèce, la répartition mondiale de l'espèce est donnée entre parenthèses.
10. La séquence taxonomique est celle de la Liste officielle des Oiseaux de France (CAF 2007), complétée par les mises à jour publiées par la CAF (Crochet *et al.* 2013).
11. Les données de sous-espèces sont mentionnées comme « présentant les caractéristiques » de la sous-espèce concernée.
12. Les données présentées sont la propriété entière des observateurs indiqués. Elles doivent être citées comme telles dans la littérature, par exemple : Oie de taïga, 1 ind., Arrigny, Marne, 23 janvier 2012 (R. Riols).

OIE DE TAÏGA ***Anser fabalis fabalis*** (5/6) (5/6 – 2/2)

Marne – Arrigny : lac du Der-Chantecoq, la Carpière, ad., phot., 23 janvier (R. Riols).

Vendée – Saint-Denis-du-Payré : réserve naturelle, ad., phot., 26 février (P. Trotignon, J.-C. Croisé).

2011 Vendée – Lairoux, ad. phot., les 23 et 25 novembre (P. Trotignon, J.-C. Croisé) et non Saint-Denis-du-Payré : réserve naturelle, ad., phot., du 22 au 30 novembre (V. *Ornithos* 19-6 : 357).

(Taïga entre le nord de la Scandinavie et l'Oural, hiverne principalement en Suède, au Danemark et en Allemagne). **Sixième et septième données pour cette oie depuis que la sous-espèce est soumise à homologation nationale. Les départements de la Marne et de la Vendée fournissent leurs secondes mentions.**

OIE À BEC COURT ***Anser brachyrhynchus*** (211/1213) (142/446 – 9/11)

Aube – Radonvilliers : La Corte, 18 février (J. Potaufeux *et al.*).

Finistère – Pouldreuzic : Gourinet, phot., du 30 avril au 3 mai (M. Canévet) ; Plonéour-Lanvern : étang du Moulin-Neuf, 2 ad., du 21 octobre au 19 février 2013 (C. Morvan, J.-J. Chever *et al.*).

Marne – Giffaumont-Champaubert : lac du Der-Chantecoq, juv., 18 novembre (N. Harter *et al.*).

Nord – Hondschoote, trouvée morte, phot., 8 mars (H. Moffelein *fide* J. Piette).

Pas-de-Calais – Oye-Plage : les Escardines, ad., phot., 15 janvier (C. Capelle), ad., phot., 14 septembre (A. Mauss) ; Calais, 2 ad., phot., 26 et 29 novembre (M. Dehaye, A. Mauss).

Vendée – Saint-Denis-du Payré : réserve, ad., du 11 au 20 février (P. Trotignon).

2011 Seine-et-Marne – Marolles-sur-Seine et Bazoches-lès-Bray, 1er hiver, phot., du 20 novembre au 2 décembre (S. Vincent).

2010 Nord – Saint-Georges-sur-l'Aa : phot., 21 décembre (A. Mauss).

(Est du Groenland, Islande, Spitzberg). **Retour dans la norme après deux bonnes années. L'ensemble des données concerne des oiseaux isolés ou par paires, tous rencontrés dans des secteurs ou l'apparition de l'espèce est attendue (côtes de la Manche et de l'Atlantique, lacs champenois). La donnée de Pouldreuzic**

est remarquable par sa date tardive : l'espèce quitte en effet généralement notre pays avant la mi-mars. À l'inverse, l'arrivée d'un oiseau dans le Pas-de-Calais le 14 septembre est plutôt précoce, mais elle coïncide avec l'arrivée de la première vague des hivernants anglais. Plus classique en termes de dates, la donnée de 2011 concerne en revanche un département qui n'avait pas accueilli l'espèce depuis plus de 30 ans.

BERNACHE À COU ROUX *Branta ruficollis* (48/48) (32/30 – 2/3)

Moselle – Cattenom : Tofel, 2 ad., 17 mars (E. Neumann).

Vendée – Saint-Denis-du-Payré : réserve naturelle, 1er hiver, phot., du 15 décembre au 1er mars 2013 (P. Trotignon, F. Portier, J.-C. Croisé *et al.*).

2010 Manche – Genêts et Vains, ad., phot., du 24 février au 13 mars (S. Provost, J.-M. Paumier *et al.*) et non du 25 février au 13 mars (V. *Ornithos* 18-6 : 333).

(Sibérie). La donnée de Moselle qui de surcroît concerne deux adultes est une première pour ce département. Le séjour de l'oiseau de Vendée est assez remarquable par sa durée.

SARCELLE À AILES VERTES *Anas carolinensis* (68/55) (67/54 – 4/2)

Calvados – Merville-Franceville, mâle, phot., du 8 au 22 décembre (S. Provost *et al.*).

Nord – Les Moëres : lac des Moëres, mâle, phot., du 14 au 19 février (J. Piette *et al.*).

Somme – Cayeux-sur-Mer : Hâble d'Ault, mâle, phot., du 29 janvier au 20 février (P. Tillier, Y. Dubois *et al.*).

Vendée – Lairoux : le Gorgeais, mâle ad., phot., 3 et 11 mars (G. Welch *et al.*).

2009 Gironde – Lacanau : étang de Cousseau, mâle ad., phot., 25 et 26 septembre (P. Grisser, F. Sargos).

(Amérique du Nord). Quatre données en 2012, soit le double de la moyenne annuelle ! L'espèce est observée à des dates classiques, les départements du Calvados et du Nord apportant chacun leur deuxième mention. Ces deux oiseaux sont vraisemblablement des revenants. Celui du Calvados a été observé au même endroit et celui du Nord à 5 km de l'endroit où il avait été trouvé en 2011. Par ailleurs, la donnée de 2009 en Gironde est une première pour le département, à une date plutôt précoce.

SARCELLE MARBRÉE *Marmaronetta angustirostris* (44/100) (25/28 – 0/0)

2010 Eure – Val-de-Reuil : lac des Deux Amants, ad., phot., du 29 septembre au 1er octobre (D. Basley, O. Laporte) et non les 29 et 30 septembre (V. *Ornithos* 19-6 : 359).

2009 Eure – Poses, 1er hiver, phot., du 5 au 7 novembre (P.J. Dubois, C. Goujon *et al.*) et non du 4 au 7 novembre (V. *Ornithos* 17-6 : 367).

2001 Bouches-du-Rhône – Arles : Camargue, la Capelière, phot., 20 et 22 avril (P.-E. Engel).

(Méditerranée, Moyen-Orient, nord de l'Inde). Une donnée ancienne qui s'ajoute à toutes celles qui ont été obtenues jusqu'à présent pour le département le plus fréquenté par cette espèce : les Bouches-du-Rhône. La date n'est en outre pas classique puisque la plupart des observations sont faites d'août à novembre, lors de la dispersion postnuptiale.

3. Sarcelle à ailes vertes *Anas carolinensis* mâle et Sarcelles d'hiver *Anas crecca* femelles, Les Moëres, Nord, février 2012 (Christophe Capelle). *Male Green-winged Teal.*

4. Érismature à tête blanche *Oxyura leucocephala*, mâle, Juvigné, Mayenne, mars 2012 (Éric Médard). *Male White-headed Duck.*

MACREUSE À FRONT BLANC *Melanitta perspicillata* (61/65) (46/50 – 2/0)

Vendée – La Tranche-sur-Mer : la Terrière, mâle 2e année, du 23 mars au 14 avril (P. Trotignon *et al.*) ; femelle ad., du 27 novembre au 24 mars 2013 (P. Trotignon).

2011 Finistère – Ouessant : Porz Arland, 1re année, 30 octobre (J.-M. Chartendrault, A. Dorie, A. Liger).

(Amérique du Nord). Il s'agit sans doute de deux revenants pour le département où l'espèce est le plus observée. La mention du Finistère est la cinquième donnée de l'année 2011, les quatre autres ayant aussi été obtenues en Vendée.

ÉRISMATURE À TÊTE BLANCHE *Oxyura leucocephala* (35/42) (33/40 – 3/1)

Ain – Saint-Maurice-de-Benoît et Miribel, fem., phot., du 15 décembre au 1er février 2013 (J.-M. Beliard, H. Pottiau, M. Callejon *et al.*).

Mayenne – Juvigné : étang Neuf, mâle ad., phot., du 3 mars au 20 avril (F. Duchenne *et al.*).

Rhône – Décines-Charpieu, fem., phot., du 15 décembre au 1er février 2013 (J.-M. Beliard, H. Pottiau, M. Callejon *et al.*).

(Espagne, Tunisie, Turquie, Balkans, également au nord de la Caspienne). Le mâle de la Mayenne avait été noté comme hivernant en Loire-Atlantique, à Grand-Lieu à partir du 22 décembre 2011 (V. *Ornithos* 19-6 : 359). Auparavant, il avait estivé en Ille-et-Vilaine après avoir déjà passé l'hiver 2010-2011 en Loire-Atlantique. La femelle des départements de l'Ain et du Rhône est la même qui a circulé d'un site à l'autre durant toute la période.

GRÈBE À BEC BIGARRÉ *Podilymbus podiceps* (8/7) (8/7 – 1/1)

Bouches-du-Rhône – Saint-Martin-de-Crau : étang des Aulnes et alentours, mâle, phot., du 5 juillet au 31 décembre au moins (G. Paulus *et al.*).

(Amérique du Nord). L'espèce n'avait plus été observée depuis 2009. Il s'agit d'une première mention pour la côte méditerranéenne française. Découvert en plein été cet oiseau fréquentait des Grèbes castagneux *Tachybaptus ruficollis* et chantait sur un petit étang de Crau, avant de s'établir sur l'étang des Aulnes. Son séjour s'est prolongé jusqu'à la fin de l'année 2013 et il était encore présent début 2014.

CORMORAN PYGMÉE *Phalacrocorax pygmaeus* (13/11) (12/10 – 5/4)

Gard – Vauvert : Scamandre, ad., phot., du 19 avril au 16 août (J.-P. Trouillas, C. Giacomo, C. Pappalardo *et al.*) ; Le Cailar : pont des Tourradons, ad., 20 août (P.-A. Crochet, K. Schmale).

Haute-Corse – Ghisonaccia : étang d'Urbino, ad., phot., du 6 au 13 août (E. Dansette, A. Hangard *et al.*).

Hérault – Agde : réserve naturelle de l'étang du Bagnas, ad., phot., du 29 mars au 4 avril (A. Labouille, M. Lognos).

Rhône – Décines-Charpieu : lac du Drapeau, phot., 14 et 15 avril (A. Auchère *et al.*).

(Europe de l'Est, Asie centrale). **Il n'est pas établi que l'oiseau observé fin mars dans l'Hérault soit le même que celui qui a séjourné durant toute la saison estivale sur un même secteur dans le Gard. Les départements de la Haute-Corse et du Rhône accueillent quant à eux leurs premiers Cormorans pygmées. Comme cela a déjà été évoqué, ces observations s'inscrivent dans un contexte d'expansion généralisée qui est aussi bien observée dans le bassin méditerranéen qu'en Europe centrale (Lawicki *et al.* 2012).**

AIGRETTE DES RÉCIFS *Egretta gularis* (47/33) (41/27 – 3/2)

Bouches-du-Rhône – Arles : Camargue, Baisse du Pèbre, ad., sous-espèce *schistacea*, phot., 13 juillet (J.-L. Bonis *et al.*).

Hérault – Marseillan : avenue de Maldormir, ad., phot., 28 juin (R. Jullian) ; Agde : réserve naturelle de l'étang du Bagnas, ad., phot., du 30 juillet au 9 août (A. Labouille, M. Lognos).

2011 Bouches-du-Rhône – Saintes-Maries-de-la-Mer : Camargue, ad., sous-espèce *gularis*, phot., 8 juin (photos sur *www.ornitho.fr*).

(Afrique, Asie). **Il est quasiment certain que l'oiseau vu à Marseillan, Hérault, en juin est le même que celui observé de fin juillet à août à l'étang du Bagnas, située 2 km à l'ouest. L'oiseau de Camargue appartenait à la sous-espèce *schistacea* dont les données sont nettement moins fréquentes que celles d'individus de la sous-espèce *gularis*.**

ÉLANION BLANC *Elanus caeruleus* (117/440) (122/524 – 0/0)

2009 Meuse – Saint-Agnan-sous-les-Côtes : Orvaux, 4 octobre (A. Sponga).

(Afrique, Asie méridionale, Espagne, Portugal, sud-ouest de la France). **Il s'agit de la douzième mention pour 2009 et de la seconde de cette même année pour le département de la Meuse, très au nord de la zone de reproduction de l'époque. Rappelons que l'Élanion blanc n'est plus soumis à homologation nationale depuis le 1er janvier 2010.**

VAUTOUR DE RÜPPELL *Gyps rueppellii* (3/2) (3/2 – 0/0)

2011 Alpes-de-Haute-Provence – Rougon, ad., phot., du 22 février au 31 mars (A. Lacoste, M. Gouyou-Beauchamps *et al.*).

2011 Drôme – Chamaloc, ad. ou subad., phot., du 15 mars au 9 avril (A. Le Calvez, J.-P. Choisy *et al.*) ; Saint-May, ad., phot., du 20 au 29 mars, puis 9 et 10 juin (J. Traversier, C. Tessier).

(Afrique subsaharienne). **La CAF a examiné ces données et placé l'espèce en catégorie A. Il existait par ailleurs deux autres mentions de cette espèce – un oiseau dans la Drôme en 2003 et 2004 – qui restent placées en catégorie E. Les mentions de 2011 concernent probablement deux oiseaux comme le montrent les dates d'observation.**

BUSARD PÂLE *Circus macrourus* (203/204) (184/185 – 31/32)

Alpes-Maritimes – Éze : fort de la Revère, mâle 2e année, phot., 8 septembre (P. Barrouin).

Ardèche – Gourdon : col de l'Escrinet, mâle ad., 7 avril (P. Balluet *et al.*).

Aude – Gruissan : étang de l'Ayrolle, mâle ad., 9 avril (F. Garcia *et al.*).

Bouches-du-Rhône – Marseille : Callelongue, 2e année, phot., du 24 février au 6 mars (J.-L. Pujol) ; 2 ind. 2e année dont le même que précédemment, 7 mars (J.-L. Pujol) ; Marseille, mâle 2e année, phot., 1er avril (A. van der Yeught).

Corrèze – Allasac, mâle 3e année/ad., phot., 1er avril (P. Eymard).

Doubs – Pont-de-Roide : Crêt des Roches, mâle ad., 7 novembre (V. Generet *et al.*).

Gironde – Le Barp et Saucats, mâle 2e année, phot., 14 septembre (S. Damian-Picollet).

Haute-Corse – Rogliano : tour d'Agnello, 2e année, 17 avril (P. Crouzier).

Haute-Marne – Beurville, 2e année, phot., 15 mars (J.-L. Bourrioux, B. Van Hecke).

Haute-Saône – Chenevrey-et-Morogne, 2e année, phot., du 15 au 17 janvier (S. Maas *et al.*).

Haute-Savoie – Thollon-les-Mémises : le Hucel, mâle ad., 26 mars (M. Zucca, X. Birot-Collomb *et al.*) ; mâle, 8 avril (H. Dupuich).

Hautes-Pyrénées – Puydarrieux, mâle ad., 17 septembre (V. Ducasse).

Indre-et-Loire – Saint-Senoch : la Bernetterie, fem. 2e année, 31 mai (N. Issa).

Loire – Précieux : les Baraillons, 2e année, 5 avril (E. Véricel).

Loiret – Artenay, mâle 2e année, 5 septembre (J.-M. Baron).

Loir-et-Cher – La Marolle-en-Sologne, fem. 2e année, phot., 4 février (M. Queyrie *fide* F. Pelsy) ; Thésée : la Maçonnerie, mâle 3e année/ad., phot., 4 avril (A. Provost).

Lozère – Le Massegros, mâle ad., 30 septembre (F. Legendre).

Meuse – Révigny-sur-Ornain : Champ de la Pierre, mâle ad., 23 septembre (R. Hanotel *et al.*).

Pas-de-Calais – Hendecourt-lès-Cagnicourt, mâle ad., phot., du 20 avril au 3 mai (G. Cavitte *et al.*).

Puy-de-Dôme – Veyre-Monton : Puy de Marmant, mâle ad., 17 octobre (G. Brugerolle).

Pyrénées-Atlantiques – Larrau : col d'Orgambidexka, mâle ad., 13 septembre (G. Caucal) ; Aydius : col de la Taillandère, mâle ad., 14 septembre (P. Legay).

Pyrénées-Orientales – Canet-en-Roussillon, mâle 3e année, 20 avril (C. Peignot).

Seine-Maritime – Octeville-sur-Mer, juv., phot., 24 septembre (D. Tessier).

Vendée – Bennet, mâle ad., 22 août (F. Caquineau).

Vienne – Cherves : les Grandes Lintinières, fem. 2e année, phot., 14 avril (T. Williamson *et al.*) ; Château-Larcher : vers le Colombier et le Vieux Marnay, mâle ad., 11 juin (S. Esnault).

2011 Hérault – Montpellier : avenue du Père Soulas, mâle ad., 27 mars (P.-A. Crochet).

2011 Loire – Saint-Sauveur-en-Rue, juv., phot., 14 octobre (photo sur *www.ornitho.fr*).

2009 Aube – Brévonnes, mâle ad., 5 septembre (M. Drouilly, B. Éliotout†).

5. Busard pâle *Circus macrourus*, mâle adulte, Hendecourt-lès-Cagnicourt, Pas-de-Calais, avril 2012 (Christophe Capelle). *Adult male Pallid Harrier.*

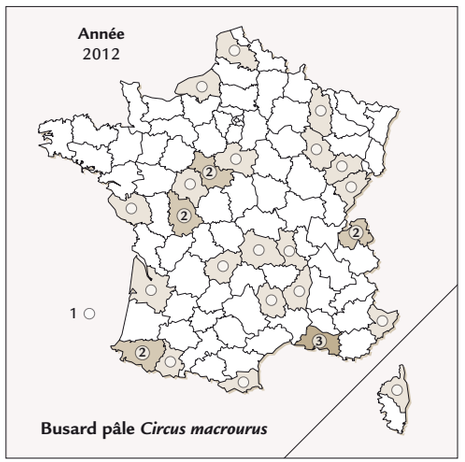


fig. **2.** Répartition des observations de Busard pâle *Circus macrourus* homologuées en France en 2012. *Distribution of accepted records of Pallid Harrier in France, 2012.*

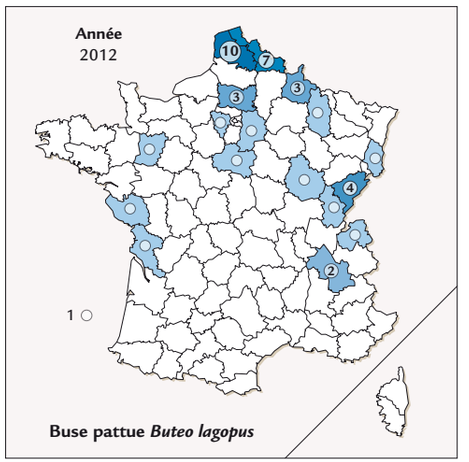


fig. **3.** Répartition des observations de Buse pattue *Buteo lagopus* homologuées en France en 2012. *Distribution of accepted records of Rough-legged Buzzard in France, 2012.*

(Asie centrale, à l'Ouest jusqu'en Roumanie). Avec 32 Busards pâles homologués, 2012 est sans conteste une année record ! Les deux oiseaux de 2011 portent à 19 le nombre d'individus pour cette année. Le département des Bouches-du-Rhône est celui où la majorité des données a jusqu'à présent été obtenue : il en totalise désormais 25. Les départements de l'Ouest restent toujours aussi peu fréquentés. La donnée de la Meuse est une première pour la Lorraine et il n'y a toujours pas de mention en Alsace. L'espèce a été observée de façon homogène tant au passage printanier que lors de la migration postnuptiale. On peut tout de même signaler la présence de cet oiseau de 2e année en janvier en Haute-Saône ainsi que cette donnée tardive en novembre dans le département du Doubs. Rappelons que le Busard pâle a été retiré de la liste des espèces soumises à homologation nationale à compter du 1er janvier 2013 au vu du nombre de données accumulées ces dernières années.

BUSE FÉROCE ***Buteo rufinus*** (41/37) (36/32 – 3/3)

Bouches-du-Rhône – Arles : Camargue, Mas de Beaujeu, 2e année, 28 février (Y. Kayser).

Charente-Maritime – Sainte-Marie-de-Ré : les Petits Clous, ad., sous-espèce *rufinus*, phot., du 24 octobre au 7 novembre (H. Jacob *et al.*).

Vendée – Triaize : la Bouhière, ad., sous-espèce *rufinus*, phot., du 16 juillet au 26 octobre (J. Gonin *et al.*).

(Afrique du Nord, Balkans, Moyen-Orient, Asie Centrale). L'espèce n'avait pas été observée en 2011. Trois nouvelles données pour 2012 avec la présence estivale remarquable de l'oiseau vendéen qui fournit une première mention pour ce département. L'individu de Camargue appartenait probablement aussi à la sous-espèce *rufinus* mais sans certitude.

BUSE PATTUE ***Buteo lagopus*** (540/564) (471/491 – 40/46)

Ardennes – Yvernaumont, 2e année, 11 janvier (J.-N. Rieffel) ; Bignicourt, 4 ind. 2e année, 11 février (L. Gizart *et al.*) ; Machault : la Justice, 2 ind., 27 mars (E. Lhomer).

Charente-Maritime – Saint-Mandé-sur-Brédoire : Touche Mouré, fem. 2e année, 3 février (L. Jomat).

Côte-d'Or – Poncey-sur-l'Ignon, 2e année, phot., 3 janvier (G. Bédrines).

Doubs – Osse : le Pré au Ravet, 2e année, du 15 janvier au 2 mars (N. Tournier, D. Ronfort, S. Clément) ; Goux-les-Usiers, mâle de plus de 2 ans, phot., du 20 janvier au 7 février (D. Michelat, J.-P. Paul) ; mâle de plus de 2 ans, 24 janvier (D. Michelat) ; Bannans et Chaffois, 2e année, du 23 janvier au 3 mars (D. Michelat, M. Sauret).

Haut-Rhin – Burnhaupt-le-Bas : Roderen, fem. ad., 11 février (M. Heyberger).

Haute-Savoie – Chevrier : défilé de l'Écluse, individu de plus d'un an, 9 décembre, (J.-P. Matérac).

Isère – Saint-Appolinard : Grosse-Grange, du 20 octobre au 1er mars 2013 (S. Giron) ; Longchenal : Suet-Bardin, phot., 26 et 27 décembre (S. Laurencin *et al.*).

Jura – Tassenière, mâle ad., 10 mars (Y. Prat-Mairet *et al.*).

Loiret – Bazoches-les-Gallerandes et Jouy-en-Pithiverais, 2e année, phot., 15 février (G. Chevrier, C. Lartigau).

Mayenne – Saint-Aignan-de-Couptrain, 29 février (J. Chatagnon *et al.*).

Meuse – Méligny-le-Grand : Rouéval, 3 janvier (R. Hanotel *et al.*).

Nord – Gravelines : Saint-Georges-sur-l'Aa, 2e année, phot., du 21 janvier au 8 février (C. Capelle) ; Herzeele, 2e année, 12 février (C. Capelle) ; Avelin-Lesquin, 1re année, du 27 au 30 octobre (C. Capelle *et al.*) ; 2e année, phot., 28 octobre (C. Capelle *et al.*) ; Loon-Plage : pont à roseaux, 1er novembre, (F. Gabillard) ; 1re année, 4 novembre (C. Capelle) ; 1re année, 18 novembre (C. Capelle).

Oise – Remérangles, 2e année, phot., 8 janvier (H. de Lestanville) ; Bouillancy, 2e année, phot., 15 janvier (H. de Lestanville) ; Cuvilly, 2e année, 13 février (Y. Dubois *et al.*).

Pas-de-Calais – Escalles, mâle ad., phot., 15 et 16 janvier (P.J. Dubois, G. Flohart *et al.*) ; 2e année, 8 février (C. Capelle) ; Hervelinghen, 2e année, 3 mars (C. Capelle) ; fem. ad., 3 mars (C. Capelle) ; Escalles, 2e année, phot., du 3 au 8 mars (C. Capelle) ; 2 imm., phot., 8 mars (C. Capelle) ; mâle ad., phot., 8 mars (C. Capelle) ; 2e année, 8 mars (C. Capelle) ; Saint-Inglevert, ad., phot., 28 mars (C. Capelle) ; Brebières, mâle 2e année, phot., du 31 octobre au 16 avril 2013 (C. Boutrouille *et al.*).

6. Buse pattue *Buteo lagopus*, mâle 3e année et Corneille noire *Corvus corone*, Sonchamp, Yvelines, février 2012 (François Gasnot). *3rd-cy male Rough-legged Buzzard with Carrion Crow.*

Seine-et-Marne – Jablines : sablières de la Boucle de Jablines, imm., phot., 21 février (J. Bottinelli).

Vendée – Saint-Pierre-le-Vieux : le Chail, 2e année, 21 mars (M. Faucher).

Yvelines – Sonchamp, mâle 3e année, phot., du 1er janvier au 10 février (L. Chevallier *et al.*).

2011 Cher – Blet : Loumas, 2e année, phot., du 23 au 27 janvier (A. Virondeau *et al.*).

2011 Doubs – Bannans et Chaffois, La Rivière-Drugeon, Sainte-Colombe et Bulle, 1re année, phot., du 1er novembre au 24 mars 2012 (D. Michelat *et al.*) ; Sainte-Colombe, fem. subad./ad., 19 décembre (D. Michelat).

2011 Eure-et-Loir – Châtenay, 1er hiver, 4 mars (Y. Dubois).

2011 Loir-et-Cher – Fossé/Saint-Sulpice-de-Pommeray, 2e année, phot., 21 mars (F. Pelsy, A. Perthuis).

2011 Loiret – Escrennes, 2e année, 5 février (T. Baradez).

2011 Meuse – Stenay, 21 octobre (E. Landragin, L. Deza) ; Aincreville, 1re année, 14 et 15 novembre (E. Landragin, D. Landragin) ; Sivry-le-Perche : la Chaume, femelle 2e année, du 19 novembre au 21 janvier 2012 (E. Landragin, D. Landragin, J. Williams).

2011 Moselle – Blanche-Église, mâle 3e année, phot., 9 janvier (G. Haas) puis le même oiseau Marsal, phot., 15 janvier (G. Haas).

2011 Oise – Neufvy-sur-Aronde : montagne de la Garenne, 4 janvier (W. Mathot) et non Montagne de la Garenne comme publié précédemment (V. *Ornithos* 19-6 : 364).

2011 Pas-de-Calais – Hebuterne, mâle ad., trouvé mort, 2 janvier (C. Dubois *fide* CRBPO).

2011 Seine-et-Marne – Mouroux : Boussois, 2e année, phot., du 2 au 8 janvier (J. Bottinelli *et al.*) ; Jouarre : le Petit Couroy, 2e année, phot., 4 janvier (J. Bottinelli).

2011 Somme – Cayeux-sur-Mer : Hâble d'Ault, 2e année, phot., 2 janvier (P. Dufour *et al.*) ; 1er hiver, phot., 20 novembre (Y. Dubois *et al.*) ; Fort-Mahon : baie d'Authie, 1er hiver, 20 novembre (Y. Dubois *et al.*).

2011 Vosges – Anould : col du Plafond, 1re année, 15 octobre (G. Haas).

2010 Meuse – Sivry-le-Perche : la Chaume, 1re année, phot., du 11 novembre au 15 janvier 2011 (E. Landragin *et al.*).

2010 Pas-de-Calais – Escalles, 1re année, phot., 31 octobre (J. Bottinelli); Auxi-le-Château: route Acquet, 2e année, phot., 26 décembre (P. Dufour).
2010 Seine-et-Marne – Jouarre: la Fringalle, 1re année, 9 décembre (J. Bottinelli).

(Scandinavie, Sibérie, Arctique canadien, Alaska). Les données parvenues tardivement au CHN et homologuées portent à 139 le nombre d'oiseaux noté en France lors de l'hiver 2010-2011 ! L'hiver 2011-2012 fournit certes encore beaucoup d'observations mais qui ne se rapportent plus qu'à 50 individus. La répartition géographique des données est limitée à la moitié nord du pays et concerne 17 départements contre 44 lors de l'hiver précédent. Par ailleurs, les départements du Nord et du Pas-de-Calais fournissent classiquement la majorité (43 %) des données. Rappelons que l'espèce n'est plus soumise à homologation nationale depuis le 1er janvier 2013.

AIGLE CRIARD *Aquila clanga* (244/188) (198/139 – 13/3) (suivi satellite 131/1)

NB: les oiseaux apparemment nouveaux sont marqués d'un astérisque (*)
Ain – Birieux: grand étang de Birieux, du 18 novembre au 4 mars 2013, ad., phot. (A. Royer, P. Crouzier *et al.*).
Bouches-du-Rhône – Arles: Camargue, Tour du Valat, ad., 3 janvier (Y. Kayser); Arles: Camargue, Tour du Valat, imm.*, du 3 janvier au 18 février (Y. Kayser, E. Miller, A. Arnaud *et al.*); Saintes-Maries-de-la-Mer: Camargue, Bardouine, 2e année, 13 janvier (F. Garcia); Saintes-Maries-de-la-Mer: Camargue, Bardouine et Raousset, ad., du 13 janvier au 14 mars (F. Garcia, Y. Kayser); Saintes-Maries-de-la-Mer: Camargue, Anse des Cinq Gorges, ad./subad., phot., du 28 janvier au 7 mars (P. Foulquier, Thomas Blanchon, Y. Kayser *et al.*).
Gard – Saint-Gilles: Camargue, Machine de Montcalm, ad., phot., 4 janvier (C. Sabran); Vauvert: Camargue, Maison des gardes et Mas Neuf des Capettes, 2e ou 3e année, phot., du 15 janvier au 1er mars (P. Foulquier, G. Caucal *et al.*).
Haute-Savoie – Chevrier: défilé de l'Écluse, ad. (type Criard), phot., 7 novembre (J.-P. Matérac *et al.*).
Landes – Saint-Martin-de-Seignanx: réserve de Bergusté, 2e année*, phot., du 10 au 28 janvier (F. Cazaban, J.-L. Grangé, S. Duchateau *et al.*), 2e année, 13 mars (A. Pataud), ad. (type Criard), phot., du 18 novembre au 10 mars 2013 (B. Lamothe *et al.*).
Meuse – Lachaussée: étang de Lachaussée, imm.*, phot., 18 octobre (J. François, A. Lehalle).

(De la Pologne à la Sibérie orientale). Il est une nouvelle fois impossible de dire combien d'oiseaux différents ont été observés en France... Toujours est-il que l'hivernage est régulier en Camargue, où les mêmes oiseaux ont été notés entre les Bouches-du-Rhône et le Gard, tout comme dans les Landes et en Dombes. L'espèce est également annuelle en migration en Haute-Savoie. Les individus qui ne peuvent pas être séparés de façon certaine d'éventuels hybrides sont placés en catégorie « type Criard ». Signalons également que *Tõnn*, l'Aigle criard estonien muni d'une balise et traversant la France à chaque migration depuis l'automne 2008 vers son site d'hivernage espagnol, a de nouveau entrepris un aller et un retour en 2012. Les données issues de suivis satellite sont désormais publiées sur le site web du CHN et comptabilisées à part.

AIGLE POMARIN *Aquila pomarina* (97/82) (93/69 – 4/4)
Alpes-Maritimes – Èze: fort de la Revère, 1re année, phot., 19 septembre (E. Mercier, C. Lemarchand, N. Raubot *et al.*).
Aude – Narbonne: écluse de Mandirac, 2e année (type Pomarin), phot., 13 novembre (M. Boch *et al.*).
Haute-Savoie – Thollon-les-Mémises: le Hucel, 2e année, 8 avril (H. Dupuich).
Hérault – Poussan, ad., 18 juin (P. Geniez *et al.*).

(Europe centrale, Balkans, Sibérie occidentale). La donnée de juin concerne sans doute un migrateur tardif. Les trois autres observations entrent dans un pattern d'apparition plus classique. Signalons que l'oiseau de l'Aude a été placé dans la catégorie « type Pomarin », car il n'a pu être établi de façon indiscutable qu'il s'agissait bien de cette espèce.

FAUCON CRÉCERELLETTE *Falco naumanni* (111/1084) (87/1054 – 0/0)
2002 Aude – Gruissan: île Saint-Martin, mâle ad., 10 avril (A. Liger, F. Besson).

(Espagne, Afrique du Nord, Moyen-Orient, sud-est de la France). Une donnée ancienne sur un site classique. Il s'agit de la sixième donnée hors sites de reproduction pour 2002 et de la seule pour le département de l'Aude. Rappelons que le Faucon crécerellette n'est plus soumis à homologation depuis le 1er janvier 2006.

FAUCON SACRE *Falco cherrug* (15/15) (12/12 – 1/1)
Bas-Rhin – Strasbourg, 2e année, phot., 13 avril (O. Steck).

(Sud-est de l'Europe, puis sud de la taïga et steppes asiatiques jusqu'en Chine). Première donnée alsacienne qui fait suite à celles de Bretagne en 2009 et du Tarn-et-Garonne de 2011. Celui-ci n'était pas équipé d'une balise contrairement aux deux oiseaux précédents.

MAROUETTE DE BAILLON *Porzana pusilla* (108/149) (62/76 – 12/12)
Ain – Saint-Paul-de-Varax: Dombes, étang Bataillard, mâle cht., 5 mai (P. Crouzier).
Charente-Maritime – Yves: marais de Soucheneau, 1re année, phot., du 20 au 25 août (N. Issa, E. Besson, M. Caupenne *et al.*).
Finistère – Tréogat: Trunvel, 1re année, capt. phot., 8 et 10 septembre (C. Morvan *et al.*).
Loire-Atlantique – Saint-Philbert-de-Grand-Lieu: lac de Grand-Lieu, 1re année, phot., 19 août (S. Reeber, O. Poisson).
Maine-et-Loire – Cantenay-Epinard: marais de Beaurepaire, poussin, capt. phot., 24 juillet (E. Beslot, G. Fauvel); Soulaire-et-Bourg, poussin, capt. phot., 31 juillet (E. Beslot, A. Gachet); Soulaire-et-Bourg, phot., du 8 au 11 août (E. Beslot *et al.*); Sainte-Gemmes-sur-Loire, juv., 13 et 14 août (P. Bizien *et al.*).
Manche – Genêts, 1re année, du 6 au 12 septembre (S. Provost *et al.*).
Orne – Briouze: marais du Grand Hazé, juv., 19 août (S. Lecocq).
Pyrénées-Atlantiques – Localité tenue secrète, ad., du 12 au 14 juillet (D. Domec, J.-L. Domec).
Pyrénées-Orientales – Canet-en-Roussillon, ad., 20 et 21 avril (J.-C. Delattre *et al.*).

(Europe, Asie centrale, Japon). Année record avec enfin des preuves de reproduction dans le Centre-Ouest qui avait jusqu'ici été fréquenté régulièrement ! La dernière donnée de nidification récente avait été obtenue en Camargue en 2003 (Kayser *et al.* 2006). Des poussins ont été capturés en deux localités différentes du Maine-et-Loire. La reproduction n'est pas exclue ailleurs même si aucune preuve n'a pu être apportée. Signalons également que le juvénile observé dans l'Orne fournit la première mention pour ce département.

7. Marouette de Baillon *Porzana pusilla*, juvénile, Grand-Lieu, Loire-Atlantique, août 2012 (Sébastien Reeber). *Juvenile Baillon's Crake.*

8. Gravelot de Leschenault *Charadrius leschenaultii*, adulte, Gravelines, Nord, octobre 2012 (Guy Flohart). *Adult Greater Sand Plover.*

COURVITE ISABELLE *Cursorius cursor* (25/25) (6/6 – 1/1)

2011 Pyrénées-Atlantiques – Banca : redoute de Lindux, juv., phot., 23 septembre (photo sur *www.ornitho.fr*).

(Afrique, Asie du Sud-Ouest). Deuxième mention de l'espèce pour l'année 2011. Comme la précédente, elle concerne un juvénile observé en septembre, mois qui regroupe désormais 4 des 7 mentions homologuées depuis la création du CHN. Si la date est classique, les circonstances de l'observation le sont beaucoup moins : cet oiseau a été observé posé au sommet d'un col pyrénéen au cours d'un camp de suivi de la migration active ! Pour 2012, une donnée bretonne n'a pas encore été soumise à homologation.

GRAVELOT SEMIPALMÉ *Charadrius semipalmatus* (1/1) (1/1 – 0/0)

2011 Loire-Atlantique – Saint-Philbert-de-Grandlieu, juv., phot., 7 octobre (S. Reeber).

(Amérique du Nord). Première mention française pour cette espèce difficile à détecter, mais au cri caractéristique. Le lieu fréquenté et la brièveté du séjour n'ont malheureusement pas permis à d'autres observateurs d'en profiter. Cette observation fera prochainement l'objet d'une note dans *Ornithos*.

GRAVELOT DE LESCHENAULT *Charadrius leschenaultii* (6/6) (3/3 – 1/1)

Nord – Gravelines, ad., phot., du 15 au 20 octobre (Q. Dupriez *et al.*).

(Asie Mineure, Sibérie centrale). Il s'agit seulement de la septième mention française (concernant toutes des adultes) et de la première depuis l'hivernant de Hirel, Ille-et-Vilaine, dix ans plus tôt. En dehors de ce dernier, tous les oiseaux ont été vus entre la mi-mai et la mi-juillet : cette nouvelle donnée tranche donc singulièrement avec le pattern d'apparition connu dans notre pays.

PLUVIER BRONZÉ *Pluvialis dominica* (57/59) (55/57 – 5/5)

Finistère – Goulven : anse de Goulven, juv., phot., du 28 au 30 septembre (S. Mauvieux *et al.*), juv., du 30 octobre au 1er novembre (M. Lacroix) ; Molène, juv., phot., du 10 au 19 octobre (C. Morvan, L. Spanneut *et al.*).

Saône-et-Loire – Lays-sur-Doubs, ad., phot., du 14 au 18 octobre (P. Gayet *et al.*).

Vendée – Noirmoutier-en-l'Île : réserve des marais de Müllembourg, juv., photo., 10 et 11 octobre (D. Desmots, J.-M. Porteau, D. Merceron).

2011 Finistère – Guissény, juv., phot., 23 septembre (A. Mauss).

2011 Gironde – Le Verdon-sur-Mer, ad., phot., 5 août (photo sur *www.ornitho.fr*).

2009 Finistère – Ouessant : Kervasdoué, ad., 22 octobre (T. Guillosson *et al.*).

(Amérique du Nord). Avec cinq données, l'année 2012 se classe parmi les meilleures, d'autant qu'une donnée finistérienne n'est pas encore parvenue au CHN. La donnée de Saône-et-Loire constitue la première mention pour ce département et seulement la quatrième à l'intérieur des terres. Toutes les autres mentions concernent des juvéniles arrivés à des dates classiques, entre la fin septembre et la fin octobre, et dans des départements qui à eux deux totalisent près de 80 % des données françaises ! Les deux données complémentaires de 2011 portent à 5 également le total pour cette année, à une unité du meilleur total annuel obtenu en 2007 (6 oiseaux) et à égalité avec 2003. L'oiseau du Verdon-sur-Mer est le deuxième pour la Gironde, le précédent étant déjà un adulte, vu trois ans plus tôt jour pour jour au banc d'Arguin.

PLUVIER FAUVE *Pluvialis fulva* (22/22) (22/22 – 1/1)

Gironde – Le Teich : réserve ornithologique, ad., phot., du 30 août au 10 septembre (A. Liger, J. Bariteaud, E. Loufti *et al.*).

(Sibérie, Alaska). Première donnée girondine d'une espèce qui reste bien plus rare que le Pluvier bronzé. Contrairement à ce dernier, ce sont essentiellement des adultes qui atteignent notre pays, et principalement d'avril à août. Néanmoins, il est possible que le Pluvier fauve passe inaperçu dans les grandes troupes de Pluviers dorés *P. apricaria* qui fréquentent notre pays de septembre à mars, du fait de sa forte ressemblance avec celui-ci.

VANNEAU SOCIABLE *Vanellus gregarius* (121/119) (112/110 – 3/3)

Loiret – Saint-Benoît-sur-Loire : île de Mahis, Guilly, Jargeau : les Baffaits et Darvoy, ad., phot., du 11 novembre au 11 décembre (M. Lacroix, C. Maurer, A. Larousse *et al.*).

Vendée – Beauvoir-sur-Mer : le Marais neuf, ad., phot., du 29 mars au 2 avril (E. Gas *et al.*), Champagné-les-Marais, phot., 22 et 23 octobre (L. Gourraud *et al.*).

2011 Aisne – Prémont, ad., du 24 au 26 mars (D. Baverel, N. Baron).

2011 Aube – Mailly-le-Camp, juv., phot., 11 octobre (photo sur *www.ornitho.fr*).

2011 Indre – Niherne : étang des Loges, phot., 5 octobre (D. Auclair).

(Sud-est de la Russie, Asie centro-méridionale). Avec seulement trois données homologuées, l'année 2012 marque un léger recul dans l'abondance du Vanneau sociable en France. En effet, il faut remonter à 2005 pour trouver une année avec moins de cinq individus. Une mention d'octobre dans la Marne n'a toutefois pas été soumise. Les deux départements concernés ont déjà accueilli plusieurs fois l'espèce, mais l'individu de Beauvoir-sur-Mer fournit la première donnée printanière pour la Vendée. Les trois données complémentaires homologuées pour 2011 portent à 10 le total annuel, ce qui constitue un nouveau record.

9. Vanneau sociable *Vanellus gregarius*, adulte, Beauvoir-sur-Mer, Vendée, mars 2012 (Frédéric Portier). *Adult Sociable Lapwing.*

10. Bécasseau à échasses *Calidris himantopus*, adulte, Le Teich, Gironde, août 2012 (Benoît Duchenne). *Adult Stilt Sandpiper.*

11. Bécasseau de Baird *Calidris bairdii*, juvénile, Maine-et-Loire, septembre 2012 (Philippe J. Dubois). *Juvenile Baird's Sandpiper.*

BÉCASSEAU TACHETÉ *Calidris melanotos* (364/410) (303/334 – -/-)
2002 Cher – Sancoins : étang de Javoulet, juv., 29 septembre (A. Liger, F. Besson, J-.M. Chartendrault).

(Amérique du Nord, Sibérie, péninsule du Taïmyr et plus à l'est). Cette espèce n'est plus soumise à homologation depuis le 1er janvier 2006, mais le CHN continue à étudier les données antérieures à cette date.

BÉCASSEAU SEMIPALMÉ *Calidris pusilla* (29/29) (28/28 – 0/0)
2011 Finistère – Brignogan, juv., phot., du 29 septembre au 2 octobre (photo sur *www.ornitho.fr*).

(Amérique du Nord). Septième donnée pour l'année 2011, à une date tout à fait classique correspondant au pic d'arrivée des juvéniles en Europe de l'Ouest. Un autre Bécasseau semipalmé avait été observé non loin de Brignogan, à Plounéour-Trez, quelques jours auparavant, mais les photographies montrent qu'il s'agit bien d'individus différents. L'année 2012 s'avère en revanche être une année blanche pour l'espèce.

BÉCASSEAU MINUSCULE *Calidris minutilla* (14/14) (9/9 – 1/1)
Vendée – Île-de-Noirmoutier, Noirmoutier-en-l'Île : Le Luzan, juv., phot., 10 octobre (D. Desmots), puis L'Épine, 1er hiver, phot., 12 décembre puis du 20 au 24 janvier 2013 (D. Robard, A. Rougeron, J.-C. Delattre, F. Veyrunes, T. Galewski, B. Delahaie *et al.*).

(Amérique du Nord). Bien que deux mois séparent les observations à Noirmoutier-en-l'Île et à L'Épine, il semble probable, au regard de la grande rareté de l'espèce en France, qu'il s'agisse du même individu. Il a d'ailleurs fallu encore plus d'un mois après la diffusion des clichés de l'oiseau de L'Épine pour qu'il soit retrouvé ! Il s'agit du premier cas connu d'hivernage en France, même s'il existe une autre mention hivernale, le 10 février 1982 sur une autre île atlantique, Oléron, Charente-Maritime.

BÉCASSEAU DE BONAPARTE *Calidris fuscicollis* (53/54) (49/50 – 4/4)
Charente-Maritime – Yves : baie d'Yves, ad., du 9 au 28 août (N. Issa *et al.*).
Indre – Mézières-en-Brenne : étang des Verneries, ad., 7 août (T. Chatton *et al.*).
Pyrénées-Atlantiques – Momas, ad., 24 et 25 juillet (A. Guyot).
Seine-et-Marne – Luzancy, 17 octobre (J. Bottinelli).

(Amérique du Nord). Quatre données, c'est mieux que la moyenne annuelle, qui est d'environ 2,6 individus par an au cours des dix dernières années. Trois de ces données concernent des adultes observés en juillet-août, à des dates correspondant bien au pic d'arrivée de cette classe d'âge, alors que les juvéniles n'arrivent quant à eux qu'au mois d'octobre.

BÉCASSEAU DE BAIRD *Calidris bairdii* (53/54) (49/50 – 2/2)
Gironde – La Teste-de-Buch, juv., 11 septembre (M. Grandpierre).
Maine-et-Loire – Vivy : les Monteaux, juv., phot., 21 septembre (P.J. Dubois *et al.*).

(Amérique du Nord). Contrairement à l'espèce précédente, le Bécasseau de Baird est observé principalement en plumage juvénile en Europe de l'Ouest, avec un pic d'occurrence au mois de septembre : les deux individus observés cette année ne dérogent pas à la règle. Les localisations sont plus inattendues, puisqu'il s'agit de la première mention pour le Maine-et-Loire et de la seconde pour la Gironde.

BÉCASSEAU À ÉCHASSES *Calidris himantopus* (9/9) (9/9 – 1/1)
Gironde – Le Teich : parc ornithologique, ad., phot., du 8 au 15 août (A. Liger, Y. Becker, G. David *et al.*).

(Amérique du Nord). À nouveau une donnée estivale pour ce limicole américain dont les adultes ont tendance à s'égarer plus régulièrement en Europe que les juvéniles, qui restent exceptionnels. Sur dix données françaises, sept concernent désormais les mois d'été. Le parc ornithologique du Teich avait déjà accueilli l'espèce au mois de juillet 1989.

BÉCASSEAU FALCINELLE *Limicola falcinellus* (219/298) (173/246 – 4/4)
Bouches-du-Rhône – Saintes-Maries-de-la-Mer : Camargue, Enfores de la Vignolle, ad., phot., 15 mai (P.J. Dubois *et al.*) ; Arles : Camargue, Baisse de Quenin, Baisse de Cinq Cents Francs, étang du Fangassier, juv., phot., du 19 au 23 août (V. Palomarès, B. Lebrun *et al.*) ; Arles, Camargue : étang du Fangassier, juv., phot., du 19 au 21 août (A. Faure).
Pas-de-Calais – Clairmarais, 25 mai (F. Toulotte) ; Camiers, ad., 4 août (C. Capelle).
2011 Bouches-du-Rhône – Arles : Camargue, They de Saint-Ursule et Piémanson, ad., phot., du 9 au 11 mai (photo sur *www.ornitho.fr*) ; Saintes-Maries-de-la-Mer, Camargue, Enfores de la Vignolle, 1 à 2 ad., phot., du 23 au 27 juillet puis 1 ad. du 28 au 30 juillet (photo sur *www.ornitho.fr*) ; Arles : Camargue, Rascaillan, ad., phot., 20 septembre (P.-A. Crochet).
2008 Bouches-du-Rhône – Saintes-Maries-de-la-Mer : Camargue, étang du Galabert, ad., phot., 3 août (P.-A. Crochet).
2006 Bouches-du-Rhône – Saintes-Maries-de-la-Mer : Camargue, étang du Galabert, ad., phot., 17 avril (P.-A. Crochet).

(Europe septentrionale). Année moyenne avec des données obtenues dans des zones classiques et à des dates classiques. L'oiseau de 2011 porte à neuf le nombre d'individus observés cette année-là.

12. Bécasseau à échasses *Calidris himantopus*, adulte (à gauche) et Chevalier gambette *Tringa totanus*, Le Teich, Gironde, août 2012 (Benjamin Griard). *Adult Stilt Sandpiper (left) with Common Redshank.*

BÉCASSEAU ROUSSET *Tryngites subruficollis* (217/263) (187/201 –11/12)
Bouches-du-Rhône – Arles et Les Saintes-Maries-de-la-Mer : Camargue, la Capelière, 11 avril (E. Christen *et al.*) ; Camargue, Fangassier, phot., 17 mai (G. Corsand *et al.*) ; Camargue : Baisse de Cinq Cents Francs, ad., phot., 12 août (P.-A. Crochet, F. Veyrunes *et al.*) ; Camargue : Enfores de la Vignolle, Clos Desclaux et Fangassier, ad., phot., du 15 au 25 août (M. de Montgolfier, A. Faure, V. Palomares, B. Lebrun, P . Giffon *et al.*), juv., phot., du 11 septembre au 6 octobre (R. Fay).
Côtes-d'Armor – Pleubian : sillon de Talbert, juv., phot., 15 septembre (F. Desage), puis 2 juv., phot., du 17 au 21 septembre (J. Houron, F. Desage *et al.*).
Finistère – Plomeur : plage de Pors Carn, juv., phot., 18 et 19 septembre (G. Riou *et al.*).
Indre – Mézières-en-Brenne, phot., 28 avril (Y. Blat *et al.*).
Loire-Atlantique – Saint-Philbert-de-Grand-Lieu : lac de Grand-Lieu, juv., phot., du 6 au 10 septembre (S. Reeber), ad., phot., du 10 au 12 septembre (S. Reeber).
2011 Bouches-du-Rhône – Berre-l'étang, juv., phot., 16 septembre (photo sur *www.ornitho.fr*).
2011 Finistère – Ouessant : Lann Penn Arland, 2 juv., phot., 17 septembre (A. Gouëllo *et al.*).
2011 Var – Hyères : Pesquiers, juv., phot., 14 septembre (A. Audevard), Vieux Salins, juv., phot., 15 septembre, oiseau différent du précédent (A. Audevard).
2010 Charente-Maritime – Saint-Jean-d'Angle, juv., phot., 16 septembre (photo sur *www.ornitho.fr*).
2010 Finistère – Plouescat : anse de Kernic, juv., 4 octobre (S. Mauvieux).
2009 Manche – Vrasville, juv., phot., du 4 au 7 septembre (A. Guérard, A. Verneau, E. Chabot *et al.*) et non (A. Guérard, A. Verneau *et al.*) seulement.

(Amérique du Nord). Grâce aux quelques données complémentaires parvenues tardivement au CHN, l'année 2011 atteint désormais le total record de 25 données pour 34 individus. Dans la continuité, 2012 est également un bon cru pour le Bécasseau rousset, grâce à nouveau à plusieurs données de la façade méditerranéenne, et ce même si plusieurs mentions de Camargue, de l'Hérault et du Var n'ont pas été soumises. Parmi celles-ci, on compte deux oiseaux au printemps et un adulte au mois d'août, dont il est tentant de penser qu'il puisse s'agir d'individus ayant fréquenté la Camargue à l'automne précédent. Avec l'oiseau vu dans l'Indre, ce sont trois données printanières qui sont obtenues cette année, alors qu'il n'en existait jusqu'alors que quatorze, soit environ 7 % des mentions françaises. La donnée de la Capelière est d'ailleurs la plus précoce jamais enregistrée : elle précède de deux semaines celle du 25 avril 1996, également obtenue en Camargue. Les arrivées automnales, plus discrètes cette année, concernent tout de même un minimum de six individus, dont cinq juvéniles.

BÉCASSINE DOUBLE *Gallinago media* (305/349) (64/66 – 4/4)
Haute-Corse – Rogliano : Maccinaggio, 3 avril (R. Provost).
Rhône – Dardilly : Le Carret, 19 septembre (S. Chanel).
Haute-Saône – Faverney, 21 mars (D. Lecornu).
Haute-Savoie – La Roche-sur-Foron et Orange, 18 mars (R. Prior).

(Europe du Nord-Est, nord-ouest asiatique). Comme à l'accoutumée, l'essentiel des données de Bécassine double est obtenu lors du passage prénuptial, dans des localités plutôt orientales. L'année 2012 offre toutefois une mention de septembre, qui coïncide parfaitement avec les dates de passage automnal révélées par les données historiques d'oiseaux tués à la chasse, mais que les observations de terrain peinent à confirmer.

BÉCASSIN À LONG BEC *Limnodromus scolopaceus* (47/45) (38/37 – 0/0)
2011 Finistère – Kerlouan, juv., phot., du 23 octobre au 5 novembre (A. Gouëllo *et al.*).

(Amérique du Nord). Troisième donnée pour l'année 2011, à une date classique et dans le Finistère, département qui a accueilli près de la moitié des Bécassins à long bec observés en France.

BÉCASSIN À BEC COURT *Limnodromus griseus* (1/1) (1/1 – 1/1)
Somme – Le Crotoy, juv., phot., du 22 au 27 octobre (Y. Dubois, C. Louvet *et al.*).

(Amérique du Nord). Seconde mention française pour cette espèce bien plus rare en Europe que la précédente. L'arrivée de cet oiseau suit de peu celle de deux individus en Grande-Bretagne (2e et 3e mentions)

13. Bécasseau rousset *Tryngites subruficollis*, juvénile, sillon de Talbert, Pleubian, Côtes-d'Armor, septembre 2012 (Yann Février). *Juvenile Buff-breasted Sandpiper.*

14. Bécassin à bec court *Limnodromus griseus*, juvénile, Somme, octobre 2012 (Fabien Ruysschaert). *Juvenile Short-billed Dowitcher.*

et en Suède (1re mention). Le court séjour de ce bécassin a néanmoins permis à quelques observateurs de faire le déplacement, qui aurait pu être vain si l'oiseau n'avait échappé de justesse à trois attaques successives d'un Faucon pèlerin *Falco peregrinus* le soir même de sa découverte !

CHEVALIER À PATTES JAUNES *Tringa flavipes* (51/51) (36/36 – 3/3)

Aude – Gruissan : Le Grand Mandirac, ad., phot., du 14 janvier au 21 mars (M. Bourgeois, F. Berthet, P. Bessède, F. Morlonp, C. Peignot *et al.*).

Finistère – Goulven : anse de Goulven, juv., phot., 28 septembre (S. Mauvieux, R. Uguen *et al.*).

Morbihan – Sarzeau : marais du Duer, juv., phot., du 30 octobre au 13 avril 2013 (A. Calvet, M.-J. Parayre, Y. Le Breton *et al.*).

2010 Finistère – Plouescat : anse de Kernic, juv., phot., du 3 au 10 novembre (S. Mauvieux, A. Le Nevé, X. Rozec *et al.*).

(Amérique du Nord). Trois oiseaux en 2012, c'est plus que la moyenne, qui dépasse à peine un oiseau par an depuis la création du CHN. L'arrivée de deux individus à l'automne en Bretagne est classique, mais l'hivernage complet constaté à Sarzeau, Morbihan, l'est beaucoup moins. Avec 166 jours de présence, cet oiseau bat largement le record de la plus longue durée de stationnement, qui appartenait... à l'oiseau de Gruissan, Aude, au début de la même année avec 67 jours. Cette dernière donnée constitue par ailleurs la première mention pour l'Aude.

CHEVALIER SOLITAIRE *Tringa solitaria* (7/7) (4/4 – 1/1)

Finistère – Ouessant : Créac'h et Poull Brac, juv., phot., du 8 au 19 octobre (S. Risser *et al.*).

2011 Charente-Maritime – Île de Ré : Saint-Clément-des-Baleines, phot., 15 octobre (photo sur *www.ornitho.fr*).

(Amérique du Nord). Deux données en deux ans, alors qu'il n'y en avait eu que trois depuis la création du CHN ! Les dates d'observation de ces deux oiseaux sont classiques et les localités attendues pour un limicole nord-américain. Il s'agit néanmoins de la première mention du Chevalier solitaire en Charente-Maritime, alors qu'Ouessant accueille son cinquième oiseau sur les huit observés en France.

15. Chevalier solitaire *Tringa solitaria*, 1er hiver, Ouessant, Finistère, octobre 2012 (Nidal Issa). *First-winter Solitary Sandpiper.*

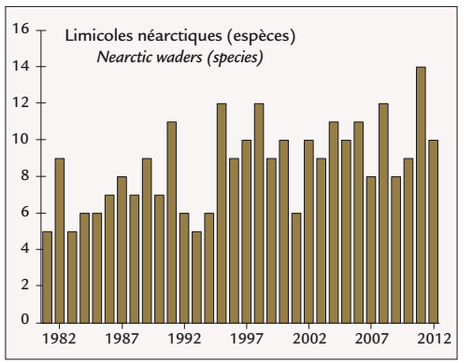


fig. **4.** Nombre annuel d'espèces de limicoles néarctiques homologuées en France de 1981 à 2012. *Annual number of species of Nearctic waders in France, 1981-2012.*

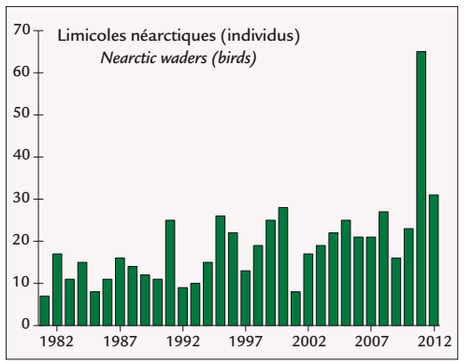


fig. **5.** Nombre annuel de limicoles néarctiques (individus) homologués en France de 1981 à 2012. *Annual number of Nearctic waders in France, 1981-2012.*

CHEVALIER BARGETTE *Xenus cinereus* (131/115) (107/93 – 3/3)

Bouches-du-Rhône – Arles : Camargue, la Capelière, phot., du 2 au 9 mai (J. Alchimowicz, C. Giacomo *et al.*) ; Camargue, Baisse de Cinq Cents Francs, ad., vidéo, phot., 23 et 24 août (V. Palomares, B. Lebrun, A. Faure, P. Giffon *et al.*).

Gironde – Le Teich : parc ornithologique du Teich, ad., phot., du 3 au 9 juillet (F. Jouandoudet *et al.*).

2011 Bouches-du-Rhône – Saintes-Maries-de-la-Mer : Camargue, phot., 25 et 27 mai (photo sur *www.ornitho.fr*).

2011 Var – Hyères, phot., du 31 août au 2 septembre (photo sur *www.ornitho.fr*).

(Europe du Nord-Est, Sibérie). Avec trois données homologuées, dont deux en Camargue, l'année 2012 est assez classique, mais plusieurs données camarguaises manquent à l'appel. L'oiseau de Gironde est le quatrième pour ce département et le premier observé au passage postnuptial.

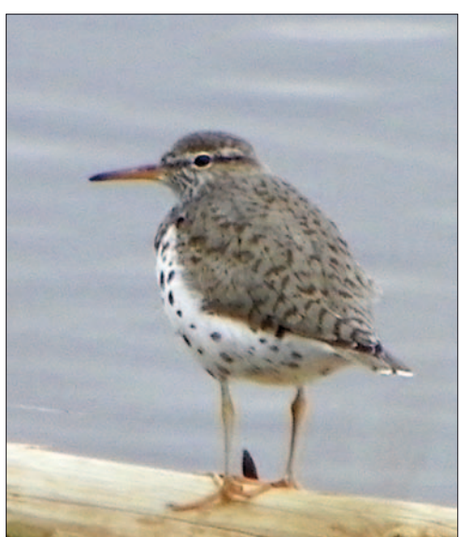
CHEVALIER GRIVELÉ *Actitis macularius* (19/21) (19/21 – 1/1)

Gironde – Gujan-Mestras : Le Rocher, ad., phot., 8 mai (M. Taillade).

2011 Charente-Maritime – Bois-Plage-en-Ré, juv., phot., du 1er octobre au 12 novembre (photo sur *www.ornitho.fr*).

2011 Finistère – Ploumoguer : Kérescar, juv., phot., du 19 septembre au 12 décembre (A. Le Nevé, Y. Le Corre, T. Quélennec, M. Champion, A. Gouëllo *et al.*).

(Amérique du Nord). Avec ces deux nouvelles données concernant des oiseaux ayant effectué de longs séjours, 2011 devient l'année record pour le Chevalier grivelé avec quatre oiseaux. Celui de Ploumoguer est resté pas moins de 85 jours sur son site d'accueil en Europe, ce qui constitue le stationnement le plus long constaté en France. L'année 2012 est en revanche plus classique avec une seule donnée, qui permet toutefois à l'espèce d'apparaître au mois de mai pour la troisième année consécutive.



16. Chevalier grivelé *Actitis macularius*, adulte, Gujan-Mestras, Gironde, mai 2012 (Mathieu Taillade). *Adult Spotted Sandpiper.*

MOUETTE DE BONAPARTE *Chroicocephalus philadelphia* (29/28) (28/27 – 2/2)
Hérault – Valras-Plage, étang de Pissevaches, ad., phot., 24 août (M. Shorten).
Pas-de-Calais – Clairmarais, 2e année, phot., 23 mai (D. Haubreux).
2011 Morbihan – Saint-Pierre-Quiberon, ad., phot., 11 janvier (photo sur *www.ornitho.fr*).

(Amérique du Nord). Dixième année consécutive de présence en France pour cette espèce qui était extrêmement rare jusque dans les années 1990. La moitié des données antérieures à 2012 sont printanières, entre mars et mai : la donnée du Pas-de-Calais entre parfaitement dans ce cadre. Mais la Mouette de Bonaparte peut être rencontrée en toute saison en France, comme en attestent l'observation estivale dans l'Hérault et l'observation hivernale du Morbihan (qui constitue la deuxième mention pour 2011). La donnée héraultaise est la troisième pour le littoral méditerranéen, toutes les autres provenant des côtes de l'Atlantique, de la Manche et de la mer du Nord.

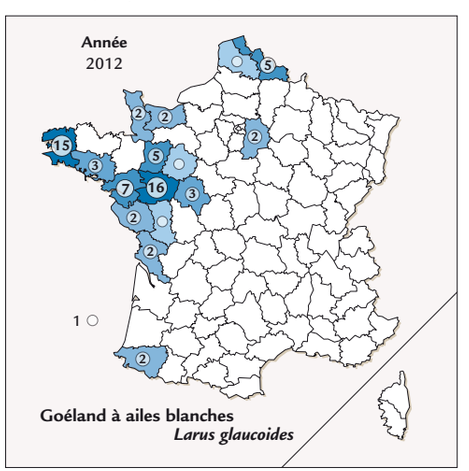
MOUETTE ATRICILLE *Larus atricilla* (43/41) (38/36 – 1/1)
Landes – Capbreton, 2e année, phot., 25 août (P. Legay *et al.*).

(Amérique du Nord). Depuis l'afflux automnal de 2005, cette mouette néarctique se fait rare en France avec seulement trois données. L'oiseau de Capbreton est le premier pour les Landes et le huitième pour le mois d'août, confirmant que ce mois est favorable pour l'espèce, qui peut toutefois apparaître en toutes saisons.

GOÉLAND À AILES BLANCHES *Larus glaucoides* (346/380) (338/371 – 67/61)
Calvados – Blonville-sur-Mer/Deauville, 1er hiver, phot., 9 et 12 mars (A. Ansel) ; Ouistreham : plage de Riva-Bella, 1er hiver, trouvé mort, 9 mai (R. Rundle).
Charente-Maritime – Les Mathes : pointe de la Coubre, 1er hiver, phot., 6 mai (J. Gonin *et al.*).
Finistère – Concarneau : port, 1er hiver, phot., 2 janvier (S. Mauvieux) ; Trégunc : étang de Loc'h Lougar, 1er hiver, phot., 4 janvier (G. Riou) ; Saint-Guénolé : port, 3e hiver, phot., 5 et 6 janvier (M. Canévet *et al.*), 1er hiver, phot., du 17 au 19 février (M. Canévet *et al.*), 1er hiver, phot., 19 février (M. Canévet *et al.*) ; Brest, Port de pêche, 3e hiver, phot., 16 janvier (T. Zgirski, M. Diraison) ; Camaret-sur-Mer, 1er hiver, 27 janvier (D. Grandière) ; Saint-Guénolé : Penmarc'h, 1er hiver, phot., 2 janvier (S. Mauvieux), 3e hiver, phot., du 28 janvier au 12 mars (P. Bounie), 1er hiver, phot., du 22 février au 9 mars (P. Bounie) ; Le Conquet : port de pêche, 1er hiver, phot., 29 et 30 janvier (A. Gouëllo, C. Morvan) ; Fouesnant : Mousterlin, imm., phot., 7 avril (M. Canévet, R. Pavec *et al.*) ;

17. Goéland à ailes blanches *Larus glaucoides*, 2e hiver, Bouin, Vendée, février 2012 (Jean-Yves Frémont).
Second-winter Iceland Gull.

fig. ***6.*** Répartition des observations de Goéland à ailes blanches *Larus glaucoides* homologuées en France en 2012.
Distribution of accepted records of Iceland Gull in France, 2012.



18. Goéland à ailes blanches *Larus glaucoides*, 3e hiver, Dunkerque, Nord, avril 2012 (Hubert Pottiau).
Third-winter Iceland Gull.

Ploumoguer : Kérescar, 1er hiver, phot., 14 avril (M. Normant *et al.*) ; Tréguennec, ad., 18 mai (D. Davignon).
Indre-et-Loire – Sonzay : CET, 1er hiver, phot., 20 et 24 janvier (N. Issa, P. Derrien *et al.*) ; Tours, Sonzay et Saint-Genouph, 1er hiver, phot., du 10 au 16 février (N. Issa, J. Présent *et al.*) ; Sonzay : 1er hiver, phot., 22 février (P. Derrien).
Loire-Atlantique – Saint-Philbert-de-Grand-Lieu : lac de Grand-Lieu, 2e hiver, phot., 5 et 12 janvier (S. Reeber) ; La Turballe : les Espets, 1er hiver, phot., du 10 au 16 janvier (G. Couroussé, L. Loistron, J.-P. Tilly *et al.*) ; Ancenis : marais de Grée, 1er hiver, phot., 9 et 10 janvier (P. Bellion) ; 1er hiver, phot., 10 janvier (L. Bellion, P. Bellion) ; Mésanger : décharge de la Coutûme, 2e hiver, phot., 11 janvier (Y. Brilland *et al.*) ; 1er hiver, phot., 23 janvier (P. Bellion).
Maine-et-Loire – Cholet, La Tessoualle-Maulévrier, La Séguinière et Angers, 1er hiver, phot., du 7 janvier au 8 février (A. Fossé *et al.*) ; Angers, Champteussé-sur-Baconne et Saint-Rémy-la-Varenne, 1er hiver, phot., du 29 janvier au 15 mars (A. Fossé *et al.*) ; Angers-Bouchemaine : lac de Maine, 2e hiver, phot., du 31 janvier au 19 mars (A. Fossé *et al.*), 1er hiver, phot., 4 février (J.-C. Beaudoin *et al.*), 1er hiver, phot., du 18 au 25 février (A. Fossé *et al.*), imm., phot., 22 et 23 février (A. Fossé *et al.*), 1er hiver, du 29 février au 5 mars (A. Fossé *et al.*), 1er hiver, phot., 4 mars (A. Fossé *et al.*), 1er hiver, 12 mars (A. Fossé *et al.*) ; La Poitevinière : CET, 1er hiver, phot., 28 janvier (A. Fossé), 2e hiver, phot., du 4 au 16 février (A. Fossé, P. Bellion *et al.*), 1er hiver, phot., 16 février (A. Fossé *et al.*), 1er hiver, 16 février (A. Fossé *et al.*), 1er hiver, phot., du 26 avril au 2 mai (A. Fossé, J.-P. Bresteau) ; Saint-Rémy-en-Mauge : centre de compostage : 1er hiver, phot., 11 janvier, le même que celui d'Ancenis/Marais de Grée le 10 janvier (L. Bellion, P. Bellion), 1er hiver, phot., du 1er au 3 février (L. Bellion, P. Bellion).
Manche – Cuves, 1er hiver, phot., 15 mars (S. Provost) ; 1er hiver, phot., 20 mars (S. Provost).
Mayenne – Saint-Fraimbault-de-Prières : lac de Haute-Mayenne et Glaintain, 1er hiver, phot., du 29 janvier au 23 mars (D. Madiot *et al.*) ; lac de Haute-Mayenne, 1er hiver, phot., du 24 février au 8 mars (D. Madiot) ; lac de Haute-Mayenne et Glaintain, 2 individus de 2e hiver, phot., 24 février, dont celui présent au Lac de Maine/Angers entre le 31 janvier et le 19 mars (D. Madiot) ; lac de Haute-Mayenne et Glaintain, 1er hiver, phot., du 9 au 14 mars (D. Madiot) ; lac de Haute-Mayenne, 1er hiver, phot., 11 et 17 mars (D. Madiot).
Morbihan – Lorient : port de pêche, 1er hiver, phot., 20 janvier (T. Zgirski, M. Diraison) ; Gueltas, 1er hiver, phot., 18 février (Y. Blat) ; 1er hiver, phot., 15 mars (Y. Blat).
Nord – Dunkerque : port Est, 3e hiver, phot., du 19 janvier au 15 mai (J. Piette, H. Pottiau *et al.*) ; Cantin, ad., phot., 26 février (C. Boutrouille) ; 1er hiver, 16 mars (C. Boutrouille).

Pas-de-Calais – Oye-Plage, 2e hiver, phot., 15 janvier (P.J. Dubois *et al.*).
Pyrénées-Atlantiques – Saint-Jean-de-Luz et Ciboure, 2e hiver, phot., 7 et 15 janvier (F. Cazaban *et al.*); Hendaye: baie de Txingudy, ad., phot., du 7 janvier au 5 mars (R. Rodriguez, P. Legay *et al.*).
Sarthe – Marçon, 1er hiver, vidéo, phot., du 15 au 23 janvier (F. Jallu, C. Kérihuel *et al.*).
Seine-et-Marne – Congis-sur-Thérouanne, 2e hiver, du 28 janvier au 21 mars (M. Zucca *et al.*); Vaires-sur-Marne, ad./subad., du 11 février au 11 mars (M. Zucca *et al.*).
Deux-Sèvres – Amailloux: CET, imm., phot., 3 mars (B. Griard *et al.*).
Vendée – L'Herbaudière: île de Noirmoutier, 2e hiver, phot., 3 janvier (D. Robard); Bouin: port du Bec, 2e hiver, phot., du 13 février au 31 mars (J.-Y. Frémont, D. Robard *et al.*).
2011 Landes – Moliets-et-Maa, 1er hiver, phot., 24 décembre (S. Tillo).

Individus présentant les caractéristiques de la sous-espèce *kumlieni* (16/15) (16/15 – 5/4)
Charente-Maritime – La Rochelle: port de pêche, 2e hiver, phot., du 17 janvier au 7 mai (L. Hamdaoui, J.-C. Point, G. Bédrines, J. Gonin *et al.*).
Finistère – Le Guilvinec: port, 2e hiver, phot., du 8 au 14 janvier (M. Canévet *et al.*).
Loire-Atlantique – Saint-Philbert-de-Grand-Lieu, 2e hiver, phot., 12 janvier (S. Reeber).
Nord – Thumeries, 2e hiver, 18 janvier (C. Capelle); Cantin, 2e hiver, 16 février (C. Boutrouille), probablement le même.
2009 Vendée – Saint-Gilles-Croix-de-Vie: Grande Plage, 1er hiver, phot., du 31 janvier au 7 février, et non jusqu'au 2 février seulement (F. Portier *et al.*)

(Arctique canadien, Groenland). À peine trois ans après l'afflux historique de début 2009, les conditions météorologiques de janvier 2012 ont à nouveau entraîné une arrivée massive de Goélands à ailes blanches en France. Dans un contexte météorologique dominé par une forte activité dépressionnaire dans l'Atlantique Nord entre le Labrador et l'Islande, et à l'image du mois de janvier 2009 marqué par les tempêtes *Joris* et *Klaus*, deux dépressions ont successivement frappé le nord-ouest du pays les 15 décembre 2011 et 3 janvier 2012, et déporté jusqu'en France un nombre important d'individus provenant probablement de l'Atlantique Nord-Ouest. Après l'observation de quelques oiseaux fin décembre 2011, une arrivée notable est détectée dans les tous premiers jours de janvier, du Finistère à la Vendée. Très vite, certains de ces Goélands à ailes blanches pénètrent à l'intérieur des terres, vraisemblablement en remontant le cours de la Loire, puis de la Mayenne, aux côtés des Goélands argentés *Larus argentatus* et bruns *L. fuscus* hivernants. Ils sont alors observés en nombre sur les principaux sites d'alimentation et de dortoir du Centre-Ouest, dans le Maine-et-Loire, en Mayenne et en Indre-et-Loire. Deux individus atteignent même la Seine-et-Marne. Le décompte du nombre d'individus est complexe, et même si les photographies permettent d'attester du déplacement d'un site à l'autre (tel cet individu observé le 24 février en Mayenne, alors qu'il a fréquenté le lac de Maine à Angers du 31 janvier au 19 mars), il n'est pas possible d'exclure quelques doubles comptages. Les départs sont ensuite progressifs en février et jusqu'à la mi-mars. À partir de ce mois, une remontée vers le nord est constatée, avec des données dans le Calvados, la Manche et le Nord. Il ne reste plus en avril et début mai que quelques individus dispersés de la Charente-Maritime au Nord. Avec un total de 65 individus, dont 4 Goélands de Kumlien (soit 6 %), cet afflux n'a pas atteint les proportions de celui de 2009 qui en avait totalisé 136 dont 11 Goélands de Kumlien (soit 8 %), mais constitue néanmoins le deuxième afflux le plus important documenté en France. La répartition des âges au cours de ce phénomène diffère également de celle de 2009. En effet, sur les 61 Goélands à ailes blanches, 43 étaient dans leur plumage de 1er hiver, 10 dans celui de 2e hiver, 3 dans celui de 3e hiver et 3 étaient adultes ou subadultes (pour les deux derniers, il n'a pu être déterminé s'il s'agissait d'individus de 1er ou de 2e hiver), alors qu'en 2009, pour 101 oiseaux de 1er hiver, il n'y avait que 6 individus de 2e hiver, 2 de 3e hiver et 6 adultes. La moindre proportion d'individus de 1er hiver peut s'expliquer soit par une production de juvéniles moindre en 2012, soit par une origine géographique légèrement différente. Les 4 Goélands de Kumlien étaient quant à eux tous des individus de 2e hiver, alors qu'en 2009, il s'agissait de 8 individus de 1er hiver et de 3 adultes. L'absence totale de l'espèce à l'automne et en début d'hiver 2012-2013 doit également être signalée. Elle témoigne en effet de l'absence de retour d'un hiver sur l'autre des Goélands à ailes blanches déplacés par des phénomènes météorologiques.

19. Goéland de Kumlien *Larus glaucoides kumlieni*, 2e hiver, La Rochelle, Charente-Maritime, janvier 2012 (Julien Gonin). *Second-winter Kumlien's Gull.*

20. Goéland de Kumlien *Larus glaucoides kumlieni*, 2e hiver, La Rochelle, Charente-Maritime, janvier 2012 (Julien Gonin). *Second-winter Kumlien's Gull.*

STERNE ÉLÉGANTE *Sterna elegans* (45/9) (42/8 – 1/0)

Individus présentant les caractéristiques de la Sterne élégante.

Vendée – Île de Noirmoutier : Barbâtre, polder de Sébastopol, ad., phot., du 9 avril au 5 juillet (photo sur *www.ornitho.fr*).

(Côte pacifique, de la Californie au Mexique). Le mâle, bagué en 2007 au banc d'Arguin et habitué de la colonie de Sternes caugeks *Sterna sandvicensis* du polder de Sébastopol est à nouveau présent pendant la période de reproduction. Cette année encore, il ne semble pas s'être reproduit. Comme l'année passée, du 23 avril au 2 juillet, il est accompagné par un second individu bagué vert-blanc, présentant des caractères d'oiseau hybride.

GUILLEMOT À MIROIR *Cepphus grylle* (61/72) (39/44 – 3/2)

Calvados – Saint-Pierre-du-Mont : en mer, au nord du Hameau Lefèvre, ad., 13 février (G. Berthollon).

Finistère – Ouessant : phare du Créac'h, 16 octobre (D. Davignon).

Morbihan – Quiberon, 30 juillet (A. Stoquert).

2011 Calvados – Cricqueville-en-Bessin, 1er hiver, phot., 27 octobre (G. Berthollon, F. Berthollon).

2010 Calvados – Cricqueville-en-Bessin, 1er hiver, du 24 octobre au 14 février 2011 et non jusqu'au 30 octobre 2010 seulement (G. Berthollon, R. Purenne *et al.*).

(Arctique, Atlantique Nord). Pour la troisième année consécutive, le site de la pointe du Hoc, dans le Calvados, accueille l'espèce. En 2012, il présente un plumage adulte et est considéré comme revenant. Si l'oiseau d'Ouessant est vu à une date classique, il n'en est pas de même pour celui du Morbihan : il s'agit en effet de la première mention pour le mois de juillet. Jusqu'à présent, aucun Guillemot à miroir n'avait été observé en France entre le 31 mai et le 25 août.

TOURTERELLE ORIENTALE *Streptopelia orientalis* (6/6) (6/6 – 1/0)

Lot-et-Garonne – Monflanquin, ad., sous-espèce *meena*, phot., du 14 février au 8 avril (D. Lambottin *et al.*). Le même individu qu'en 2010.

2010 Lot-et-Garonne – Monflanquin, 1er hiver, sous-espèce *meena*, phot., 4 avril (D. Lambottin), donnée précédemment refusée, acceptée après réexamen.

(Asie centrale, Altaï, jusqu'à l'ouest de l'Himalaya). Le retour sur son site d'hivernage d'un oiseau égaré hors de son aire de répartition classique est un événement très rare, mais déjà constaté en Europe chez la Tourterelle orientale. Pour l'oiseau de Monflanquin, c'est d'autant plus important qu'il a permis d'obtenir des compléments de description et des photographies qui ont conduit le CHN a réviser la donnée de 2010 et à l'homologuer, alors que les éléments fournis lors de l'observation de 2010 n'avaient pas été suffisants pour conclure. Il ne s'agit là que de la sixième mention française de l'espèce, mais de la troisième depuis l'an 2000. À l'image des grives sibériennes, la Tourterelle orientale est capable d'hiverner en Europe occidentale, et peut fréquenter à cette occasion n'importe quel milieu favorable de l'intérieur des terres. À ce titre, sa présence est souvent imprévisible et passe probablement inaperçue. Il n'est de ce fait pas étonnant que l'espèce soit plus régulière en Scandinavie que dans le reste de l'Europe : elle y fréquente en effet assidûment les mangeoires lors de ses séjours, faute de nourriture accessible par ailleurs.

21. Tourterelle orientale *Streptopelia orientalis meena*, adulte, Monflanquin, Lot-et-Garonne, avril 2012 (David Lambottin). *Adult Oriental Turtle Dove.*

22. Hirondelle à front blanc *Petrochelidon pyrrhonota*, 1er hiver, Ouessant, Finistère, octobre 2012 (Aurélien Audevard). *First-winter American Cliff Swallow.*

23. Pipit à dos olive *Anthus hodgsoni*, Saint-Chamas, Bouches-du-Rhône, décembre 2012 (Hubert Pottiau). *Olive-backed Pipit.*

HIRONDELLE À FRONT BLANC *Petrochelidon pyrrhonota* (1/1) (1/1 – 1/1)

Finistère – Ouessant, phot., du 2 au 9 octobre (A. Liger, E. Sansault, A. Audevard *et al.*).

(Amérique du Nord). Pour sa seconde apparition en France, l'Hirondelle à front blanc aura offert un superbe spectacle aux observateurs présents sur l'île d'Ouessant ou ayant fait le déplacement. Si l'apparition concomitante d'un groupe hors du commun de 9 Hirondelles rousselines a dans un premier temps semé la confusion, les excellentes conditions d'observation et les nombreux clichés de l'oiseau ont rapidement permis de confirmer son identification. La précédente et unique mention jusqu'alors concernait un individu ayant fréquenté l'île d'Hoëdic, Morbihan, les 30 septembre et 1er octobre 2000.

PIPIT À DOS OLIVE *Anthus hodgsoni* (18/18) (18/18 – 4/4)

Bouches-du-Rhône – Saint-Chamas, phot., du 22 novembre au 15 décembre (P. Giffon, T. Louvel, H. Pottiau *et al.*)

Finistère – Ouessant : Stang Porz Gwenn, phot., 9 octobre (J. Gonin, E. Durand *et al.*) ; Kéridreux, phot., du 19 au 22 octobre (T. Daumal *et al.*).

Morbihan – Hoëdic, 15 octobre (P.J. Dubois).

(Sibérie, Extrême-Orient). Dans la foulée de 2011, qui avait vu pour la première fois trois Pipits à dos olive être signalés en France la même année, 2012 s'avère meilleure encore, avec quatre individus. Les trois mentions en provenance des îles bretonnes correspondent bien au pattern d'apparition de l'espèce (13 données sur 18 obtenues au cours de la seconde quinzaine d'octobre). Le début d'hivernage constaté à Saint-Chamas est en revanche plus inhabituel : il s'agit en effet de la seconde donnée en période hivernale. Or celle-ci est obtenue moins d'un an après la première, qui concernait un oiseau à Courtils, Manche, du 26 décembre 2010 au 6 janvier 2011.

PIPIT DE LA PETCHORA *Anthus gustavi* (2/2) (2/2 – 1/1)

Finistère – Ouessant : le Kun, phot., 5 octobre (A. De Broyer *et al.*).

(Sibérie, à l'ouest jusqu'au fleuve Petchora, et jusqu'en Chine à l'est). Trois ans exactement après la première mention pour l'île d'Ouessant, le Pipit de la Petchora, espèce réputée si difficile à détecter en raison de sa discrétion, fait son retour ! Cette fois-ci, l'individu observé a été fidèle à sa réputation et ne s'est offert qu'à de rares observateurs. Néanmoins, les clichés pris par deux observateurs permettent d'immortaliser cette donnée remarquable. La date d'observation est classique et coïncide parfaitement avec le pattern d'apparition connu dans les îles Britanniques, notamment en Écosse, où l'espèce est observée chaque année, principalement entre la mi-septembre et la mi-octobre.

BERGERONNETTE PRINTANIÈRE *Motacilla flava* (93/113) (82/100 – 5/6)

Individus présentant les caractéristiques de la sous-espèce *feldegg*, appelée « Bergeronnette des Balkans ».

Ain – Pérouges : étang de la Trappe du Loup, mâle, 23 et 24 avril (A. Bernard, P. Crouzier).
Haute-Corse – Rogliano : Macinaggio, mâle, 19 avril (P. Crouzier) ; Serra-di-Fiumorbo, mâle ad., phot., 6 avril (A. Le Nevé, R. Lorrillière).
Haute-Savoie – Passy, mâle, 14 avril et 2 mai (S. Nabais, M. Robert *et al.*).
Var – Hyères : Vieux Salins, 2 mâles, phot., 4 mai (E. Cougnenc, T. Lyon).
2011 Isère – Varces-Allières-et-Ricet : Moulin Chabert, mâle ad., 16 avril (S. Chanel).

(Balkans jusqu'en Iran et en Afghanistan). Avec 5 mentions concernant 6 individus, 2012 est une année classique. Toutes les données ont été obtenues entre le 6 avril et le 4 mai, ce qui correspond au pic connu d'apparition de la Bergeronnette des Balkans en France. La répartition des données entre la Corse et les départements du sud-est de la France est également un reflet fidèle des secteurs d'apparition traditionnels. Tout aussi classiquement, toutes les observations concernent des mâles, plus faciles à détecter.

BERGERONNETTE CITRINE *Motacilla citreola* (34/35) (34/35 – 4/4)

Aveyron – Soulages-Bonneval, mâle ad., 3 avril (S. Talhoet *et al.*).
Drôme – Châteauneuf-sur-Isère, mâle ad., phot., du 14 au 18 avril (H. Pottiau, S. Risser *et al.*).
Finistère – Ouessant : réservoir amont, juv., phot., 25 août (C. Caïn).
Lozère – Saint-Laurent-de-Muret, mâle, phot., du 3 au 7 juillet (F. Legendre *et al.*).

(De la Pologne et de la Turquie à l'Asie centrale). Depuis 2005, la Bergeronnette citrine est observée chaque année en France, et le nombre d'individus observé chaque année tend à s'accroître, à l'image de ce qui est constaté dans les autres pays d'Europe centrale et occidentale. Avec quatre mentions, l'année 2012 conforte le nouveau statut de l'espèce en France, en fournissant des données pour les deux passages. La présence d'un mâle en plein mois de juillet dans le Massif central et sur un site potentiellement favorable à la reproduction de l'espèce, est en revanche plus inhabituelle. Il ne s'agit en effet que de la deuxième mention en période de nidification, un an seulement après la reproduction réussie d'une femelle avec un mâle de Bergeronnette printanière *M. flava* dans l'Aube. Si elle se poursuit, l'expansion vers l'ouest de l'aire de reproduction de l'espèce pourrait bien donner lieu à de nouveaux cas dans les années à venir. Il faut garder cette possibilité à l'esprit lors des prospections en période de nidification dans les zones humides favorables !

24. Bergeronnette citrine *Motacilla citreola*, mâle, Châteauneuf-sur-Isère, Drôme, avril 2012 (Aymeric Le Calvez). *Male Citrine Wagtail.*

ROBIN À FLANCS ROUX *Tarsiger cyanurus* (12/12) (12/12 – 1/1)

Var – Toulon, phot., fem./1er hiver, du 24 décembre au 5 janvier 2013 (A. van der Yeught *et al.*).

(De la Finlande à la Sibérie orientale et au Japon). La série de données du Robin à flancs roux se poursuit, avec cette nouvelle mention qui permet à 2012 d'être la quatrième année consécutive d'observation de ce petit turdidé en France. Si l'espèce apparaît classiquement en fin d'automne sur les îles bretonnes, essentiellement dans la seconde quinzaine du mois d'octobre, cette nouvelle mention est hivernale et concerne le littoral méditerranéen. Elle n'est pas sans rappeler l'observation du 18 au 23 décembre 2011 d'un individu dans le même plumage à Draguignan, à une soixantaine de kilomètres seulement de Toulon.

TARIER ORIENTAL *Saxicola maurus* (36/37) (32/33 – 2/2)

Morbihan – Hoëdic : port de la Croix,, fem. 1er hiver, phot., 16 octobre (O. Vanucci, P.J. Dubois *et al.*).
Vendée – Île d'Yeu : aérodrome, fem., 20 octobre (X. Hindermeyer, F. Portier).

(Mer blanche, Sibérie). Deux nouvelles données d'octobre pour cette espèce, toutes deux en provenance d'îles de l'Atlantique : du grand classique.

TRAQUET ISABELLE *Oenanthe isabellina* (14/15) (13/14 – 3/2)

Finistère – Ouessant : Porz Doun, phot., du 16 au 23 octobre (S. Risser *et al.*) ; Yusin, 19 octobre (C. Gloria) ; Créac'h, 1re année, phot., du 26 au 29 octobre, le même que le précédent (G. Riou *et al.*).

(De l'est des Balkans à la Mongolie). L'apparition du Traquet isabelle est toujours un événement remarquable sur les îles bretonnes. La présence simultanée de deux individus, comme ce fut le cas en octobre 2012 sur l'île d'Ouessant est en revanche exceptionnelle. Les photographies des oiseaux vus sur les sites de Porz Doun et du Créac'h permettent de montrer qu'il s'agit d'oiseaux différents. En revanche, aucun élément ne permet d'affirmer que l'oiseau de Yusin est différent de celui du Créac'h : la proximité de ces deux sites de la côte nord de l'île plaide en faveur d'un unique individu, qui serait passé inaperçu pendant plusieurs jours, avant d'être redécouvert au Créac'h.

25. Traquet isabelle *Oenanthe isabellina*, 1er hiver, Ouessant, Finistère, octobre 2012 (Fabrice Jallu). *First-winter Isabeline Wheatear.*

GRIVE DORÉE *Zoothera dauma* (15/16) (5/5 – 3/3)

Finistère – Ouessant : Arland, 11 octobre (J. Gonin, M. Petot *et al.*) ; Ar Ru, Cost Ar Reun et Locqueltas, phot., du 15 au 20 octobre (G. Riou, C. Morvan, S. Risser *et al.*).

Vendée – Nesmy : la Domangère, tuée contre une vitre, phot., 31 octobre (O. Bossu *fide* F. Portier).

(Sibérie). Contrairement aux autres grives sibériennes, la Grive dorée n'apparaît pas en France en hiver, mais au cours de la migration postnuptiale. Les cinq données homologuées depuis la création du CHN sont toutes des deuxième et troisième décades d'octobre, comme les trois de 2012. Si elle est régulière dans ses dates d'apparition, la Grive dorée reste en revanche très rare en France : il s'agit en effet des premières observations depuis 2006. La Vendée recueille là sa première mention, alors qu'il s'agit déjà des quatrième et cinquième pour l'île d'Ouessant. L'oiseau vendéen, qui a connu une fin tragique, figure désormais dans les collections du Muséum national d'histoire naturelle de Paris.

ROUSSEROLLE ISABELLE *Acrocephalus agricola* (41/41) (41/41 – 5/5)

Charente-Maritime – Mortagne-sur-Gironde : Conchemarche, ad., capt., phot., 13 août (R. Musseau *et al.*).

Finistère – Tréogat : Trunvel, 1er hiver, capt., phot., 13 septembre (C. Morvan, G. Guyot *et al.*) ; 1er hiver, capt., phot., 15 septembre (C. Morvan, G. Guyot *et al.*).

Loire-Atlantique – Donges, 1er hiver, capt., phot., 28 août (J. Foucher *et al.*).

Seine-Maritime – Sandouville, ad., capt., phot., 8 août (A. Moss, B. Dumeige).

(Roumanie jusqu'au nord de la mer Caspienne). Avec cinq données, l'année 2012 établit un nouveau record annuel, devant les quatre données de 2003 et 2008. Toutes ces mentions se rapportent au passage postnuptial, à des dates assez classiques. Les données de Seine-Maritime et de Charente-Maritime sont toutefois relativement précoces. La Rousserolle isabelle apparaît en effet habituellement en France à partir de la troisième décade d'août, même s'il existe quatre données en période de reproduction (juin et juillet). Il s'agit des huitième et neuvième Rousserolles isabelles baguées à la station de baguage de l'étang de Trunvel, et de la troisième pour celle de Sandouville, dans l'estuaire de la Seine. L'engouement pour le baguage des passereaux paludicoles en fin d'été en France, notamment dans le cadre des programmes dédiés au suivi de la migration du Phragmite aquatique, permet la détection plus fréquente de ce migrateur rare.

ROUSSEROLLE DES BUISSONS *Acrocephalus dumetorum* (11/11) (11/11 – 2/2)

Finistère – Ouessant : Cost ar Reun, 1er hiver, phot., 15 octobre (N. Issa, S. Houpert, S. Risser *et al.*).

Pas-de-Calais – Avion : terril de Pinchonvalles, 1er hiver, capt., phot., 18 septembre (V. Cohez, S. Dutilleul *et al.*).

(Europe du Nord-Est, Sibérie, Asie centrale). Les dates des deux données obtenues en 2012 sont classiques. Ces données sont appuyées par des photographies de bonne qualité, ce qui est important pour cette espèce d'identification très délicate. L'oiseau du Pas-de-Calais a été capturé, ce qui ne constitue que le quatrième cas de baguage en France, soit une proportion relativement faible du total des données au regard de la situation constatée dans les pays voisins.

HYPOLAIS BOTTÉE *Iduna caligata* (9/9) (9/9 – 2/2)

Finistère – Ouessant : Kéridreux, phot., du 7 au 13 octobre (F. Vanhove *et al.*) ; Ouessant : Cost ar Reun et Kun, phot., du 19 au 21 octobre (S. Risser *et al.*).

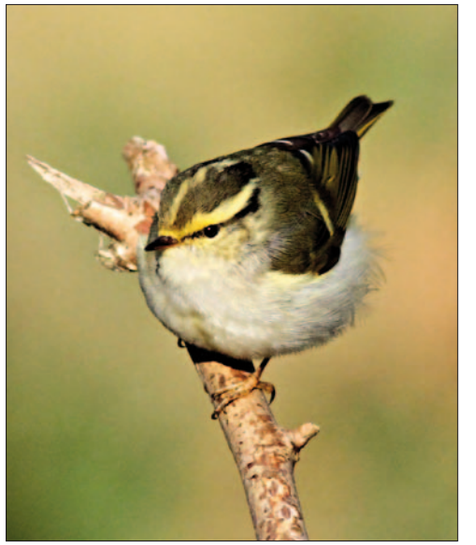
(Iran, Asie centrale, Mongolie). Pour la première fois, l'île d'Ouessant accueille deux Hypolaïs bottées au cours du même automne. Bien que les dates et sites d'observation soient proches, la présence de deux individus différents a pu être attestée grâce à l'existence de clichés de bonne qualité pour chacune des observations. Sept des onze données françaises proviennent de cette île !

HYPOLAIS OBSCURE *Iduna opaca* (6/6) – (6/6 – 0/0)

2010 Pyrénées-Orientales – Le Barcarès : le Lydia, 22 mai (B. Delahaie *et al.*).

(Espagne, ouest du Maghreb). Sixième mention française pour cette espèce, en un lieu et à une date conformes aux précédentes mentions. Il s'agit d'ailleurs de la seconde donnée datée du 22 mai 2010, un individu ayant également été observé à Canet-en-Roussillon, Pyrénées-Orientales, ce même jour. Toutes les données françaises de l'espèce ont été obtenues au mois de mai sur la côte méditerranéenne.

26. Hypolaïs bottée *Iduna caligata*, Ouessant Finistère, octobre 2012 (Frédéric Veyrunes). *Booted Warbler.*



27. Pouillot de Pallas *Phylloscopus proregulus*, Thumeries, Nord, février 2012 (Christophe Capelle). *Pallas's Leaf Warbler.*

FAUVETTE ÉPERVIÈRE *Sylvia nisoria* (79/81) (52/53 – 2/2)

Finistère – Ouessant : Kerc'heré, du 4 au 9 octobre (A. Rougeron *et al.*) ; Ouessant : Park Raden, phot., 8 novembre (B. Griard *et al.*).

2011 Pas-de-Calais – Marck : dunes du Fort-Vert, 1re année, capt., phot., 23 septembre (F. Caloin, S. Havet, A. Blin).

(Eurasie centrale jusqu'à l'Altaï et nord-ouest de la Mongolie). Vingt-sixième et vingt-septième données pour l'île Ouessant au cours d'un automne qui ne restera pas dans les mémoires pour cette espèce.

FAUVETTE PASSERINETTE *Sylvia cantillans* (24/24) (23/23 – 1/1)

Individus présentant les caractéristiques de la sous-espèce orientale *albistriata*.

Seine-et-Marne – Arbonne : plaine de Chanfroy, mâle ad., phot., 7 mai (S. Vincent, E. Naniane, P. Foin *et al.*).

(De la Slovénie à l'ouest de la Turquie). Localisation originale pour cette Fauvette passerinette qui a brièvement fréquenté une plaine sablonneuse de la forêt de Fontainebleau, ce qui constitue la première donnée francilienne de ce taxon. La date est assez tardive par rapport aux autres données françaises, mais s'explique par une localité plus nordique, logiquement atteinte plus tardivement au cours de la migration printanière.

POUILLOT DE PALLAS *Phylloscopus proregulus* (107/109) (105/107 – 1/1)

Morbihan – La Trinité-sur-Mer : Le Men Du, 20 décembre (M. Jankovic).

2011 Morbihan – Hoëdic, phot., 22 et 23 octobre (A. Le Nevé, T. Quelennec *et al.*).

2011 Nord – La-Neuville-en-Tourne-à-Fuy/Thumeries, phot., du 17 décembre au 3 février 2012 (C. Capelle *et al.*).

(Asie centrale, de l'Est et du Sud-Est). Une seule donnée en 2012, très tardive. Les deux nouvelles données parvenues pour l'année 2011 portent à dix le nombre de Pouillots de Pallas vus cette année-là, ce qui est un record. L'hivernage d'un individu à l'intérieur des terres dans le Nord est particulièrement remarquable, même s'il s'est vraisemblablement achevé par un échec en raison de la rigueur des conditions météorologiques de la fin d'hiver.

28. Pouillot de Hume, *Phylloscopus humei*, 1er hiver, Gravelines, Nord, novembre 2012 (Christophe Legrand). *First-winter Hume's Leaf Warbler.*

29. Pie-grièche isabelle *Lanius isabellinus isabellinus*, femelle adulte, Saulgé, Vienne, août 2012 (Johan Tillet). *Adult female Isabelline Shrike.*

POUILLOT DE HUME ***Phylloscopus humei*** (20/20) (20/20 – 1/1)

Nord – Gravelines : grand port maritime de Dunkerque, phot., du 31 octobre au 5 novembre (A. Mauss, D. Haubreux, J. Piette *et al.*).

1991 Var – La Crau : domaine de la Castille, phot., janvier (J.-M. Bompar).

(Nord-est de l'Afghanistan à la Chine centrale). Troisième mention pour le littoral Nord-Pas-de-Calais à une date classique. La donnée de 1991 devient la première mention pour les côtes méditerranéennes. L'autre était également hivernale : elle concerne un oiseau qui avait terminé son hivernage à l'étang d'Entressen près d'Istres, Bouches-du-Rhône, en janvier et février 1996.

POUILLOT BRUN ***Phylloscopus fuscatus*** (54/55) (54/55 – 3/3)

Finistère – Ouessant : Park Raden et Arland, phot., 13 et 14 octobre (A. Boussemart, L. Gavory, D. Godreau *et al.*) ; Douarnenez, phot., 28 novembre (D. Hémery).

Pas-de-Calais –Grande-Synthe : Grand Pédembourg, capt., phot., 6 novembre (P. Caron *fide* F. Caloin).

2011 Pas-de-Calais – Wimereux : dunes de la Slack, capt., phot., 8 novembre (C. Duponcheel *fide* F. Caloin) ; Marck : dunes du Fort-Vert, capt., phot., 13 et 14 novembre (S. Havet *fide* F. Caloin *et al.*).

(Sibérie, Mongolie, Chine). Deux nouvelles données finistériennes, dont une sur le continent. Cette donnée constitue par ailleurs la date de découverte la plus tardive obtenue en France, à égalité avec un oiseau vu sur Noirmoutier entre le 28 novembre et le 7 décembre 2006. Les trois données du Pas-de-Calais reflètent à la fois le passage discret de l'espèce en fin d'automne le long des côtes de la Manche et l'augmentation de la pression de baguage dans la région.

POUILLOT DE SCHWARZ ***Phylloscopus schwarzi*** (12/12) (12/12 – 1/1)

Pas-de-Calais – Dannes : dunes du Mont-Saint-Frieux, capt., phot., 9 octobre (F. Caloin).

(Sibérie centrale et sud-orientale). Cette première mention pour la région Nord-Pas-de-Calais constitue également la donnée la plus précoce pour la France, en lien avec l'origine nord-orientale de cette espèce.

MÉSANGE À LONGUE QUEUE ***Aegithalos caudatus***

Individus présentant les caractéristiques de la sous-espèce *caudatus* (113/678) (113/678 – 0/0)

2011 Vosges – Charmes, 5 ind., phot., 6 février et non 3 février (B. Kernel).

2010 Marne – Cormontreuil, 8 ind., 26 décembre (C. Servettaz).

2010 Somme – Saint-Quentin-en-Tourmont, 10 ind., 27 octobre (T. Hermant, M. Dehaye).

Individus acceptés comme Mésange à longue queue « à tête blanche » (63/152) (63/152 – 13/19)

Ain – Thoiry : Fenières, 7 janvier (B. Piot).

Bas-Rhin – Erstein, phot., 9 janvier (A. Wehrlé) ; Bernardswiller : Dorenberg, 26 mars (L. Naegelé).

Jura – Bief-du-Bourg, 24 décembre (M. Roveretto).

Maine-et-Loire – Nuaillé : centre aéré des Noues, 28 décembre (E. Van Kalmthout).

Marne – Sermaize-les-Bains, phot., 27 février (D. Frambourt *et al.*).

Moselle – Plaine-de-Walsch : source de Rehthal, 5 ind., 2 décembre (F. Wilt).

Nord – Marcq-en-Baroeul, 1er octobre (H. Jouin-Spriet).

Puy-de-Dôme – Cunlhat : Ruinoux, 15 décembre (T. Brugerolle).

Rhône – Meyzieu : parc urbain de Miribel-Jonage, 3 ind., 1er décembre (A. Royer).

Haute-Savoie – Sevrier, phot., 22 janvier (M. Tissot-Dupont) ; Thorens-Glières : mont-Piton, 29 février (R. Prior) ; Saint-Jorioz : marais de l'Enfer, du 23 décembre au 28 février 2013 (A. Lathuille, O. Rumianowski).

2011 Moselle – Metz : place de la Comédie, 2 ind., 8 février (T. Michel) ; Woippy, 2 ind., 10 juillet (T. Michel).

2011 Seine-Saint-Denis – Villepinte : parc du Sausset, 29 janvier (O. Laporte).

2011 Val-de-Marne – Thiais, env. 10 ind., phot., 11 janvier (F. Bohain).

2011 Val-d'Oise – L'Isle-Adam, 6 mars (J.-C Beaucour).

(Sous-espèce *caudatus* : Fennoscandie, Pologne et Russie). Les quelques données complémentaires de groupes de Mésange à longue queue *caudatus* parvenues au CHN portent à 113 données pour 678 individus le total de l'afflux de l'hiver 2010-2011. Ce phénomène exceptionnel et inédit en France n'a pas été ressenti au-delà du mois de mars 2011. Les données parvenues au CHN ne permettent pas de mettre en évidence de phénomène de rémanence suite à cet afflux. En 2012, des Mésanges à longue queue présentant une tête entièrement blanche ont été observées à l'unité, principalement dans l'est de la France. Or, du fait de l'existence en Europe centrale d'une zone d'hybridation entre les sous-espèces *caudatus* et *europaeus*, seuls les groupes familiaux comprenant uniquement des individus typiques de la sous-espèce *caudatus* peuvent être homologués comme tels. Un seul groupe, comptant cinq individus, a été signalé début décembre en Moselle, mais sans que la description soit suffisamment précise pour attester de leur appartenance certaine à la sous-espèce *caudatus*. Par conséquent, l'ensemble des données acceptées pour l'année 2012 a été intégré dans la catégorie Mésange à longue queue « à tête blanche ».

PIE-GRIÈCHE ISABELLE ***Lanius isabellinus*** (16/16) (16/16 – 1/1)

Vienne – Saulgé : Les Pièces de l'étang, fem. ad., sous-espèce *isabellinus*, phot., du 24 juillet au 10 septembre (J. Tillet, C. Faivre *et al.*).

2011 Finistère – Ouessant, phot., 6 novembre (E. Mathieu *fide* A. Audevard).

(Asie méridionale jusqu'à la Chine). L'apparition en plein cœur de l'été d'une Pie-grièche isabelle dans la Vienne est probablement l'une des mentions les plus surprenantes de 2012. En plus d'être une première mention départementale, cette donnée est la première estivale pour l'espèce. Le long séjour de cette femelle adulte en pleine période de congés lui a permis d'être admirée par de nombreux observateurs venus de la France entière. La donnée ouessantine de 2011 est plus classique et met fin à sept années d'absence de l'espèce sur l'île.

ÉTOURNEAU ROSELIN ***Pastor roseus*** (214/393) (192/344 –15/15)

Bouches-du-Rhône – Marseille : parc Borély, ad., 6 mars (J.-L. Pujol) ; Arles : Camargue, Mas des Bernacles, juv., phot., 14 octobre (P. Foulquier).

Charente-Maritime – Saint-Denis-d'Oléron : pointe de Chassiron, juv., 18 et 24 août (L. Jomat).

Côtes-d'Armor – Pleubian : le Québo, juv., phot., 21 septembre (C. Morvan).

Finistère – Kerlouan, ad., phot., 5 juin (G. Moal *et al.*), île de Sein, juv., phot., 15 octobre (F. Yvert *et al.*).

Gironde – Lège-Cap-Ferret : cap Ferret, juv., phot., 15 août (A. Liger) ; Bordeaux, juv., 21 septembre (H. Truchassout).
Maine-et-Loire – Louresse-Rochemenier, mâle ad., phot., 11 juillet (T. Printemps, P. Dupeyras *et al.*).
Manche – Sainte-Marie-du-Mont : réserve naturelle de Beauguillot, ad., phot., 13 juin (V. Dupont, G. Paysant).
Morbihan – Hoëdic, juv., phot., du 10 au 15 octobre (Y. Blat, P.J. Dubois).
Var – Hyères : salins des Pesquiers, juv., phot., 27 août (T. Lyon).
Vendée – Auderville : Les Cours, ad., phot., 29 et 30 juin (P. Colot *et al.*) ; Noirmoutier-en-l'Île, juv., phot., 26 août (D. Robard) ; île d'Yeu : plage des Bosilles/de la Borgne, juv., 15 et 21 septembre (X. Hindermeyer, F. Portier),
2011 Finistère – Ouessant : Pern, juv., 16 octobre (S. Houpert).
2011 Morbihan – Hoëdic, juv., phot., du 16 au 31 octobre (A. Le Nevé, R. Hanotel *et al.*) ; Hoëdic, juv., du 22 au 31 octobre, second individu (A. Le Nevé, R. Hanotel *et al.*).
2010 Finistère – Ouessant : Ar Godec, mâle 2e année, phot., 3 septembre (B. Delahaie) et non 2011.

(Sud-est de l'Europe et sud-ouest de l'Asie). Après une donnée précoce début mars à Marseille, l'Étourneau roselin s'est fait très discret au cours du printemps dans le sud-est de la France. En effet, les seules données d'adultes en fin de printemps et début d'été ont été obtenues en dehors du pourtour méditerranéen : dans le Finistère, dans le Maine-et-Loire, dans la Manche (première mention départementale) et en Vendée. Avec dix données de juvéniles réparties entre le 15 août et le 15 octobre, le passage postnuptial a en revanche été assez fourni, sans atteindre pour autant les désormais 18 données automnales de 2011.

MOINEAU ESPAGNOL *Passer hispaniolensis* (35/52) (32/48 – 0/0)
2011 Corse-du-Sud – Pianottoli-Caldarello, mâle ad., 2 juin (A. Liger).

(Sud de l'Espagne, Afrique du Nord, Moyen-Orient jusqu'à l'Inde). Troisième mention pour l'année 2011, en provenance de Corse, comme les deux précédentes, et comme 23 des 32 données homologuées par le CHN depuis sa création.

LINOTTE À BEC JAUNE *Carduelis flavirostris* (-/-) (-/- – 3/11)
Finistère – Île de Sein, ad., 1er octobre (P. Yésou *et al.*).
Jura – Saint-Germain-lès-Arlay et Domblans, phot., 6 janvier (J.-P. Paul).
Somme – Fort-Mahon-Plage : pointe de Routhiauville, 7 à 9 ind., du 27 au 29 janvier (Y. Dubois, F. Méranger, T. Rigaux), 1 ind., 4 février (D. Godreau *et al.*).

(Îles Britanniques, Scandinavie). Pour sa première année de présence sur la liste CHN, la Linotte à bec jaune s'est faite très discrète et sa quasi-absence sur les côtes de la Manche, à l'exception d'un petit groupe en baie de Somme, est remarquable. La donnée en provenance de l'île de Sein est précoce au regard de la phénologie habituelle de l'espèce et peut laisser penser qu'il s'agissait d'un oiseau britannique plutôt que scandinave. La donnée jurassienne est également remarquable par sa localisation, mais pas si étonnante puisqu'une partie de la population scandinave hiverne à l'intérieur des terres, en Europe centrale.

ROSELIN GITHAGINE *Bucanetes githagineus* (14/15) (14/15 – 1/1)
Nord – Gravelines : base de la jetée ouest du grand port maritime de Dunkerque, phot., du 10 au 14 juillet (Q. Dupriez *et al.*).

(Sud de l'Espagne, Afrique du Nord, Moyen-Orient jusqu'en Inde). Après l'individu du 28 avril 2010, il s'agit de la deuxième mention du Roselin githagine au sein du grand port maritime de Dunkerque. La date est assez tardive, mais toutefois cohérente avec les précédentes mentions, trois des huit données de la moitié nord de la France ayant été obtenues au mois de juin.

ROSELIN CRAMOISI *Carpodacus erythrinus* (207/243) (192/228 –7/6)
Ain – Thézillieu : Léchères et Teppes, mâle 2e année, enr., phot., du 28 mai au 15 juin (B. Vincent, T. Gaultier *et al.*).
Côtes-d'Armor – Perros-Guirrec : archipel des Sept-Îles, île aux Moines, mâle, phot., 22 mai (A. Deniau *et al.*).
Doubs – Labergement-Sainte-Marie, mâle ad., phot., du 27 mai au 21 juin (D. Michelat, J. Casagrande *et al.*) ; Sainte-Colombe, mâle ad., cht., 31 mai (D. Michelat) ; Villers-le-Lac, mâle ad., phot., 1er et 20 juin (E. Vadam, S. Maas *et al.*) ; Les Granges-Narboz, mâle ad., cht., 5 juin (D. Michelat).
Jura – Les Rousses, fem. et mâle ad., cht., phot., du 9 au 14 juin (P. Durlet *et al.*).
2011 Jura – Les Rousses, mâle ad., cht., 24 juin (P. Durlet).

(Europe du Nord et centrale, Asie jusqu'à l'Himalaya). L'ensemble des données obtenues en 2012 concerne des stationnements et cantonnements printaniers repérés entre la fin mai et la fin juin. Avec cinq mâles chanteurs différents, la Franche-Comté reste le bastion principal de l'espèce en France, d'autant qu'aucune donnée n'est parvenue cette année du Nord-Pas-de-Calais ou des départements alpins, qui accueillent aussi traditionnellement quelques chanteurs. Le département des Côtes-d'Armor enregistre cette année sa première mention de l'espèce, et celui de l'Ain sa deuxième.

BRUANT NAIN *Emberiza pusilla* (133/139) (120/125 – 3/4)
Finistère – Ouessant : Niou, 2 ind., phot., du 12 au 26 octobre (S. Risser, J.-C. Delattre *et al.*), Ouessant : Parkou, du 16 au 18 octobre (J.-C. Delattre).
Hérault – Villeneuve-lès-Maguelonne, 1er hiver, capt., 11 octobre (B. Vollot *et al.*).
2011 Bouches-du-Rhône – Arles : marais du Vigueirat, capt., phot., 26 octobre (G. Massez *et al.*).
2011 Finistère – Ouessant : Pennorz/Poull Brac, phot., du 19 au 21 octobre (photo sur *www.ornitho.fr*).

(Scandinavie, Asie septentrionale). Seulement trois données, toutes obtenues lors du pic de passage de l'espèce, au mois d'octobre. Comme à l'accoutumée, l'île d'Ouessant recueille l'essentiel des données grâce à la forte pression d'observation dont elle bénéficie à cette période de l'année. Il ne s'agit en revanche que de la seconde mention pour l'Hérault.

BRUANT RUSTIQUE *Emberiza rustica* (34/35) – (26/26 – 1/1)
Doubs – Besançon, phot., 7 et 8 novembre (N. Derry, Q. d'Orchymont *et al.*).

(Scandinavie, Sibérie). Troisième mention pour le Doubs, obtenue dans une friche en limite de la ville de Besançon, preuve s'il en est que les passereaux orientaux peuvent apparaître partout en France. Le Bruant rustique reste toujours aussi irrégulier en France, où il n'est noté en moyenne que tous les deux ans.

BRUANT MÉLANOCÉPHALE *Emberiza melanocephala* (104/126) (84/103 – 1/1)
Vendée – Île d'Yeu : dune de la Grande Conche, mâle, phot., 25 mai (S. Demarest *et al.*).

(Sud-est de l'Europe et sud-ouest de l'Asie). Aucune fiche n'étant parvenue au CHN en provenance des Alpes-de-Haute-Provence, où l'espèce a pourtant été signalée sur le site habituel de Saint-Geniez, la donnée vendéenne est pour l'heure la seule pour 2012. L'île d'Yeu avait déjà accueilli l'espèce le 17 mai 1997, à une date semblable, qui cadre parfaitement avec la chronologie d'apparition de l'espèce en France.

30. Bruant rustique *Emberiza rustica*, 1er hiver, Besançon, Doubs, novembre 2012 (Antoine Rougeron).
First-winter Rustic Bunting.

Annexe 1 – Espèces ou données en cours de catégorisation par la CAF

PÉLICAN BLANC *Pelecanus onocrotalus*
Ardennes – Sereincourt, ad., phot., 7 avril (N. Harter *et al.*).
Corrèze – Aubazine : étang de Coiroux, 2 ad., 23 mars (P. Marthon).
Eure – Poses : lac des Deux Amants, ad., phot., 24 octobre (M. Flamand, R. Rufer).
Isère – Saint-Ismier : le Versoud, imm., phot., 19 août (C. Bombeeck).
Hauts-de-Seine – Puteaux, ad., phot., 20 janvier (D. Godreau *et al.*).
Vienne – Liglet, 24 mars (B. Couturaud *et al.*).
2006 Bouches-du-Rhône – Arles : Camargue, étang du Vaccarès, ad., 27 avril (H. Touzé).
1997 Cher – Bourges, ad. et imm., 8 mars (A. Liger, M. Liger).

(Sud-est de l'Europe, Afrique, Asie de l'Ouest et du Sud-Ouest). **Les oiseaux de l'Eure et des Hauts-de-Seine sont des habitués, qui fréquentent ces secteurs depuis plusieurs années. On remarque en 2012 une concentration des données au printemps, au cours des mois de mars et avril.**

ROSELIN FAMILIER *Carpodacus mexicanus* (0/0) (0/0 – 1/1)
Yvelines – Saint-Rémy-les-Chevreuse, mâle, phot., du 8 janvier au 12 février (F. Jiguet *et al.*).

(Amérique centrale, États-Unis). **Espèce granivore commune en captivité, le Roselin familier est néanmoins susceptible d'arriver en Europe en empruntant des bateaux effectuant la traversée de l'Atlantique. La présence hivernale de cette espèce dans des jardins agrémentés de mangeoires ne plaide pas pour une arrivée directe d'Amérique, même si l'individu en question n'était pas bagué.**

31. Flamant nain *Phoenicopterus minor*, adulte avec un Flamant rose *P. roseus*, Camargue, Bouches-du-Rhône, mars 2012 (Patrick Labour). *Adult Lesser Flamingo with Greater Flamingo.*

Annexe 2 – Espèces dont l'origine sauvage n'est pas établie (catégorie D)

HARLE COURONNÉ *Mergus cucculatus* (24/25) (24/25 – 0/0)
2011 Ardennes – Donchéry, mâle ad., phot., du 5 février au 20 mars (G. Legros *et al.*).

(Amérique du Nord). **Une nouvelle donnée de Harle couronné mais une fois de plus, la localité ne plaide guère pour une origine naturelle...**

PÉLICAN FRISÉ *Pelecanus crispus* (5/4) (3/2 – 1/1)
Moselle – Lindre-Basse, imm., phot., 27 juin (M. Hirtz).

(Très localisé dans les Balkans, en Turquie et en Ukraine ainsi qu'en Asie centrale). **Aucune indication quant à l'origine de cet oiseau... qui ne semblait pas porter de bague.**

FLAMANT NAIN *Phoenicopterus minor* (39/18) (39/18 – 2/2)
Bouches-du-Rhône – Saintes-Maries-de-la-Mer : Camargue, ad., phot., 30 mars (P. Labour) ; Arles : Camargue, étang du Galabert, 2 ad., phot., 9 mai et 2 juin (J. Alchimowicz *et al.*).

(Afrique tropicale). **Aucune donnée concernant d'éventuelles tentatives de reproduction en Camargue dans la colonie de Flamants roses *P. roseus* n'est parvenue au CHN. L'espèce avait tenté de nicher deux fois en 2011.**

Annexe 3 – Liste des données non homologuées

Le CHN rappelle une nouvelle fois que les données qui figurent dans cette liste n'ont pu être homologuées en raison du doute qui persiste quant à l'identification de l'espèce proposée. Ceci est la plupart du temps dû à une description trop succincte. Il est donc une nouvelle fois conseillé d'établir des fiches d'homologation avec le plus d'informations possible, même si a priori, l'identification de l'espèce proposée semble aisée. La non homologation d'une donnée ne préjuge évidemment pas de l'identité de l'oiseau observé et encore moins de la compétence ou de la crédibilité du ou des observateur(s), mais indique le manque de robustesse de la description, notamment au regard des archives du CHN et de l'inventaire des oiseaux de France. Pour la plupart des données, les raisons ayant entraîné la non homologation sont indiquées succinctement entre parenthèses.

2012

Oie des neiges *Anser caerulescens* – **Doubs** – Ruffey-le-Château, 13 mars (la description trop courte n'a pas permis d'éliminer une Oie de Ross *A. rossii*) ; **Maine-et-Loire** – La Tessoualle : lac de Ribou, phot., 21 décembre (la photographie montrait un hybride, probablement avec une Bernache nonnette *Branta leucopsis*).
Canard à front blanc *Anas americana* – **Ain** – Saint-Marcel-en-Dombes, mâle ad., 2 juillet (des critères absents, ajoutés à une description sommaire font qu'il n'est pas possible d'écarter un hybride).
Sarcelle à ailes bleues *Anas discors* – **Loire** – Chambéon : écopôle du Forez, mâle ad., phot., 8 et 10 octobre (les photographies montrent un hybride entre Sarcelle à ailes bleues et un Canard souchet *A. clypeata*).
Puffin de Macaronésie *Puffinus baroli* – **Vendée** – Île d'Yeu : pointe des Corbeaux, 14 octobre (trop peu d'éléments ont été rapportés pour aboutir à une identification spécifique).
Pélican blanc *Pelecanus onocrotalus* – **Isère** – Champ-sur-Drac, 30 mars (la description beaucoup trop succincte n'a pas permis d'éliminer une autre espèce de pélican).
Aigrette des récifs *Egretta gularis* – **Bouches-du-Rhône** – Arles : Camargue, étang du Fangassier, 25 août (la description de cet oiseau de forme blanche manquait d'éléments tels que la structure et la silhouette par exemple).
Busard pâle *Circus macrourus* – **Alpes-Maritimes** – Nice, fem. ad., 29 avril (la description ne comportait pas certains éléments importants comme la forme des ailes et les motifs des rémiges secondaires) ; **Aude** – Gruissan : étang de l'Ayrolle, fem. 2e année, 11 avril (description contradictoire avec les photographies qui montrent une bande blanche trop large sur le dessous des rémiges secondaires donnant un aspect clair aux secondaires, coloration des primaires ne convenant pas) ; Gruissan : étang de l'Ayrolle, fem. ad., 11 avril (description de la tête insuffisante avec notamment absence de détails sur les parotiques et les taches claires autour de l'œil, description du dessous de l'aile incomplète, problème d'âge) ; Port-la-Nouvelle : Combe des Buis, fem. ad. et fem. 2e année, 8 mai (il s'agissait probablement de deux Busards pâles mais la description trop succincte n'a pas permis de lever le doute avec les deux autres espèces de busards) ; **Ariège** – Mazère, fem. ad., 15 avril (absence de description précise du dessous [axillaires, rémiges...], notamment des rémiges secondaires pour éliminer une femelle de Busard Saint-Martin) ; **Bouches-du-Rhône** – Arles : Salin de Badon, 1re année, 22 août (description nettement insuffisante comme par exemple absence de détails sur la nuque, les axillaires, les parties inférieures) ; **Deux-Sèvres** – Faye-sur-Ardin, fem. ad., 10 mai

(il s'agissait manifestement d'un oiseau de 2e année et non d'un adulte comme proposé et aucun critère n'a pu éliminer un Busard Saint-Martin ou un hybride); **Haute-Savoie** – Chamonix, Col de la Balme, mâle ad., 23 septembre (observation fugitive et lointaine aux jumelles seulement d'un oiseau essentiellement vu de dessus, description très sommaire); **Saône-et-Loire** – Charnay-lès-Châlon: le Grand Meix, juv., 21 octobre (absence de description des axillaires, du pattern des primaires, des marques faciales et imprécisions sur le collier); **Vienne** – Château-Larcher: vers le Colombier et le Vieux Marnay, 11 juin (absence d'éléments diagnostiques pour conduire à une identification spécifique).

Buse des steppes *Buteo buteo vulpinus* – **Bas-Rhin** – Schwenheim, 2 ind., 2 décembre (au regard des critères d'acceptation du CHN, description insuffisante); **Haute-Garonne** – Toulouse, ad., 16 octobre (absence de photographie et pas de description de la taille ni de la silhouette); **Isère** – Nantes-en-Ratier, 2 ind., 22 janvier (au regard des critères d'acceptation du CHN, description insuffisante et absence de photographies); **Loire** – Luriecq, phot., 8 et 10 avril (photos de mauvaise qualité ainsi que description largement insuffisante); **Vendée** – Les Landes-Genussons, 30 décembre (au regard des critères d'acceptation du CHN, description insuffisante).

Buse féroce *Buteo rufinus* – **Essonne** – Brétigny-sur-Orge, 28 octobre (la description bien trop courte avec l'absence d'éléments essentiels sur la silhouette, la structure et la coloration n'ont pas permis d'écarter une Buse variable *B. buteo*); **Pyrénées-Orientales** – Toreilles: El Bordigol, imm., 19 février (pas d'âge défini, pas d'éléments sur la structure et la silhouette, le vol n'est pas décrit, description de la queue nettement insuffisante).

Buse pattue *Buteo lagopus* – **Ain** – Thézillieu: étangs de Genevray, imm., 28 avril (description trop brève avec beaucoup d'éléments qui n'ont pas été décrits comme par exemple les poignets); **Ardennes** – Charleville-Mézières, ad., 6 janvier (en l'absence de détails sur les culottes, les poignets, la plage pâle sur le dessus des primaires l'espèce n'a pu être validée); **Aube** – Fontenay-de-Bossery, 2e année, 1er janvier (il s'agissait peut-être de cette espèce mais description beaucoup trop courte); **Bas-Rhin** – Steinbourg, 5 février (description trop courte); Dimstahl, 12 décembre (description de l'oiseau inexistante); Weyersheim, 16 décembre (description inexistante); Weyersheim, 17 décembre (comme les fiches précédentes, absence quasi-totale de description); **Doubs** – Damprichard, imm., 10 novembre (description trop courte); **Eure-et-Loir** – Saint-Martin-de-Nigelles, 19 août (date atypique et incohérences dans la description n'ont pas permis de trancher); **Haut-Rhin** – Colmar: Im Bockstall, 2e année, 7 janvier (incohérences dans la description comme dos décrit blanc, absences de culottes sombres); **Haute-Saône** – Vouhenans, 2 ind., 12 mars (description beaucoup trop courte); **Isère** – 9 décembre (deux lignes de description...); **Jura** – Doucier: collondon, 8 janvier (présence d'un collier blanc sur la poitrine, dessus et dessous de l'aile n'ont pas été observés); **Loiret** – Cerdon: étang du Puits, fem.?, 2e année?, 25 janvier (absence de description); **Lozère** – Palhers, 24 février (description très approximative pour un oiseau qui présente de plus du roussâtre à la queue); **Moselle** – Folkling: Gobiving, Calvaire, fem. ad., 31 janvier (observation trop courte, description trop courte et blancheur de l'oiseau n'indiquant pas forcément une Buse pattue); **Yonne** – Saint-Cyr-les-Colons, fem. ad., 18 février (description ne comportant que trop peu d'éléments).

Aigle criard *Aquila clanga* – **Bouches-du-Rhône** –Saintes-Maries-de-la-Mer: Camargue, Consécanière, imm., 2 novembre (description insuffisante, distance d'observation importante); Maussane-les-Alpilles, ad., 10 décembre (description insuffisante, les éléments décrits ne permettent pas d'écarter un hybride); **Corrèze** – Aubazine, ad. probable, 3 octobre (description insuffisante); **Haute-Savoie** – Thollon-les-Mémises: le Hucel, ad./subad., 16 mars (distance d'observation très importante, description insuffisante); **Indre** – Saint-Michel-en-Brenne: étang Nuret, imm., 15 janvier (description trop sommaire).

Aigle pomarin *Aquila pomarina* – **Hérault** – Nissan-lès-Ensérune, 18 mai (les circonstances de l'observation n'ont pas permis d'identifier l'espèce avec certitude).

Faucon lanier *Falco biarmicus* – **Hérault** – Vendargues, ad., 28 janvier (description mal étayée pour une observation furtive, incohérences sur le plumage comme la moustache mal décrite ou informations manquantes comme la coloration de la queue, des culottes); **Landes** – Messanges, ad. probable, 6 octobre (description trop courte d'après laquelle il n'a pas été possible d'écarter un Faucon pèlerin nordique ou un hybride).

Faucon sacre *Falco cherrug* – **Bas-Rhin** – Munchhausen, 2e année, 25 février (description trop courte ne permettant pas d'aller au-delà de «grand faucon»); **Haut-Rhin** – Ruelisheim, phot., 23 septembre et Berentzwiller, le même ind., phot., 29 septembre (les descriptions et les photographies indiquent clairement un hybride avec une quelconque autre espèce de grand faucon, probablement le Faucon gerfaut *F. rusticolus*); **Haute-Savoie** – Éteaux: le Berley, 3 mars (description beaucoup trop courte pour qu'il soit possible d'exclure une autre espèce de grand faucon); **Nord** – Thumeries, juv., phot., 12 août (l'oiseau présente les caractéristiques d'un Faucon sacre mais la présence de bagues colorées indique une origine captive).

Faucon gerfaut *Falco rusticolis* – **Sarthe** – Le Mans, 19 février (absence presque totale de description).

Faucon de Barbarie *Falco pelegrinoides* – **Vendée** – La Faute-sur-Mer: pointe d'Arçay, 2e année, phot., 17 septembre (on ne peut pas exclure un Faucon pèlerin ou un hybride en raison de l'absence d'informations sur la queue, le dessous de l'aile et la nuque).

Marouette de Baillon *Porzana pusilla* – **Calvados** – Sallenelles, 7 septembre (description du bec incorrecte et absence de détails concernant la projection primaire).

Bécasseau rousset *Tryngites subruficollis* – **Bouches-du-Rhône** – Arles: Camargue, Tour du Valat, 9 août (description incomplète ne permettant pas d'éliminer le Combattant varié *Philomachus pugnax*).

Bécassine double *Gallinago media* – **Bouches-du-Rhône** – Arles: marais du Bondoux, 2 mai (comme souvent avec cette espèce, les circonstances de l'observation n'ont pas permis de noter certains critères diagnostiques, en particulier le pattern sus-alaire et sous-alaire).

Mouette de Bonaparte *Chroicocephalus philadelphia* – **Savoie** – Viviers-du-Lac: zone de loisirs des Mottets, phot., 25 février (en l'absence de description, les photographies, trop lointaines, ne permettent pas d'éliminer une petite Mouette rieuse *C. ridibundus*, en l'absence notamment de détails sur les ailes).

Goéland à ailes blanches *Larus glaucoides* – **Calvados** – Blonville-sur-Mer, 2e année, 9 mars (absence d'éléments sur la silhouette et la structure); **Charente-Maritime** – Saint-Denis-d'Oléron: pointe de Chassiron, 3e année, 2 juin (description imprécise, sans critères diagnostiques); Saint-Pierre-d'Oléron: réserve de Moëze-Oléron, 1er hiver, le 7 mai (description imprécise, sans critères diagnostiques); 2 ind de 1er hiver, dont 1 phot., du 20 au 29 mai (description trop sommaire. Les photographies ne permettent pas d'éliminer un goéland leucique); **Finistère** – Saint-Guénolé: Penmarc'h, 2e année, 8 avril (description insuffisante pour éliminer un goéland leucique); 2e année, phot., 14 mai (la silhouette et la forme anguleuse de la tête indiquent plutôt un goéland leucique); **Somme** – Saint-Valéry-sur-Somme, 2e année, phot., 13 janvier (description insuffisante et photographies ne permettant pas d'éliminer un Goéland bourgmestre *L. hyperboreus*).

Sterne royale *Sterna maxima* – **Côtes-d'Armor** – Saint-Jacut-de-la-Mer, phot., 20 juillet (la description et les photographies ne permettent pas d'éliminer une Sterne élégante *S. elegans* ou un hybride «à bec orange»).

Bergeronnette des Balkans *Motacilla flava feldegg* – **Finistère** – Ouessant: Parluc'hen, Poull Brac, Lann Vras, 1er hiver, phot., du 5 au 15 octobre (la présence d'un sourcil exclut une Bergeronnette des Balkans pure, toutefois, cet oiseau était sans conteste d'une forme intermédiaire proche de *feldegg*).

Bergeronnette citrine *Motacilla citreola* – **Finistère** – Plovan: Nérizélec, 1er hiver, 23 septembre (description trop succincte. Le cri roulé ne permet pas d'éliminer une Bergeronnette printanière *M. flava* d'origine orientale ou un hybride).

Tarier oriental *Saxicola maurus* – **Marne** – Belval-en-Argonne, mâle ad., 18 avril (absence de description des couvertures sous-alaires. Le Tarier pâtre *S. rubicola* peut également présenter un croupion blanc).

Traquet du désert *Oenanthe deserti* – **Vendée** – L'Île-d'Olonne: marais d'Olonne, fem., 13 septembre (en l'absence de description de la zone reliant cou et épaule, impossible d'éliminer un Traquet oreillard).

Traquet rieur *Oenanthe leucura* – **Hautes-Pyrénées** – Gèdre: lac de Bassias, vallon du Campbiehl, 25 août (observation furtive d'un traquet à dominante noire, description sommaire).

Traquet oreillard oriental *Oenanthe hispanica melanoleuca* – **Haute-Corse** – Rogliano: Maccinaggio, mâle ad., 3 avril (description sommaire, la blancheur du plumage n'est pas suffisante pour éliminer la sous-espèce *hispanica*).

Hypolaïs bottée *Iduna caligata* – **Finistère** – Île de Sein, 21 septembre (description évoquant bien l'espèce proposée, néanmoins, la brièveté de l'observation n'a pas permis de noter quelques critères diagnostiques).

Pouillot boréal *Phylloscopus borealis* – **Isère** – Optevoz, 20 octobre (description trop succincte pour éliminer d'autres espèces de pouillots).

Pouillot de Pallas *Phylloscopus proregulus* – **Côte-d'Or** – Dijon, 12 janvier (l'absence de détails sur le croupion est rédhibitoire, bien que le reste de la description corresponde bien).

Mésange à longue queue *Aegithalos caudatus caudatus* – **Gironde** – Andernos-les-Bains, 20 mars (individu intermédiaire présentant une marque sombre sur la joue); **Haut-Rhin** – Geiswasser, 5 ind., phot., 8 janvier (des traces de bandeau grisâtre sont visibles sur les photographies); **Rhône** – Miribel-Jonage, phot., 28 janvier (individu intermédiaire présentant des traces de gris sur la nuque et en arrière de l'œil); **Savoie** – Cognin, phot., 13 janvier (individu intermédiaire dont la tête n'est pas entièrement blanche); **Vosges** – Liffol-le-Grand, 20 janvier (description imprécise).

Pie-grièche isabelle *Lanius isabellinus* – **Puy-de-Dôme** – Mezel: les Toises, 1re année, phot., 5 septembre (description et photographies d'une pie-grièche d'apparence inhabituelle, sans qu'il soit possible de conclure en faveur d'une Pie-grièche isabelle).

Pie-grièche brune *Lanius cristatus* – **Gironde** – Bruges, ad., phot., 2 septembre (description insuffisante et photographies ne montrant aucun critère diagnostique).

Pie-grièche grise *Lanius excubitor homeyeri* – **Charente-Maritime** – Saint-Thomas-de-Conac: Prise du Navire, phot., 19 décembre (oiseau évoquant la sous-espèce *homeyeri*, mais sans que l'étendue du blanc sur les ailes soit complètement typique. Des individus de la population française, forme «*galliae*», peuvent présenter un plumage proche d'*homeyeri* et ressembler à l'oiseau soumis).

Étourneau roselin *Pastor roseus* – **Alpes-Maritimes** – Saint-Jean-Cap-Ferrat, 1re année, 23 octobre (oiseau vu uniquement en vol, absence de description des parties nues).

Linotte à bec jaune *Carduelis flavirostris* – **Doubs** – Saint-Lothin, mâle ad., 17 mars (description trop courte uniquement basée sur la couleur du croupion).

Bruant nain *Emberiza pusilla* – **Rhône** – Villeurbanne: la Feyssine, phot., 1er décembre (les photographies ne permettent pas d'éliminer un Bruant des roseaux *E. schoeniclus*, la description mentionne les critères diagnostiques du Bruant nain, mais est étonnamment fournie au regard de la brièveté de l'observation).

2011

Fou masqué *Sula dactylatra* – **Morbihan** – Sauzon : pointe des Poulains, imm., 26 octobre (la distance d'observation lointaine conjuguée à la description proposée n'ont pas permis d'écarter un Fou de Bassan *Morus bassanus* immature).

Busard pâle *Circus macrourus* – **Haute-Savoie** – Challonges, juv., phot. 6 septembre (la marque blanche sous l'œil trop étendue et le pattern des rémiges primaires indiquent un Busard cendré *C. pygargus* à collier).

Buse des steppes *Buteo buteo vulpinus* – **Haut-Rhin** – Wolchswiller, ad., phot., 1er octobre (buse présentant les caractéristiques de cette sous-espèce mais silhouette non décrite et absence de mesures biométriques).

Pluvier bronzé *Pluvialis dominica* – **Vendée** – Marais d'Olonne, 1re année, 28 septembre (description trop courte : absence d'indication sur la projection primaire et le sourcil).

Chevalier à pattes jaunes *Tringa flavipes* – **Vendée** – Île-d'Olonne, 18 juillet (seul le critère de la couleur des pattes est noté, or il ne permet pas d'éliminer d'autres espèces proches, et notamment un Chevalier gambette *T. totanus* juvénile).

Bécassin à long bec *Limnodromus scolopaceus* – **Finistère** – Guissény : anse de Tréssény, ad., 1er novembre (oiseau en plumage hivernal n'ayant pas crié : le Bécassin à bec court *L. griseus* ne peut être exclu).

Bécasseau de Bonaparte *Calidris fuscicollis* – **Vendée** – Olonne-sur-Mer : réserve de Chanteloup, 17 octobre (observation uniquement réalisée en vol d'un bécasseau à croupion blanc qui pouvait être un Bécasseau de Bonaparte, mais les circonstances n'ont pas permis de noter tous les critères nécessaires).

Bergeronnette citrine *Motacilla citreola* – **Finistère** – Plovan : Kervardez, 1er hiver, phot., du 7 au 10 septembre (contour des parotiques mal défini et trait loral sombre ne permettent pas d'exclure une Bergeronnette printanière *M. flava* orientale).

Bergeronnette des Balkans *Motacilla flava feldegg* – **Var** – Hyères, mâle, phot., 2 mai (un hybride n'a pu être exclu).

Mésange à longue queue *Aegithalos caudatus caudatus* – **Loire** – Saint-Laurent-la-Conche : écopôle du Forez, phot., du 18 au 29 avril (oiseau intermédiaire : tête pas entièrement blanche et limite nuque/tête peu nette).

Fauvette passerinette *Sylvia cantillans albistriata* – **Alpes-Maritimes** – Sainte-Agnès, mâle, phot., 24 avril (étendue de la zone orangée sur les parties inférieures trop importante pour la sous-espèce proposée).

Bruant cendrillard *Emberiza caesia* – **Lozère** – Hure-la-Parade : Drigas, 1er hiver, phot., 2 septembre (les photographies montrent un bruant « de type ortolan », qui présente des critères pouvant suggérer le Bruant cendrillard, notamment la couleur du cercle orbital. Néanmoins, ces photographies montrent pour la plupart un oiseau mouillé, ce qui peut modifier la perception des couleurs et de la forme des plumes. Les critères visibles sur les photographies sont insuffisants pour valider une première française).

2010

Buse des steppes *Buteo buteo vulpinus* – **Moselle** – Roussy-le-Village, 19 octobre (au regard des critères d'acceptation du CHN, description insuffisante et absence de photographies).

Bécassine double *Gallinago media* – **Haute-Corse** – Macinaggio, 3 mai (réexamen de la fiche à la demande de l'observateur, qui n'est plus convaincu de l'identité de l'oiseau, qui semble toutefois l'option la plus probable).

Goéland à ailes blanches *Larus glaucoides* – **Pyrénées-Atlantiques** – Anglet, 1re année, 18 novembre (description trop sommaire).

Hypolaïs pâle *Iduna pallida* – **Finistère** – Ouessant : Stang Korz, 27 octobre (fiche précédemment acceptée, refusée après réexamen. La fiche descriptive initiale pointait bien vers cette espèce, mais les observateurs eux-mêmes se sont montrés moins sûrs *a posteriori* et ont demandé cette révision).

2009

Faucon sacre *Falco cherrug* – **Landes** – Lacanau : étang de Cousseau, 25 septembre (description nettement insuffisante avec notamment rien sur les sous-alaires, la tête, les stries des parties inférieures).

Goéland à ailes blanches *Larus glaucoides* – **Landes** – Messanges : 1re année, 1er novembre (description trop sommaire).

2008

Faucon lanier *Falco biarmicus* – **Landes** – Lacanau : étang de Cousseau, fem. 1re année et mâle ad., 19 octobre (la distance d'observation n'a pas permis d'obtenir assez d'éléments pour écarter un hybride ou un Faucon pèlerin *F. peregrinus* nordique).

2006

Élanion blanc *Elanus caeruleus* – **Lozère** – Chanac : la Nojarède, ad., 12 avril (description nettement insuffisante).

Bécassine double *Gallinago media* – **Corse-du-Sud** – Liamone, 23 avril (description insuffisante).

2004

Tarier oriental *Saxicola maurus* – **Vienne** – Vouneuil-sur-Vienne : réserve du Pinail, mâle ad., phot., 17 avril (rien ne permet d'exclure un Tarier pâtre *S. rubicola* à croupion blanc comme on en rencontre en France, la couleur du manteau est par ailleurs trop sombre pour l'espèce).

1994

Fou à pieds bleus *Sula nebouxii* – **Côtes-d'Armor** – Perros-Guirrec : archipel des Sept-Îles, ad., 16 août (d'abord acceptée, cette fiche a été révisée et à présent refusée car le manque de précision sur la taille est gênant pour une donnée qui serait tout de même une première pour le Paléarctique occidental, tout comme l'absence de photographie. Il y a également des incohérences entre l'âge proposé et la description de certaines parties du plumage).

Annexe 4 – Espèces dont l'origine est probablement captive (Catégorie E)

Figurent ici les espèces qui ne peuvent entrer ni dans la liste française ni dans la catégorie D, mais pour lesquelles le CHN estime qu'il est nécessaire de garder une trace dans le cas où des éléments nouveaux concernant leur statut se feraient jour. À noter que des individus appartenant à des espèces classées en catégorie A ou D peuvent également être inscrits dans cette liste lorsque des éléments indiquent une origine non naturelle ou qu'un doute subsiste quant à celle-ci. Ces oiseaux ne sont pas comptabilisés dans les statistiques du CHN. Afin de clarifier la position du CHN sur ces espèces, une liste mise à jour des espèces dont les observations sont soumises à homologation est disponible auprès du secrétariat du CHN ou sur le site web (*www.chn-france.org*). Rappelons enfin que le travail de catégorisation des données acceptées par le CHN est effectué par la Commission de l'avifaune française (CAF).

• **Oie de Ross** *Anser rossii* – **2011 Marne** – Sainte-Marie-du-Lac, Nuisement et communes alentour : lac du Der-Chantecoq, ad., phot., du 22 octobre au 20 février 2012 (photo sur *www.ornitho.fr*). **Haute-Marne** – Braucourt, Éclaron, Sainte-Rivière : lac du Der-Chantecoq, ad., phot., du 4 au 20 février (photo sur *www.ornitho.fr*). L'oiseau était porteur d'une bague plastique.

• **Pélican gris** *Pelecanus rufescens* – **1990 Finistère** – Kerlouan : le Pont, ad., 15 août (J. Maout). Précédemment accepté comme Pélican blanc *P. onocrotalus*.

• **Outarde barbue** *Otis tarda* – **Manche** – Auderville, fem., phot., 20 mai (*fide* A. Rouge). **Vendée** – Saint-Denis-du-Payré : réserve naturelle de Saint-Denis-du-Payré, fem., 29 décembre (P. Trotignon). Oiseaux issus du programme de réintroduction britannique (*http://greatbustard.org*). La femelle de Vendée a été relâchée en septembre 2011 dans la plaine de Salisbury, dans le comté de Wiltshire (sud-ouest de l'Angleterre) et vue pour la dernière fois dans cette région le 11 novembre 2012.

• **Verdier de l'Himalaya** *Carduelis spinoides* – **Loire** – L'Hôpital-le-Grand, mâle 1er hiver, phot., du 23 décembre au 1er janvier 2013 (A. Faure, R. Sève).

32. Outarde barbue *Otis tarda*, femelle, Montchaton, Manche, janvier 2012 (Françoise Laty). *Female Great Bustard.*

Remerciements

Le CHN tient à remercier chaleureusement ceux qui au cours de l'année 2012 ont contribué à son fonctionnement :
• tout d'abord, l'ensemble des ornithologues et photographes ayant contribué à la présente synthèse par la rédaction de fiches ou la transmission de photographies, sans qui le CHN ne fonctionnerait pas ;
• les responsables de comités d'homologation ou d'associations et organismes régionaux ou locaux collectant des données : le GONm, Cyrille Deliry, Christian Dronneau, Alain Fossé, Jean François, Xavier Hindermeyer, Grégory Juppet, Arnaud Le Nevé, Dominique Michelat, Jean-Philippe Paul, Cédric Peignot et Sébastien Provost ;
• Antoine Arnaud, Dominique Michelat, Sébastien Reeber, Philippe J. Dubois et Urmas Sellis qui nous ont apporté des informations complémentaires et/ou des corrections ;
• Philippe J. Dubois, Marc Duquet, Jean-Yves Frémont et Sébastien Reeber pour leurs relectures avisées ;
• la Ligue pour la Protection des Oiseaux (LPO) pour l'aide matérielle et financière attribuée au secrétariat du Comité et nécessaire à son fonctionnement ;
• la revue *Ornithos* pour la prise en charge du coût des photos en couleurs qui illustrent ce rapport.

Bibliographie

• **Commission de l'Avifaune de France** (2007). En direct de la CAF. Liste officielle des Oiseaux de France (Catégories A, B et C). *Ornithos* 14-4 : 234-246. • **Crochet P.-A, Dubois P.-J., Jiguet F., Le Marechal P., Pons J.-M. & Yesou P.** (2013). Décisions prises par la Commission de l'Avifaune Française (2010-2012), 13e rapport de la CAF. *Ornithos* 20-3 : 164-173. • **Duquet M.** (2011). Pièges de l'identification. Le jeune Faucon pèlerin *Falco peregrinus* de type *calidus*. *Ornithos* 18-2 : 106-112. • **Eastham C.-P. & Nicholls M.-K.** (2005). Morphometric analysis of large *Falco* species and their hybrids with implication for conservation. *Journal of Raptor Research* 39 : 386-393. • **Kayser Y. & le Comité d'Homologation National** (2013). L'homologation de l'Aigle criard et de l'Aigle pomarin en France. *Ornithos* 20-5 : 267-269. • **Kayser Y., Cohez D. & Pineau O.** (2006). Un nid de Marouette de Baillon *Porzana pusilla* découvert en Camargue en 2003. *Ornithos* 13-6 : 382-383. • **Löhmus A. & Väli Ü** (2001). Interbreeding of the Great *Aquila clanga* and Lesser Spotted Eagle *Aquila pomarina*. *Acta Ornithoecologica* 4 : 377-384. • **Väli Ü** (2011). Numbers and hybridization of spotted eagles in Estonia as revealed by country-wide field observations and genetic analysis. *Estonian Journal of Ecology* 60 : 143-154. • **Väli Ü, Dombrovski V., Treinys R., Bergmanis U, Daróczi S.-J., Dravecky M, Ivanovski V., Lontkowski J., Maciorowski G., Meyburg B.-U., Mizera T., Zeit R. & Ellegren H.** (2010). Widespread hybridization between the Greater Spotted Eagle *Aquila clanga* and the Lesser Spotted Eagle *Aquila pomarina* (*Aves : Accipitriformes*) in Europe. *Biological Journal of the Linnean Society* 100 : 725-736. • **van Duivendijk N.** (2011). Steppebuizerd in Nederland : herziening, status en determinatie (Steppe Buzzard in the Netherlands : revision, status and identification). *Dutch Birding* 33 : 283.

33. Tourterelle orientale *Streptopelia orientalis meena*, adulte, Monflanquin, Lot-et-Garonne, mars 2012 (David Lambottin). *Adult Oriental Turtle Dove.*

34. Pipit à dos olive *Anthus hodgsoni*, Saint-Chamas, Bouches-du-Rhône, décembre 2012 (Thomas Perrier). *Olive-backed Pipit.*

Summary

Rare birds in France in 2012. *Rare birds in France in 2012. Reminiscent of the unprecedented 2010-2011 wintering of Rough-legged Buzzard in France a similar event was noted at the beginning of 2012. Harsh weather in January resulted in a significant arrival of Iceland Gulls again. The year 2012 was also marked by record numbers of Pallid Harrier and Baillon's Crake (this latter has been found breeding in two locations). The first wintering of Least Sandpiper in France was noted as well as successive wintering of Oriental Turtle Dove, which is an exceptional event. Increasing numbers of Pygmy Cormorant were also recorded (five records involving four birds). Four Olive-backed Pipits and five Paddyfield Warblers were contacted in 2012, new record numbers for these species. A record 166-day stay of a Lesser Yellowlegs was recorded. The year 2012 provides also the second American Cliff Swallow, the third Pechora Pipit, the sixth Western Olivaceous Warbler and the seventh Greater Sand Plover for France. In 2011, Semipalmated Plover was observed for the first time in France and Rüppell's Vulture was added to the official French list of birds (category A).*

CHN c/o LPO, Fonderies Royales, 8 rue du Dr Pujos, CS 90263, 17305 Rochefort Cedex

Analyses bibliographiques

Ouvrages ornithologiques : guides d'identification, atlas, monographies, handbooks, inventaires...

Jean-Marc Thiollay

The Sibley Guide to Birds

Second Edition

Sibley D.A., 2014, Bloomsbury, Londres, 624 p. (24 $)

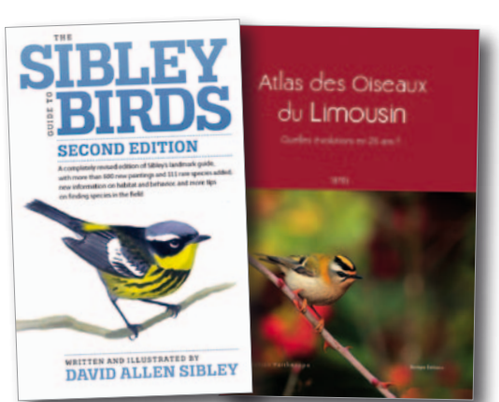
Ce guide couvrant toute l'Amérique du Nord et paru en 2000 s'est imposé rapidement et est devenu le plus vendu pour cette partie du monde. Il se caractérisait par des figures annotées et relativement nombreuses (différents plumages et oiseaux en vol), un texte réduit (surtout la voix) et une carte nécessairement petite, au regard de l'immensité couverte. Cette nouvelle édition reprend le même schéma avec cependant des planches un peu plus grandes (d'où un texte en plus petits caractères) et surtout 600 nouveaux dessins, 115 espèces rares ajoutées et des centaines de cartes mises à jour avec plus de précisions sur les distributions saisonnières. C'est définitivement le meilleur guide pour les oiseaux d'Amérique du Nord. (*JMT*)

Atlas des Oiseaux du Limousin

Quelles évolutions en 25 ans ?

SEPOL, 2013, Biotope, Mèze, 544 p. (39,90 €)

C'est le septième gros atlas régional français publié après un précédent ouvrage une vingtaine d'années plus tôt. Cela témoigne du dynamisme de l'ornithologie française dans la plupart des régions et ici le Limousin en est un bon exemple. Évidemment, cette seconde génération d'atlas est incomparablement plus imposante, riche de données et luxueuse que les premiers atlas dont la présentation, au moins, était modeste. Bien que le contenu global des atlas soit comparable, le traitement et le style varient quelque peu de l'un à l'autre, non pas tant par l'abondance des données à traiter que par le maintien des particularismes locaux et le choix d'un éditeur différent. Une trentaine de pages de présentations (géographiques et méthodologiques) au début et autant de synthèses à la fin encadrent 465 pages de monographies d'espèces. Les chapitres généraux sont donc relativement réduits, mais l'essentiel y est dit du cadre naturel d'une région assez petite (trois départements), des efforts de prospection d'une équipe très fournie (790 observateurs), d'un traitement des données désormais classique, puis enfin de l'évolution ancienne, actuelle et prospective de l'avifaune régionale. Le traitement de chaque espèce est assez complet bien que l'origine de certaines données provienne d'une littérature extrarégionale ou ne soit pas précisée. Chaque fois que possible, on y trouve les 3 cartes (répartition actuelle des nicheurs, répartition comparée lors de l'atlas précédent 20 ans auparavant, et distribution des hivernants), ainsi que souvent un histogramme de distribution altitudinale, d'ailleurs peu significatif en raison de la faible amplitude du relief local. Les cartes de distribution des abondances relatives, permises par un réseau de points STOC très fourni, sont une avancée intéressante par rapport à d'autres atlas moins quantitatifs. Les remarquables études locales sur la Buse variable et l'Aigle botté notamment ne pouvaient se contenter du cadre restreint des présentations d'espèces et bénéficient donc de quelques pages supplémentaires dans les chapitres introductifs. Enfin les espèces rares ou les nicheurs disparus sont regroupés après les présentations spécifiques, ce qui évite le mélange entre des taxons aux statuts très différents. Comme toujours, chaque espèce est illustrée d'une bonne photo, mais trop rarement d'une photo de son milieu de prédilection. Les menaces et autres problèmes de conservation sont aussi largement traités, même si beaucoup d'affirmations reposent plus sur des impressions que sur des données locales étayées. Bravo donc à la SEPOL pour cet utile travail de synthèse qui contribue une fois de plus à la bonne connaissance et au suivi précis de l'avifaune française. (*JMT*)



Ten thousand birds

Ornithology since Darwin

Birkhead T., Wimpenny J. & Montgomerie B., 2014, Princeton University Press, Woodstock, 524 p. (29,95 £)

Sous un titre trop peu explicite se cache en réalité un livre passionnant autant pour le scientifique que pour l'ornithologue généraliste. Ce n'est pourtant pas la première histoire de l'ornithologie (une annexe finale en recense 24), mais c'est certainement la plus fouillée, tant sur l'évolution des connaissances scientifiques que sur la biographie de leurs auteurs. Ce gros ouvrage (j'ai mis trois jours à le lire !) retrace en effet les grandes étapes de l'ornithologie depuis le XIXe siècle, mais surtout celles des découvertes et de l'évolution des théories au XXe siècle depuis la classification des espèces et jusqu'aux problèmes actuels de conservation, en passant par la biologie évolutive, les migrations, les adaptations fonctionnelles, l'écologie comportementale, la sélection sexuelle, la dynamique des populations, etc. Partant de la théorie unificatrice de Darwin sur la sélection naturelle, c'est un tableau très détaillé de l'évolution des recherches et des idées, où les dernières décennies ont une grande place, et qui permet à tout un chacun au gré de ses intérêts de retrouver un résumé magistral des grands thèmes de l'ornithologie, des recherches qui les ont fait évoluer et des connaissances finalement acquises. Un tel tableau pourrait paraître aride s'il ne s'agissait que des aspects scientifiques. Or, ce qui fait tout le sel de ce livre, ce sont les innombrables anecdotes et biographies des principaux acteurs de cette grande histoire, extrêmement documentée, bien illustrée de photos d'époque, et souvent hautes en couleur. Les grandes figures encore vivantes y ont même écrit leurs propres biographies. On y voit à quel point les hasards de la vie et le caractère des personnalités ont joué un rôle majeur dans l'évolution des idées, des controverses et des connaissances, bien au-delà de l'évolution des techniques qui les ont permises. On voit bien aussi comment des efforts concertés (sur l'origine des oiseaux par exemple) ou de très longues études de terrain (l'évolution des pinsons de Darwin) modifient et font progresser notre compréhension de la nature. Chaque chapitre est en outre illustré d'un grand schéma récapitulant l'historique de l'évolution du domaine scientifique traité et de l'intervention des principaux auteurs. Ce background historique et humain éclaire d'un jour nouveau, beaucoup plus vivant, l'exposé des théories et des certitudes actuelles qui restent en permanente évolution. On ne peut que recommander vivement cette lecture où chacun, quel que soit son niveau, apprendra beaucoup et sous une forme captivante. (*JMT*)

Gifts of the Crow

How perception, emotion, and thought allow smart birds to behave like humans

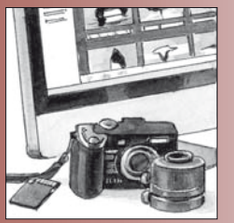
Marzluff J. & Angell T., 2013, Atria Paperback, New-York, 302 p. (13 £)

L'étonnante intelligence des corvidés illustrée par une multitude d'exemples remarquables tirés des recherches d'un spécialiste reconnu qui montre à quel point les comportements des corvidés peuvent être proches des nôtres et leurs facultés cognitives étonnantes. À lire par tous ceux qui méprisent encore ces oiseaux noirs. (*JMT*)

Jean-Marc Thiollay
(jm.thiollay@wanadoo.fr)

Les nouvelles ornithos françaises en images

Janvier-Avril 2014



Marc Duquet

1. Harelde boréale *Clangula hyemalis*, 1er hiver, Dunkerque, Nord, janvier 2014 (Édouard Dansette). La tache pâle sur le bec semble indiquer un mâle. *First-winter Long-tailed Duck.*

2. Harfang des neiges *Bubo scandiacus*, Le Maisnil, Nord, février 2014 (Julien Boulanger). Deuxième oiseau présent en France cet hiver avec celui de l'île de Ré. *Snowy Owl.*

3. Ibis falcinelle *Plegadis falcinellus*, 2e année, lac de Rillé, Indre-et-Loire, février 2014 (Fabrice Jallu). Noter le mélange de plumes neuves adultes et de plumes juvéniles usées (brunâtres) de cet oiseau immature. *2nd-cy Glossy Ibis.*

4. Goéland à bec cerclé *Larus delawarensis*, adulte, Erdeven, Morbihan, mars 2014 (Philippe J. Dubois). Noter l'iris jaune et le bec jaune cerclé de noir, ainsi que quelques taches grises à la tête subsistant du plumage hivernal. *Adult Ring-billed Gull.*

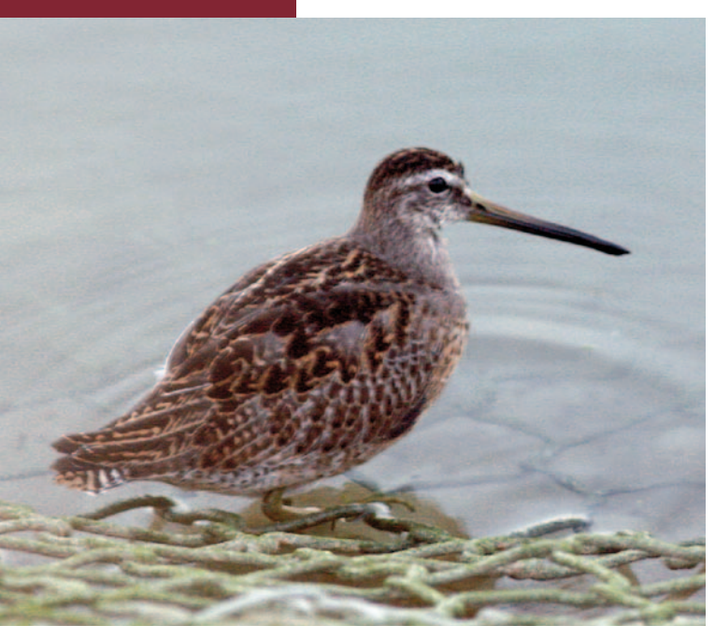
5. Buse féroce *Buteo rufinus*, 2e année, Gruissan, Aude, janvier 2014 (Romain Riols). Présent depuis fin novembre 2013, cet oiseau était encore fidèle à son poste fin mars 2014. *2nd-cy Long-legged Buzzard.*

6. Chevalier stagnatile *Tringa stagnatilis*, adulte, Fréjus, Var, avril 2014 (Christian Bury). Le mois d'avril est le plus propice à l'observation de ce chevalier, principalement près de la Méditerranée. Noter le bec long, droit et très fin, caractéristique. *Adult Marsh Sandpiper.*

notes

Deuxième mention d'un Bécassin à bec court *Limnodromus griseus* en France

Partis sur le littoral picard pour rechercher principalement des passereaux, nous décidons tout de même de faire un petit détour sur un site à limicoles : les vasières du bassin de chasse du Crotoy dans la Somme. Nous sommes le 22 octobre 2012, il est 11h30, la marée est encore basse, le temps ensoleillé et le thermomètre affiche une température avoisinant les 22°C. Une fois sur place, nous sommes impressionnés par le nombre de limicoles en stationnement sur le bassin de chasse : Chevaliers gambette *Tringa totanus* et arlequin *T. erythropus*, Bécasseaux variable *Calidris alpina*, minute *C. minuta*, maubèche *C. canutus*, cocorli *C. ferruginea* et sanderling *C. alba*, Pluvier argenté *Pluvialis squatarola*…



1. Bécassin à bec court *Limnodromus griseus*, juvénile, Le Crotoy, Somme, octobre 2012 (Paul Dufour). *Juvenile Short-billed Dowitcher, the second for France.*

Observations

Dans un groupe de Bécasseaux variables et maubèches situé à environ 200 m de nous, un oiseau attire notre attention. Sa taille est supérieure à celle du Bécasseau variable et son aspect plus massif, mais il est plus petit qu'un Bécasseau maubèche. Sa silhouette évoque un peu une barge, mais en plus petit et «rondouillard». Son bec est très long (excluant un possible chevalier), légèrement tombant sur la partie terminale. L'oiseau rappelle une bécassine, mais ses pattes sont longues et de teinte jaune verdâtre.

À peine découvert et identifié comme un Bécassin indéterminé *Limnodromus sp.* de type juvénile, il s'envole rapidement, avant que nous ayons pu l'identifier spécifiquement en examinant entre autres le dessin des tertiaires.

Nous retrouvons ce bécassin une vingtaine de minutes plus tard, d'abord distant, puis plus proche (environ 50 m). Il se tient un peu à l'écart des autres limicoles, permettant alors un examen plus approfondi, qui nous conduit à l'identifier comme un Bécassin à bec court *Limnodromus griseus*. Bien qu'il soit très mobile, nous l'observons tout de même durant plus d'une demi-heure, avant qu'il disparaisse à l'occasion d'un envol général. Il ne sera pas revu durant une heure et demie au moins, avant d'être retrouvé de l'autre côté du bassin (côté port) par des ornithos venus en renfort. Les observateurs suivants prévenus par téléphone et présents sur les lieux dans l'après-midi sont rapidement arrivés à la même conclusion quant à l'identité de l'oiseau, d'autant plus qu'il a pu être observé à seulement 10 m en fin de journée (B. Paepegaey *et al.*, comm. pers.). Le Bécassin asiatique *Limnodromus semipalmatus* est rapidement écarté, car il a la taille d'une barge, de longues pattes grises et un long bec droit entièrement sombre.

Après sa découverte le 22 octobre, l'oiseau sera revu tous les jours jusqu'au 27 octobre inclus. Il ne sera pas retrouvé le 28 octobre en dépit de la présence de plusieurs ornithos.

Description de l'oiseau

Tête. Elle se caractérise par un front et une calotte sombre, un sourcil pâle bien visible et un trait loral sombre ; le cou, la nuque et les parotiques sont plus clairs que la calotte et tachetés de gris-brun.

Bec. Long et légèrement arqué dans sa partie terminale, il mesure environ une fois et demie la longueur de la tête ; la pointe du bec semble un peu plus épaisse.

Parties supérieures. Les plumes du manteau, à centre sombre, montrent des marges fauves. Quelques couvertures et scapulaires neuves, de teinte grise, indiquent un individu en mue vers le plumage de 1er hiver. Cette mue semble plus prononcée sur le côté gauche de l'oiseau.

Ailes. Les tertiaires sont nettement bordées de roux et montrent des motifs roux en zigzags alternant avec des zones sombres. Ce dernier critère, diagnostique, a permis d'identifier l'espèce et d'éliminer définitivement la possibilité qu'il puisse s'agir d'un Bécassin à long bec *L. scolopaceus*. Par ailleurs, la pointe de l'aile ne dépassait pas la queue. En vol, les caractères les plus marquants résidaient dans la présence d'un bord de fuite blanc bien visible, bien que moins étendu que chez le Chevalier gambette, et d'une étroite bande blanche («cigare blanc») sur le dos de l'oiseau ; ce «cigare blanc» était également visible lorsque l'oiseau était posé.

Parties inférieures. La poitrine présente une teinte nettement roux chamois avec de légères stries, qui s'arrêtent de façon assez nette avant le ventre plus blanc.

Queue. Les rectrices sont finement striées de noir et de blanc, sauf à leur extrémité où le blanc est remplacé par une teinte chamois roux. Les sous-caudales blanches sont tachetées de noir, et les barres noires sur le dessus de la queue semblent plus fines que les bandes blanches.

Voix. À l'envol, le cri de l'oiseau n'a pu être discerné au sein de ceux de centaines d'autres limicoles lors de sa découverte le 22 octobre. Toutefois, il a pu être entendu le 24 octobre par les quelques observateurs présents ce jour-là : il est décrit comme un cri dissyllabique rapide, rappelant celui du Tournepierre à collier *Arenaria interpres* (E. Dansette, comm. pers.).

Comportement. Inquiet, l'oiseau est souvent aux aguets, fléchi sur ses pattes, et s'envole aux premiers signes d'alerte des autres limicoles présents. Posé, il n'hésite pas à repousser les Chevaliers gambettes s'approchant de lui. Quand il est plus calme, il parcourt la vasière et sonde le substrat pour en extirper des vers (néréides). Le soir même de sa découverte, il est attaqué à plusieurs reprises par un Faucon pèlerin *Falco peregrinus* qui tente d'en faire son repas. Le bécassin est alors obligé de plonger entièrement sous l'eau pour échapper au faucon, et finit par sortir de l'eau une fois le prédateur parti, «tremblant comme une feuille morte» (B. Paepegaey *et al.*, comm. pers.).

Discussion

Sous-espèces

Trois sous-espèces de Bécassin à bec court sont reconnues (del Hoyo *et al.* 1996), mais la séparation des juvéniles de ces sous-espèces n'a pas encore été établie (le Bécassin à long bec est quant à lui monotypique) ; toutes trois nichent dans les tourbières de la taïga d'Amérique du Nord.

La sous-espèce type niche au Canada, dans le nord du Québec et du Labrador, à l'est de la baie d'Hudson, et migre le long de la côte atlantique du Canada et des États-Unis pour hiverner dans les Caraïbes et en Amérique du Sud.

À l'ouest, la sous-espèce *hendersoni* se reproduit au Canada jusqu'à l'ouest de la baie d'Hudson et migre sur toute la bordure est de l'Amérique du Nord pour atteindre ses zones d'hivernage le long de la côte atlantique de la Caroline du Nord, des États-Unis et au sud du golfe du Mexique.

La sous-espèce *caurinus*, enfin, se reproduit dans le sud de l'Alaska et migre principalement à l'ouest des Rocheuses et le long de la côte du Pacifique ; elle hiverne du sud de la Californie et des États-Unis au sud de l'Équateur. Contrairement aux deux autres, elle n'a jamais été observée avec certitude sur la côte atlantique (Paulson 2005).

Il ne nous paraît pas possible d'attribuer cet oiseau à l'une ou l'autre des sous-espèces de Bécassin à bec court. Les différents avis récoltés vont également dans ce sens, notamment celui du Comité

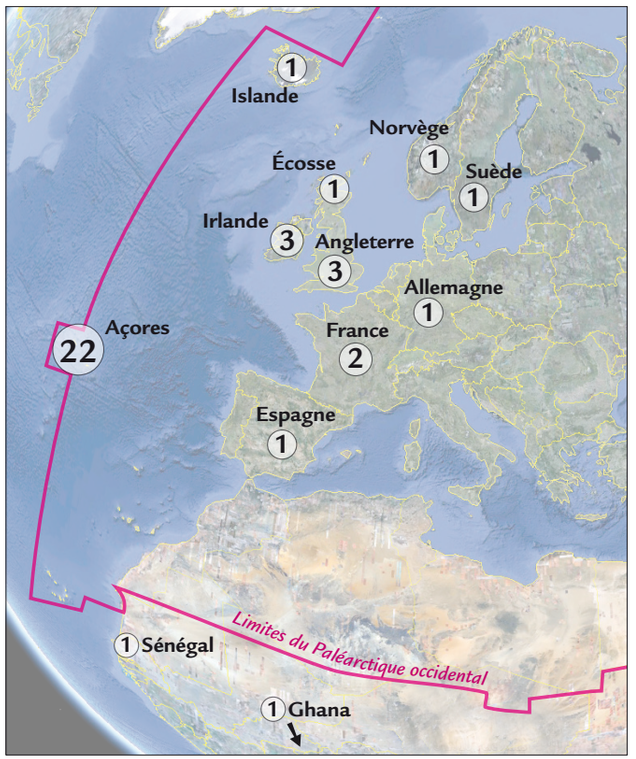


fig. **1.** Répartition des observations de Bécassin à bec court *Limnodromus griseus* en Europe et en Afrique de l'Ouest jusqu'en 2013 inclus (carte *Google Earth*). *Distribution of records of Short-billed Dowitcher in Europe and Africa, 1960-2013.*

d'Homologation National. Seule une capture et des mesures biométriques auraient peut-être permis de déterminer avec précision la sous-espèce. Toutefois, il semble que *hendersoni* et *griseus* soient les plus susceptibles d'être rencontrées en Europe.

Satut de l'espèce en France

En France, la première mention du Bécassin à bec court a été obtenue en 1998 à Séné, Morbihan, où un adulte avait séjourné du 27 août au 10 octobre (Frémont 2002, Dubois *et al.* 2008). L'oiseau du Crotoy constitue donc la seconde mention française de l'espèce et la première pour la Picardie, région qui avait déjà fourni trois données de Bécassin à long bec : la première mention française avec un oiseau tué le 8 mai 1976 à Woignarue, Somme ; un juvénile les 26 et 27 septembre 1987 à Vauciennes, Oise ; et un individu le 9 octobre 2007 au parc ornithologique du Marquenterre, à Saint-Quentin-en-Tourmont, Somme (Sueur & Triplet 1999, Commecy *et al.* 2013).

Autres données en 2012 et 2013

L'année 2012 s'inscrit d'ores et déjà comme une année exceptionnelle pour cette espèce nord-américaine avec plusieurs autres observations réalisées dans le Paléarctique occidental : deux en Angleterre (dans le Dorset du 4 septembre au 6 octobre, et aux îles Scilly du 9 au 21 septembre ; deuxième et troisième mentions anglaises), une en Suède les 6 et 7 septembre (première mention pour la Suède) et une autre aux Açores les 15 et 19 août. En outre, un Bécassin à bec court a été découvert le 14 octobre au Sénégal par un ornithologue picard (A. Hiley, comm. pers.), fournissant la seconde mention africaine de l'espèce (la première mention en Afrique de l'Ouest est datée du 24 octobre 1976 par M.A. McDonald, observation faite au Ghana sur les salins d'Iture, à quelques kilomètres de Cape Coast).

En 2013, trois données ont été obtenues : un individu de 2e année du 9 au 24 mars près de Murcia, Espagne (première mention espagnole), un oiseau le 2 septembre aux Açores, et un autre les 22 et 23 novembre aux Orcades, Écosse.

L'espèce dans l'Ancien Monde

Dans le Paléarctique occidental (jusqu'en 2013 inclus), l'espèce a donc été vue au total 22 fois aux Açores, 3 en Irlande, 3 en Angleterre, 2 en France, 1 en Allemagne, 1 en Écosse, 1 en Islande, 1 en Norvège, 1 en Suède et 1 en Espagne (fig. 1). À cela s'ajoutent les deux mentions d'Afrique de l'Ouest, évoquées plus haut. Les données se répartissent de mars à décembre, l'essentiel concernant la période postnuptiale, avec un maximum en septembre et octobre (fig. 2).

Conditions météorologiques

Comme toujours, le lien entre l'arrivée d'un oiseau migrateur isolé et un contexte météorologique particulier reste difficile. Toutefois, on peut noter que des mouvements dépressionnaires et des perturbations ont été enregis-

2 & 3. Bécassin à bec court *Limnodromus griseus*, juvénile et Chevalier gambette *Tringa totanus* (au centre), Le Crotoy, Somme, octobre 2012 (Édouard Dansette). *Juvenile Short-billed Dowitcher with Common Redshank (middle), the second for France.*

trés dans l'Atlantique Nord dès la fin du mois de septembre et au début d'octobre, suivis d'un front froid issu d'une dépression groenlandaise se déplaçant vers l'est, et s'écrasant sur le sud de l'Angleterre et le nord de la France (pointe bretonne, Manche).

À la suite de ces événements, des observations de limicoles nord-américains ont été réalisées un peu partout en France en 2012 ; par ordre d'importance numérique :

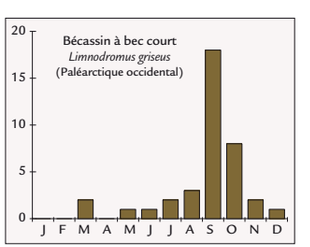


fig. **2.** Répartition mensuelle des données de Bécassin à bec court *Limnodromus griseus* en Europe et en Afrique (1960-2013). *Monthly distribution of records of Short-billed Dowitcher in Europe and Africa, 1960-2013.*

Bécasseau rousset *Tryngites subruficollis*, Bécasseau de Bonaparte *Calidris fuscicollis*, Pluvier bronzé *Pluvialis dominica*, Bécasseau de Baird *C. bairdii*, Chevalier à pattes jaunes *Tringa flavipes*, Chevalier solitaire *T. solitaria*, Bécasseau minuscule *C. minutilla* et Bécasseau à échasses *C. himantopus*.

Remerciements

Un grand merci à Alexandre Macquet, sans qui nous ne serions pas forcément passés au bassin de chasse du Crotoy. Merci à Benoît Paepegaey, Philippe J. Dubois et Marc Duquet pour leur relecture, sans oublier les différentes personnes ayant contribué à cette note par le biais de leurs observations complémentaires et/ou de leurs avis.

Bibliographie

• **Commecy X., Baverel D., Mathot W., Rigaux T. & Rousseau C.** (2013). *Les Oiseaux de Picardie. Historique, statuts et tendances. L'Avocette* 37-1, 352 p. • **Del Hoyo J., Elliott A . & Sargatal J.** (1996). *Handbook of the Birds of the World.* Vol. 3, Hoatzin to Auks. Lynx Edicions, Barcelone. • **Dubois P.J., Le Maréchal P., Olioso G. & Yésou P.** (2008). *Nouvel inventaire des oiseaux de France.* Delachaux et Niestlé, Paris. • **Frémont J.-Y.** (2002). Un Bécassin à bec court *Limnodromus griseus* en France : première mention et identification. *Ornithos* 9-6 : 253-257. • **Paulson D.** (2005). *Shorebirds of North America : the Photographic Guide.* Princeton University Press, Princeton. • **Sueur F. & Triplet P.** (1999). *Les oiseaux de la baie de Somme.* J.M.G. éditions, Agnières.

Summary

Second record of Short-billed Dowitcher for France. *On 22th October 2012, a juvenile Short-billed Dowitcher was observed and photographed in Le Crotoy, Somme, Picardy. Accepted by the French Rarities Committee (CHN), this is the second record of this species for France, the first one being an adult observed from the 27th August to the10th October 1998 at Séné, Morbihan.*

Yves Dubois
(pypiou66@orange.fr)
Cédric Louvet
(cedric.louvet@free.fr)

Fréquentation à long terme de sites de reproduction par le Faucon crécerelle *Falco tinnunculus*

La fidélité au site de reproduction sur de longues périodes (plus de 20 années) est fréquemment observée chez les rapaces, principalement parmi les espèces longévives, par exemple le Faucon pèlerin *Falco peregrinus* (Verdejo & López-López 2008, Franke *et al.* 2010) et l'Aigle royal *Aquila chrysaetos* (Kochert & Steenhof 2012). Récemment, l'occupation d'un site de reproduction depuis plus de 2 500 ans a été prouvée chez le Faucon gerfaut *F. rusticolus* au Groenland (Burnham *et al.* 2009). Chez le Faucon crécerelle *F. tinnunculus* en revanche, cette fidélité à long terme est peu documentée, en dehors d'études de cas en Suisse, en Allemagne et en Écosse (Kaeser & Schmid 1989, Neuschwander & Schmid 2002, Riddle 2011), même si la reproduction dans des cavités artificielles, sur des constructions humaines anciennes, est bien connue pour l'espèce (Village 1990). À l'occasion d'une étude à long terme (40 années) de la reproduction du Faucon crécerelle en Côte-d'Or (Strenna & Boileau 2013), nous avons pu recueillir des données sur la fidélité de l'espèce à ses sites de reproduction.

Secteur d'étude

La zone d'étude, d'une superficie totale de 1 600 km², est située au nord-ouest de Dijon, Côte-d'Or, et se compose de deux sous-régions géographiques contiguës : l'Auxois et la Montagne. L'Auxois présente un paysage vallonné, caractérisé par de longues vallées parallèles entre lesquelles se trouvent dégagées d'étroites terrasses calcaires cultivées. La Montagne est un vaste plateau calcaire cultivé et boisé. L'altitude moyenne des deux zones est de 400 m, le climat y est continental, surtout dans la Montagne.
Entre 1973 et 2012 (tableau 1), 41 sites de nidification ont été suivis durant toute la période de reproduction, de manière non continue par les mêmes observateurs et selon la même méthodologie (Bonin & Strenna 1986, Strenna & Boileau 2013). Tous les sites de reproduction sont des cavités situées sur des bâtiments – fermes, granges, hangars, moulins, châteaux, églises, etc. Entre 1972 et 2006, cinq sites ont été perdus pour la nidification, en raison de travaux de restauration des façades ou d'écroulement du bâtiment.
Un site est considéré comme occupé lorsqu'il fait l'objet d'au moins une tentative de reproduction (parades nuptiales, offrandes de proies à la femelle par le mâle, grattage d'une cuvette par la femelle, etc.).

1. Ferme de Ravouse, Darcey, Côte-d'Or, un site occupé par le Faucon crécerelle *Falco tinnunculus* depuis au moins 40 années, dont 21 (1992-2012) consécutives (Luc Strenna). *A breeding site of Kestrel used for 40 years including 21 consecutives years.*

Année	Taux d'occupation
1973	17 %
1974	36 %
1975	43 %
1976	83 %
1977	44 %
1978	80 %
1979	12 %
1980	31 %
1981	51 %
1982	31 %
1983	34 %
1984	37 %
1985	37 %
2006	55 %
2012	89 %

tab. **1.** Taux d'occupation par le Faucon crécerelle *Falco tinnunculus* de 41 sites de nidification bourguignons entre 1973 et 2012. *Occupancy rate of 41 breeding sites by Kestrel in Burgundy (eastern France), 1973-2012.*

Cas de fréquentation à long terme

En 40 ans, la population nicheuse a varié entre 7 et 34 couples (Strenna & Boileau 2013), avec un taux d'occupation de 12 à 89 %, soit un facteur de variation allant du simple au septuple. Cette variation interannuelle considérable est également observée ailleurs en Europe. En Écosse, Riddle (2011) observe ainsi des fluctuations du taux d'occupation comprises entre 45 et 85 % sur 24 années de suivi, et en Angleterre, Village (1990) rapporte un taux d'occupation variant de 10 à 63 % sur 8 années.
Parmi les sites suivis en Côte-d'Or, deux ont été occupés sans interruption de 1992 à 2012, soit 21 années de suite. Le record connu sur la zone d'étude est détenu par une ferme où le Faucon crécerelle niche sur la même façade depuis 80 années consécutives. D'autres cas, peu nombreux, sont rapportés en Europe, comme la reproduction 50 années consécutives (de 1953 à 2002) dans un nichoir installé sur un silo agricole à Basserdorf en Suisse (Neuschwander & Schmid 2002). Il existe donc bien une fidélité à long terme de l'espèce à ses sites de reproduction. Les diminutions sensibles du nombre de sites occupés correspondent aux années à faible abondance de rongeurs (Bonin & Strenna 1986). La recolonisation est ensuite progressive entraînant l'abandon de sites durant plusieurs années, voire plusieurs décennies.
La fidélité aux sites de nidification contraste avec le fort taux de renouvellement des oiseaux nicheurs sur l'ensemble de la période étudiée (Bonin & Strenna 1986, Strenna & Boileau 2012) et avec une absence de fidélité des partenaires au sein des couples (Strenna & Boileau *op. cit.*), comme cela a été mis en évidence dans une sous-population étudiée autour de Saint-Seine-l'Abbaye, Côte-d'Or. Elle se compose majoritairement de mâles adultes et de jeunes femelles, avec un très faible nombre d'oiseaux observés au-delà de l'âge de trois ans (6 % des cas ; Strenna & Boileau 2012). Une partie seulement des oiseaux y étaient fidèles au site de nidification (Strenna & Boileau *op. cit.*).
La fidélité à long terme aux sites de reproduction est difficilement imputable aux individus eux-mêmes, à l'exception d'oiseaux particulièrement longévifs. Elle relève plutôt des capacités de l'espèce à occuper les meilleurs sites, au sein d'un habitat qui n'a que peu varié depuis 1973 (Strenna & Boileau 2013).
Le « choix » des sites de reproduction se porte préférentiellement sur le bâti agricole et ne semble dépendre ni du type de bâtiment ni de son orientation (Bonin & Strenna 1986) ni de la hauteur des trous disponibles, pourvu que ceux-ci ne soient pas situés trop bas. Cela indique que ces cavités constituent un emplacement de nidification que l'on peut

2. Faucon crécerelle *Falco tinnunculus*, femelle, Doubs, mars 2008 (Didier Pépin). *Female Kestrel.*

3. La vallée de l'Oze, Darcey, Côte-d'Or, constitue la zone de chasse privilégiée du couple de Faucon crécerelle *Falco tinnunculus* nichant dans la ferme de Ravouse (Luc Strenna). *Favoured hunting territory of Kestrel in Burgundy.*

4. Ferme du Pré du Soult à Aignay-le-Duc, Côte-d'Or, où un couple de Faucon crécerelle *Falco tinnunculus* niche depuis 80 années consécutives (Luc Strenna). *A breeding site of Kestrel used for 80 consecutive years in Burgundy, eastern France.*

considérer comme optimal, qui présente en plus l'avantage d'être rarement saturé, puisque leur taux d'occupation sur la période d'étude n'a pas dépassé 89%.

Cet intérêt pour certains sites de reproduction qui se trouvent privilégiés est évident chez le Faucon crécerelle, qui est pourtant en mesure d'utiliser une grande quantité d'habitats naturels différents (nids de corvidés, cavités naturelles). L'espèce serait capable de détecter la présence de traces de fréquentation ancienne du site de reproduction (fientes, lichens, restes de matériaux, substrat gratté...), à l'origine d'une utilisation préférentielle de ces sites. De telles capacités ont été récemment démontrées chez d'autres rapaces, tant arboricoles (Sergio *et al.* 2011, Jiménez-Franco *et al.* 2013) que rupestres (Penteriani & Delgado del Mar 2008, Mateo-Tomás & Olea 2011) et mériteraient d'être testées chez le Faucon crécerelle.

Bibliographie

• **Bonin B. & Strenna L.** (1986). Sur la biologie du Faucon crécerelle (*Falco tinnunculus*) en Auxois. *Alauda* 54 : 241-262. • **Burnham K.K., Burnham W.A. & Newton I.** (2009). Gyrfalcon *Falco rusticolus* post-glacial colonization and extreme long term use of nest-sites in Greenland. *Ibis* 151 : 514-522. • **Franke A., Setterington M., Court G. & Birkholz D.** (2010). Long-term trends of persistent organochlorine pollutants, occupancy and reproductive success in Peregrine Falcons (*Falco peregrinus tundrius*) breeding near Rankin Inlet, Nunavut, Canada. *Arctic* 63 : 442-450. • **Jiménez-Franco M.V., Martínez J. E. & Calvo J.F.** (2013). Patterns of nest reuse in forest raptors and their effects on reproductive output. *Journal of Zoology* 292 : 64-70. • **Kaeser G. & Schmid H.** (1989). Bestand und bruterfolg des Turmfalken *Falco tinnunculus* und der Schleiereule *Tyto alba* in der région Rheinfelden 1951-1988. *Orn. Beob.* 86 : 199-208. • **Kochert M.N. & Steenhof K.** (2012). Frequency of nest use by Golden Eagles in Southwestern Idaho. *Journal of Raptor Research* 46(3) : 239-247. • **Mateo-Tomás P. & Olea P.P.** (2011). The importance of social information in breeding site selection increases with population size in the Eurasian Griffon Vulture *Gyps fulvus*. *Ibis* 153 : 832-845. • **Neuschwander K. & Schmid H.** (2002). In 50 Jahren 50 erfolgreiche Bruten des Turmfalken *Falco tinnunculus* am selben Brutort. *Orn. Beob.* 99 : 324-326. • **Penteriani V. & Delgado del Mar M.** (2008). Owls may use faeces and prey feathers to signal current reproduction. *PLoS ONE* 3(8) : e3014 (doi:10.1371.journal.pone.0003014). • **Riddle G.** (2011). *Kestrels for Company*. Whittles Publishing, Caithness. • **Sergio F., Blas J., Blanco G., Tanferna A., López L., Lemus J.A. & Hiraldo F.** (2011). Raptor nest decorations are a reliable threat against conspecifics. *Science* 331 : 327-330. • **Strenna L. & Boileau N.** (2012). Composition et fidélité des couples chez le Faucon crécerelle *Falco tinnunculus* : une étude de cas en en Bourgogne. *Nos Oiseaux* 508 : 67-74. • **Strenna L. & Boileau N.** (2013). Stabilité à long terme de la population de Faucon crécerelle *Falco tinnunculus* en Côte-d'Or ? *Alauda* 81 : 229-235. • **Verdejo J. & López-López P.** (2008). Long-term monitoring of a Peregrine Falcon population : size, breeding performance and nest-site characteristics. *Ardeola* 55(1) : 87-96. • **Village A.** (1990). *The Kestrel*. T & A.D. Poyser, London.

5. Faucon crécerelle *Falco tinnunculus*, femelle, Anneyron, Drôme, janvier 2009 (Vincent Palomares). *Female Kestrel.*

Summary

Long term occupancy of nest sites in Kestrel. *A long term occupancy of same nest sites in Kestrel have been noticed in Burgundy, eastern France. Nests sites surveyed over 40 years were occupied between 12 and 89% according to years. A case of Kestrel breeding on the same house during 80 consecutive years is reported.*

Luc Strenna
(lstrenna@gmail.com)
Nicolas Boileau
(nicolasboileau3@aol.fr)

Le Ganga à vente brun redécouvert en Égypte

En mars 2012, des ornithologues allemands et autrichiens ont redécouvert une population de **Ganga à ventre brun** *Pterocles exustus* en Égypte, sur la rive ouest du Nil, à environ 160 km au sud du Caire, dans une zone de contact entre cultures et désert. Quelque 100 oiseaux ont été observés. Il s'agit probablement de la sous-espèce égyptienne *P. e. floweri*, non revue depuis 1979 et considérée depuis comme éteinte, mais une étude plus approfondie devra le confirmer. (WB : *Dutch Birding* 34-4)

Le Puffin yelkouan menacé par les chats

Les chats sont considérés comme l'une des principales espèces nuisibles pour les oiseaux insulaires, notamment le **Puffin yelkouan** *Puffinus yelkouan*. En raison de l'invasion des chats, la population du Puffin yelkouan, espèce endémique de la Méditerranée, est condamnée à décliner, pour ne subsister que dans quelques grandes colonies. L'impact des chats sur la population de Puffin yelkouan de l'île du Levant, dans l'archipel des îles d'Hyères, Var, un des sites de reproduction majeurs de l'espèce, a été évalué par l'étude du régime alimentaire des chats sur une période de deux ans. Le taux de prédation obtenu a ensuite été intégré dans un modèle démographique du Puffin yelkouan. Les proies principales des chats étaient les lapins, les rats et les puffins, avec un pic de la prédation sur les puffins immédiatement après leur arrivée à la colonie. La prédation par les chats est lourde et responsable de la mort chaque année de 810 à 3 241 oiseaux ! Cela pourrait conduire à l'extinction de la colonie de l'île du Levant au cours des quatre prochaines décennies, voire en quelques années à peine. Cette prédation par les chats doit donc être réduite ou idéalement supprimée pour empêcher l'extinction de l'une des plus importantes colonies de l'espèce. (WB : *Ibis* 154-3)

Combien d'Émerillons au Royaume-Uni ?

En 2008, le 3e recensement national du **Faucon émerillon** *Falco columbarius* au Royaume-Uni a donné une estimation de 1 162 couples nicheurs, dont 1 128 couples en Grande-Bretagne (849-1 427), effectif en baisse de 13 % par rapport aux estimations de 1993-1994 (baisse non significative). Avec 733 couples, l'Écosse héberge l'essentiel de la population des îles Britanniques, les dénombrements faisant état d'effectifs plus modestes en Angleterre (301 couples), au Pays-de-Galles (94) et en Irlande du Nord (32). Les estimations pour le Pays-de-Galles pourraient être sous-estimées en raison d'une faible couverture dans le sud du pays. Des déclins marqués ont été notés dans plusieurs populations régionales du Faucon émerillon, en particulier dans les régions du nord de l'Angleterre. L'enquête suggère que la population britannique du Faucon émerillon est relativement stable depuis 1993-1994, avec quelques déclins locaux, vraisemblablement liés à des modifications d'utilisation des terres, à une baisse des populations de proies et aux changements climatiques. (WB : *Bird Study* 58-4)

topoptics

N°1

pour la

DIGISCOPIE

contact@topoptics.biz

www.topoptics.biz

TONDEUR

OPTIQUE - PHOTO - VIDEO

images PHOTO TONDEUR

PHOTO : ALBERN AUDEVARD

SWAROVSKI-STEINER
PERL-NIKON-ZEISS-KOWA.

› PHOTO NUMERIQUE & ARGENTIQUE
› SPECIALISTE DIGISCOPIE

› TARIFS PREFERENTIELS
ASSOCIATIONS

Votre interlocuteur
M. Gilles Corsand Tél. 04 74 09 45 67
fax 04 74 09 45 68 - http://www.optiquetondeur.com
email : contactornitho@optiquetondeur.com

AGIR pour la BIODIVERSITÉ

Accueil | La LPO | Nos actions | S'informer | Agir à nos côtés

Découvrez le monde merveilleux des oiseaux

Partager

Ornithos 20-6 (2013)

Nouveau ! Consultez intégralement le numéro 20-6 sur *www.lpo.fr*

Ornithos 20-6 (2013)

Ornithos 20-2 (2013)

Ornithos 19-3 (2012)

opticron

Redécouvrez l'environnement!

Nouvelles jumelles Opticron Verano

Nouvelle longue-vue de rando

Opticron Rue du Perron 17 1204 Genève (Suisse)
tél. +41 (0)22 311 32 36 opticron.fr

NOS PRODUITS SONT DISPONIBLES AUPRES DE REVENDEURS SPECIALISES EXCLUSIFS,
ET EN LIGNE A L'ADRESSE **WWW.SWAROVSKIOPTIK.COM**

FAMILLE ATX/STX
INCONTESTABLEMENT LE *MEILLEUR CHOIX*

Les falaises côtières offrent à tous les passionnés d'ornithologie une expérience captivante. Les oiseaux de mer uniques, tels que les puffins majeurs ou les albatros, vous émerveillent par leurs élégantes acrobaties. L'objectif de la gamme ATX/STX de SWAROVSKI OPTIK consiste à vous offrir le privilège de découvrir ces créatures rares de près. La famille ATX/STX de Swarovski Optik vous permet, pour la première fois, de moduler les performances de votre longue-vue d'observation en optant pour des objectifs interchangeables, de différents diamètres. Si vous pratiquez l'ornithologie à la côte ou sur des plaines de boueoù le déplacement est difficile, optez pour l'objectif de 95 mm, doté d'un grossissement maximal de 70x ; vous serez ébloui par la beauté d'images claires comme le cristal. En voyage, ou pour passer de longues journées d'observation sur le terrain, l'objectif compact de 65 mm est le choix idéal. Profitez pleinement de ces instants uniques – avec SWAROVSKI OPTIK.

SEE THE UNSEEN
WWW.SWAROVSKIOPTIK.COM

SWAROVSKI
OPTIK